MAI 2005

NOUS CULTIVONS LA MÊME PASSION

PER
B-208
BNQ

Le Bulletin des agriculteurs

RÉUSSIR UN LAIT DE QUALITÉ

Les détails qui font toute la différence pour GRANT ROY

Guide à conserver

LES ÉQUIPEMENTS DE FENAISON

CULTURES

Bien présent dans vos champs... le puceron du soya

BU 20056359 E:20091201 169/6
DEP. PERIODIQUES/DEPOT LEGAL xx42(X)
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QC
2275 RUE HOLT
MONTREAL QC H2G 3H1

POSTE-PUBLICATION — CONVENTION 40070230-PAP. ENREGISTREMENT N° R 08866.

L'UNION FAIT LA FORCE

COMBINEZ CALLISTO™ ET PRIMEXTRA® II MAGNUM™ POUR UN MAXIMUM DE RENDEMENT

1. Ils s'appliquent de la prélevée au stade 2 feuilles du maïs.
2. Ils éliminent les graminées et les feuilles larges en un seul passage, avant qu'elles ne nuisent.
3. Ils offrent une sécurité exceptionnelle afin d'obtenir des rendements accrus.
4. Faites le mélange en réservoir du nouveau Callisto avec Primextra II Magnum et obtenez une réduction de 9 $ par acre.

DEMANDEZ-LES À VOTRE DÉTAILLANT.

1 87SYNGENTA (1 877 964-3682)
WWW.SYNGENTA.CA

Callisto™ Primextra® II MAGNUM™

L'offre de 9 $/acre est basée sur le taux d'utilisation en prélevée et en postlevée de 1,4 L de Primextra II Magnum et de 120 ml de Callisto par acre. Tout autre taux d'utilisation sera calculé proportionnellement, pour un maximum de 9 $/acre. CALLISTO, PRIMEXTRA et MAGNUM sont des marques déposées d'une compagnie du groupe Syngenta.

volume 88 n° 6

www. lebulletin.com

page 34

page 51

page 66

EN COUVERTURE

14 RÉUSSIR UN LAIT DE QUALITÉ
Pour obtenir un lait de qualité, Grant Roy a perfectionné ses méthodes de traite et de régie de troupeau.

UN GUIDE À CONSERVER

42 LES ÉQUIPEMENTS DE FENAISON :
fourragères automotrices, fourragères traînées, presses à balles rondes et presses haute densité.

CULTURES

22 BIEN PRÉSENT DANS VOS CHAMPS
Depuis 2002, le Québec compte parmi ses ravageurs le puceron du soya.

26 SOUS HAUTE SURVEILLANCE
La probabilité que la rouille asiatique infeste les cultures de soya au Québec est élevée.

30 LA BONNE DOSE D'AZOTE POUR DU BLÉ
Pour obtenir de bons résultats en termes de rendements et de qualité.

ÉLEVAGE

38 LE MALHEUR DES UNS...
Dans le marché mondial de la viande bovine, l'hémisphère Sud gagne du terrain.

51 POUR LE CONFORT DES PORCELETS ET DE LEURS MÈRES

54 RÉGLER LE PROBLÈME DE FUMIER À LA SOURCE

59 DES POULAILLERS BIEN PROTÉGÉS

FRUITS ET LÉGUMES

34 CULTIVER DE L'ASPERGE BLANCHE... EST-CE POSSIBLE AU QUÉBEC ?
Elle est recherchée des restaurateurs et des grossistes en alimentation, mais sa culture relève du défi.

VIE RURALE

69 LA DOUCE FOLIE DES CONCOURS
Les récompenses sont source de motivation et de reconnaissance, une tape dans le dos qui stimule à aller un peu plus haut, un peu plus loin.

66 DES PARRAINS, UN ÉLEVEUR
Le parrainage, il y a sept ans, de six chèvres angora a permis à Jean-Luc Sauvé de démarrer son troupeau à Sainte-Angèle-de-Monnoir.

CHRONIQUES

10 Agenda
10 Billet — Yvon Thérien
12 Billet — Lionel Levac
76 Calendrier des expositions agricoles
82 C'est nouveau
84 Coup d'œil
85 Cuisine
6 De bouche à oreille
86 Météo juin
64 Portrait de femme
62 Vie rurale

Envoi Poste-publication – Convention 40070230-PAP – No d'enregistrement R 08866. Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines. Postes Canada : retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au *Bulletin des agriculteurs* 4380, Garand, Saint-Laurent (Québec) H4R 2A3.
Courriel : abon_agriculteurs@ postexperts.com. Periodicals Postage Rates are paid at Lewinston, NY 14092. USPS #012-612. U.S. Post-Master : send address changes to *Le Bulletin des agriculteurs* P.O. Box 4541, Buffalo, NY 14240.

Canada
ROGERS

PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE : MARTIN LAPRISE

Vous avez besoin d'un équipement robuste et polyvalent, d'une puissance sans égale, faisant preuve de fiabilité et de manœuvrabilité? Vous avez besoin des produits Challenger, soutenus par le Service par Excellence offert exclusivement chez Hewitt, avec le service à la ferme 24 heures sur 24, sept jours par semaine.

Avec une grande gamme d'équipement dont les tracteurs sur roues de 23 à 240 cv à la pdf, l'équipement pour foin et le meilleur tracteur à chenilles de l'industrie, nous avons la machine Challenger la mieux adaptée à n'importe quelle opération.

Pour une performance exceptionnelle, un service après-vente fiable, vous avez besoin de l'équipement Challenger. Exclusivement chez votre concessionnaire Hewitt.

Cat et Challenger sont des marques déposées de Caterpillar. ©2005 AGCO Corporation. CH244F05V05

Hewitt

DIVISION AGRICOLE

VENTE • LOCATION • FINANCEMENT • PIÈCES ET SERVICE

« La fiabilité de mes équipements est prioritaire... j'opte pour le Service par Excellence! »

Challenger®

Nous relevons Le Défi

Saint-Damase
51, rue Principale
1 800 207-3703

Napierville
16, rang Saint-André
1 866 218-2422

À CHACUN SES POULES

Les banlieusards en manque de ruralité peuvent dorénavant manger des œufs fraîchement cueillis chaque matin. La compagnie britannique Omlet a mis au point pour eux une cage à poules, la Eglu. La petite hutte est offerte en rouge, jaune ou vert. Chaque habitacle est conçu pour deux poules qui peuvent pondre en toute intimité dans un nid conçu à cet effet. Chaque poulailler miniature dispose de sa cour grillagée en forme de tunnel. Une petite porte permet de collecter les œufs facilement et un panneau coulisse pour nettoyer la litière. Le format de luxe comprend le mini-poulailler avec sa cour grillagée, deux poules, deux mangeoires, un auvent et un sac de nourriture. Le tout pour 800 $.

Source : www.omlet.co.uk

L'ENCRE DE SOYA

Plus de 90 % des journaux américains utilisent de l'encre de soya pour l'impression. L'encre de soya a l'avantage d'être plus écologique et moins toxique que les encres à base de produit pétrolier. De plus, ses couleurs sont plus riches et elle tache moins que les encres traditionnelles. Les encres fabriquées avec de l'huile de soya ont été développées et introduites aux États-Unis en 1987. Leurs coûts d'utilisation se comparent à ceux des encres à base de pétrole pour les couleurs; cependant, les encres noires de soya coûtent 25 % de plus. Le papier imprimé avec des encres de soya se recycle facilement.

PHOTO : YVON THÉRIEN

RÉUSSIR L'APRÈS ATRAZINE

Dès l'annonce du retrait de l'atrazine en France, un institut de recherche a mis sur pied un réseau d'essais de culture de maïs baptisé : « Réussir l'après atrazine ». Le réseau vise deux objectifs : évaluer les solutions de désherbage et suivre l'évolution des mauvaises herbes. Ainsi, depuis trois ans et sur 200 sites, on remarque que les populations de dicotylédones ont augmenté, particulièrement celle de la renouée liseron. On observe aussi une diversification des feuilles larges; on a noté ainsi la présence de lampourde et d'abutilon. Le seuil de nuisibilité des graminées augmente, et certaines espèces développent des résistances aux herbicides. Finalement, les observateurs concluent que le retrait de l'atrazine modifie largement la flore des mauvaises herbes présente dans le maïs et qu'il faudra encore quatre ou cinq ans avant de rétablir un certain équilibre dans les populations.

Source : *Cultivar*, février 2005

PHOTO : MAPAQ — GUIDE D'IDENTIFICATION DES MAUVAISES HERBES DU QUÉBEC

PHOTO : MARTINE GIGUÈRE

DU COLA CONTRE LES RAVAGEURS

Pourvu que la boisson gazeuse soit brune, Pepsi ou Coca-Cola peu importe, elle combat maladies et insectes dans le riz. En Inde, les agriculteurs la diluent avec de l'eau, et épandent le mélange sur la culture de riz. Ce mélange revient 10 fois moins cher que les pesticides habituels, pour des résultats tout aussi satisfaisants. Des scientifiques expliquent le phénomène : la plante reçoit un surplus d'hydrate de carbone, ce qui aurait pour effet d'augmenter sa capacité à résister à divers insectes et maladies.

Source : *Planète Agriculture*

RÉSISTANTES AU MILDIOU

La Suède va mener des essais au champ de pommes de terre transgéniques dotées d'une résistance au mildiou (*Phytphtora infestans*). Une société en biotechnologie suédoise, la Plant Science Sweden AB, évaluera pendant quatre ans une variété de pommes de terre génétiquement modifiée issue d'une espèce sauvage d'origine mexicaine. L'introduction de pommes de terre transgéniques résistantes au doryphore au Canada avait soulevé tout un tollé. Le consommateur sera-t-il prêt à accepter des pommes de terre résistantes au mildiou ?

Source : *Cultivar*, février 2005

PHOTO : MARTIN LAPRISE

DU FOIN *HIGH TECH*

Un encanteur de bétail du Wyoming a tenu un encan de foin sur vidéo et dans Internet le 20 janvier dernier. Les 3175 tonnes de foin vendues à l'encan avaient été préalablement testées pour leur valeur nutritive. Les résultats étaient fournis pour chaque lot, qui était vendu en format « semi-remorque », selon le poids.

50 acheteurs présents sur place pouvaient voir les lots de foin sur un écran de 2 mètres sur 2 mètres, et 20 acheteurs supplémentaires participaient à l'encan en direct dans Internet. Ils pouvaient voir et entendre l'encanteur et les participants présents, et miser de la même façon. Plus de 300 tonnes de foin ont été vendues à ces acheteurs internautes, principalement des gens de l'industrie bovine, mais aussi laitière et équine.

www.maddenbrothers.com/hay_auction.htm
www.torringtonlive.com
www.beef-mag.com/mag/beef_beef_industry_chat/index.html

PHOTO : DANIEL OUELLETTE

IL Y A UN MALAISE inexplicable qui habite plusieurs producteurs. Le symptôme principal est le suivant : le prix offert dépasse le coût de production mais le producteur ne vend pas. Le marché prend une tangente à la baisse et le producteur devient nerveux. Le marché baisse encore un peu et, à ce moment-là, le producteur vend.

Voici un exemple pour expliquer l'évolution de ce malaise. En mars dernier, un producteur pouvait vendre du soya de consommation humaine livré au plan de transformation pour 320 $ la tonne et plus. Il ne faut pas oublier que quelques semaines auparavant, le soya se vendait 50 $ de moins. Mais le soya ne sortait pas des silos.

Croyez-le ou non, lorsque le marché perdit plusieurs dizaines de dollars, notre producteur décida de vendre à un rythme effréné !

Je suis producteur et je souffre de ce malaise. Mais je cherche à m'en guérir même si ce n'est pas facile. Le remède est pourtant simple : il suffit de vendre une partie de notre production lorsque le marché atteint un niveau suffisamment haut pour couvrir notre coût de production.

Voici un petit conseil d'un patient en guérison : lorsque le soya dépasse notre coût de production, il faut vendre une partie de notre récolte. Pas tout, mais au moins une partie.

dgnap@sympatico.ca

LES PLUMES DE L'AVENIR

Des chimistes de l'Université du Delaware ont trouvé à utiliser les plumes de poulets comme ingrédient de base de plaques de circuits imprimés. La qualité et le faible coût de ce matériau risquent de séduire l'industrie de l'électronique et de l'informatique. Les circuits imprimés sont habituellement fabriqués avec de l'époxy et de la fibre de verre. En remplaçant l'époxy par de l'huile de soya et la fibre de verre par des plumes de poulets, on obtient un produit de qualité identique tout en réduisant les coûts de production et environnementaux.

Parallèlement, une équipe de recherche du ministère américain de l'Agriculture a mis au point une méthode permettant de nettoyer les plumes et de les séparer en fibres broyées. En laboratoire, on a même transformé les plumes broyées en produits de plastique. Les fibres de plumes pourraient avantageusement substituer les additifs et diminuer la charge des plastiques de l'industrie de l'automobile. Voilà ce qu'on appelle des produits à valeur ajoutée !

Source : La Presse

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

UN SOL EMBLÉMATIQUE POUR LE QUÉBEC

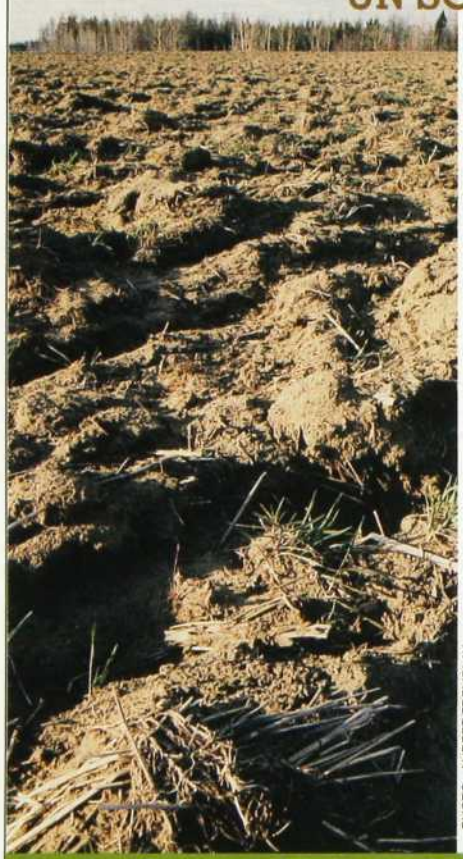


PHOTO : AUBERT TREMBLAY

Le Québec a son emblème floral : l'iris versicolore. Son emblème arborescent : le bouleau jaune ou merisier. Mais il n'a toujours pas de sol emblématique. L'Association québécoise de spécialistes en sciences du sol (AQSSS) s'est donc donné le mandat de promouvoir l'idée de désigner un sol emblématique pour le Québec. Plusieurs provinces canadiennes et États américains ont déjà nommé une série de sols à titre de sol emblématique. Ici, cinq séries de sol, parmi les 600 séries décrites jusqu'à présent, retiennent l'attention : Ivry, Saint-Urbain, Sainte-Agathe, Kamouraska et Sainte-Rosalie. Amoureux de la terre, vous êtes invités à voter pour votre série coup de cœur à l'adresse suivante : **www.sbf.ulaval.ca/aqsss.html**

Textes de : Emmanuelle Arès, Martine Giguère, Marie-Josée Parent et Yvon Thérien

ON PEUT VOUS AIDER. Avec des solutions d'affaires en agriculture et en agroalimentaire, nos experts vous aident à croître et à prospérer.

inc.

LA PREMIÈRE BANQUE DES ENTREPRISES AU QUÉBEC

BANQUE NATIONALE

PAR YVON THÉRIEN, agronome

DES IDÉES PLEIN LA TÊTE

Dans l'abondance d'information provenant des médias électroniques, le rôle d'un magazine agricole comme *Le Bulletin des agriculteurs* devient encore plus important.

MON GRAND-PÈRE, QUI ÉTAIT IMPRIMEUR, m'a dit un jour que son métier avait atteint son apogée. Il prévoyait un déclin de sa profession dans les années à venir. Son raisonnement était que, avec la venue de la télévision, les gens cesseraient de lire. Selon lui, la télévision, avec ses images accompagnées de son, remplacerait graduellement la lecture comme moyen d'information et de divertissement. Eh bien, mon grand-père s'est trompé. C'est l'inverse qui s'est produit. Grâce à la télévision, les imprimés se vendent mieux que jamais. Pensez seulement à l'impact, sur les ventes d'un livre, d'une série télévisée inspirée de ce dernier.

On pourrait aussi croire qu'avec la venue des médias électroniques, particulièrement Internet, les médias imprimés seraient relégués aux oubliettes. Après tout, il suffit de quelques clics de souris pour trouver en abondance de l'information agricole. Internet nous fait réaliser qu'il y a énormément de choses que nous ne savons pas et qui touchent notre profession. En fait, les médias électroniques augmentent notre besoin d'être informé. Le Net renferme tellement de renseignements qu'il faut passer des heures à cliquer sur un écran pour trouver ce que l'on cherche.

C'est dans cette abondance de données que le rôle d'un magazine agricole comme *Le Bulletin des agriculteurs* devient encore plus important. Grâce à son équipe d'agronomes journalistes d'expérience, *Le Bulletin* est en mesure de rechercher et de dénicher pour vous l'information pertinente. Nous adaptons ensuite celle-ci à la réalité de l'agriculture québécoise et nous vous la présentons sous une forme facile à lire.

Comme nouveau rédacteur en chef, je veux assurer la continuité d'un contenu rédactionnel de qualité qui a fait la réputation du magazine depuis 87 ans. J'arrive avec plein d'idées que j'ai bien hâte de mettre sur papier. Mon objectif est de vous offrir des articles qui vous inspirent à exceller dans votre production et qui vous permettent de vous maintenir à la fine pointe des technologies nouvelles.

Au *Bulletin*, nous cultivons la même passion que vous. Notre production est l'information.

yvon.therien@lebulletin.rogers.com

leBulletin des agriculteurs

MAI 2005 | VOL. 88 | N°6

1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7
info@lebulletin.rogers.com

Directeur Simon-M. Guertin, M.B.A.
simon.guertin@lebulletin.rogers.com

RÉDACTION Tél. : (514) 845-5141
Télécopieur : (514) 843-2180

Rédacteur en chef Yvon Thérien, agronome
yvon.therien@lebulletin.rogers.com

Journalistes Emmanuelle Arès, agronome
emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com
Martine Giguère, agronome
martine.giguere@lebulletin.rogers.com
Marie-Josée Parent, agronome
mariejoseeparent@videotron.ca

Rédactrice-reviseure Sylvie Bouchard

Directrice artistique Sylvie Lévesque

Coordonnatrice Johanne Bazinet

Collaborateurs Pierrette Desrosiers, Dominic Grégoire, Martin Laprise, Lionel Levac, Nancy Malenfant

PUBLICITÉ
Bureau de Montréal Tél. : (514) 845-5141
Télécopieur : (514) 843-2180

Directeur du marketing Thierry-Michel Racicot
tm.racicot@lebulletin.rogers.com
(514) 843-2117

Représentante Anne-Marie Guertin
amg1@videotron.ca
(514) 758-5648

Bureau de Toronto Tél. : (905) 838-2826
Télécopieur : (905) 838-3169
Représentante Lillie Ann Morris
lamorris@allstream.net

Coordonnatrice de la production Julie Auger

Rédacteur publicitaire Charles Campbell

Tous droits réservés 1991 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec ISSN 0007-4446 Indexé dans Repère

Le Bulletin des agriculteurs, fondé en 1918, est publié par Rogers Media et imprimé par Quebecor World.

Éditions Rogers Media *L'actualité, Châtelaine, Le Bulletin des agriculteurs*
1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7

Président Marc Blondeau

Vice-présidente, administration Suzanne Lamouche, c.a.

Gestionnaire des opérations Marie-Claude Caron, c.a.

ROGERS MEDIA
Président et chef de la direction Anthony P. Viner

Président, Les Éditions Rogers ltée Brian Segal

Premier vice-président, édition grand public Marc Blondeau

Premiers vice-présidents Harvey Botting, Mitch Dent, Michael J. Fox, John Milne

Vice-présidente, planification opérationnelle Immee Chee Wah

ROGERS

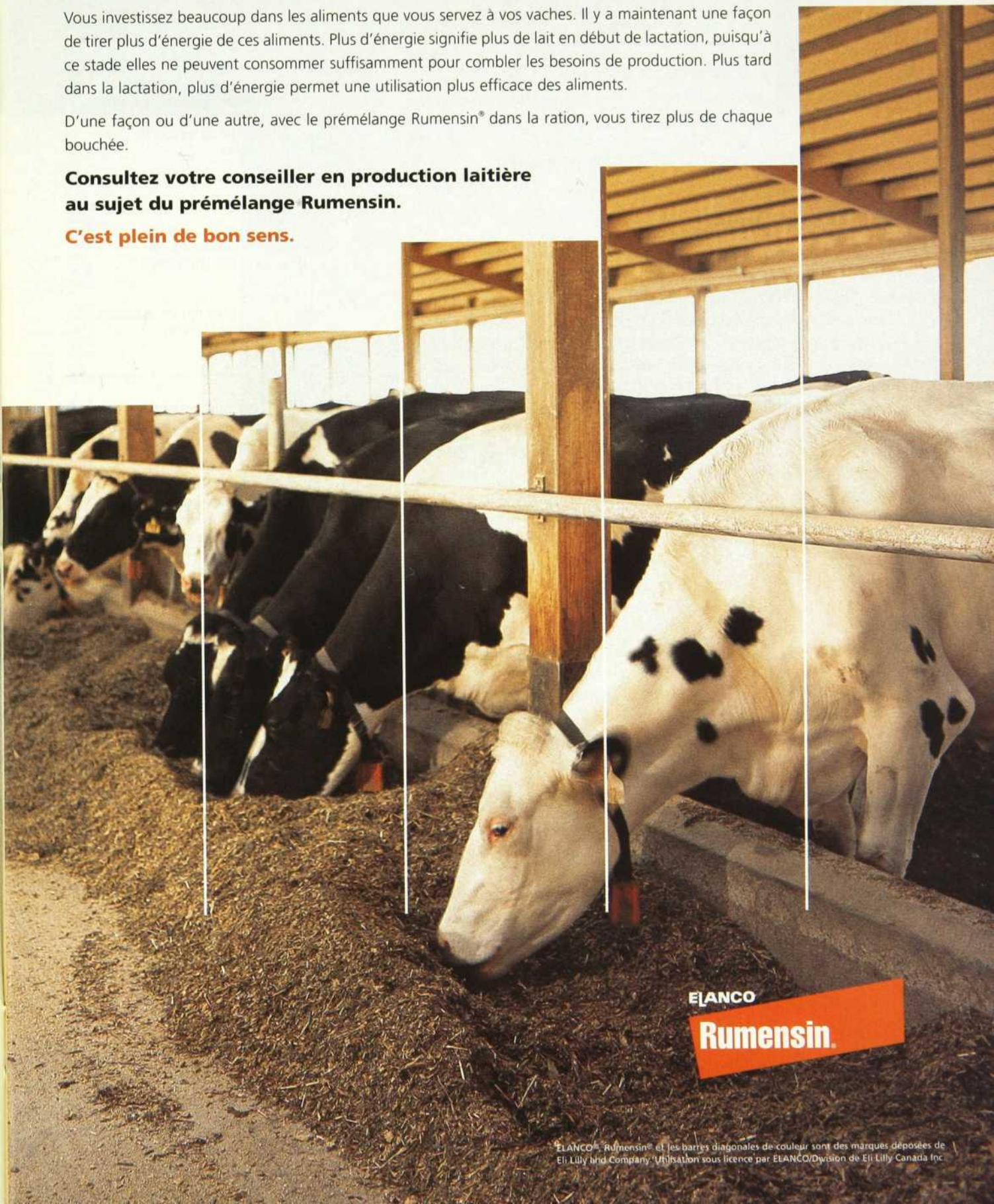
Tirez plus de chaque bouchée

Vous investissez beaucoup dans les aliments que vous servez à vos vaches. Il y a maintenant une façon de tirer plus d'énergie de ces aliments. Plus d'énergie signifie plus de lait en début de lactation, puisqu'à ce stade elles ne peuvent consommer suffisamment pour combler les besoins de production. Plus tard dans la lactation, plus d'énergie permet une utilisation plus efficace des aliments.

D'une façon ou d'une autre, avec le prémélange Rumensin® dans la ration, vous tirez plus de chaque bouchée.

Consultez votre conseiller en production laitière au sujet du prémélange Rumensin.

C'est plein de bon sens.



ELANCO®, Rumensin® et les barres diagonales de couleur sont des marques déposées de Eli Lilly and Company. Utilisation sous licence par ELANCO/Division de Eli Lilly Canada Inc.

PAR LIONEL LEVAC, journaliste

GESTION DE L'OFFRE : DES OPPOSANTS CANADIENS !

L'Institut économique de Montréal en parle comme d'un fardeau pour les consommateurs.

TROP SOUVENT ON EST PORTÉ À PENSER que ce ne sont que des étrangers discutant derrière des portes closes, à Genève ou dans d'autres grandes capitales, qui s'acharnent contre la gestion de l'offre telle qu'on la pratique au Canada.

Eh bien, c'est faux. Il y a ici même des lobbies qui souhaitent la disparition de ce système. On le qualifie même de « cartel » protégé par les gouvernements et on lui attribue le défaut de coûter très cher à l'État, aux entreprises et aux consommateurs.

L'édition de février 2005 des « Notes économiques de l'Institut économique de Montréal » parle même de la gestion de l'offre comme d'un fardeau pour les consommateurs. On y dit également que le coût du système, évalué selon « l'indicateur du soutien des consommateurs » de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique), permet d'établir pour l'année 2003 à 2,7 milliards de dollars les avantages indirects que le système confère aux agriculteurs. Des avantages dont les consommateurs font les frais, selon l'analyse.

Le document de l'Institut économique de Montréal tient difficilement la route sur différents points, notamment celui des « désavantages » du système pour les consommateurs. Ces dernières années, plusieurs études d'auteurs différents montrent que les prix des produits laitiers au Canada, et tout particulièrement au Québec, montent beaucoup moins vite que les prix dans les pays où on a dérèglementé. Aussi, des études montrent nettement que les prix des produits laitiers sont ici constamment moins chers qu'aux États-Unis où le marché est « libre ».

Mais l'Institut soulève quelques éléments plus « sensibles » pourrait-on dire. C'est le cas pour la valeur très élevée de quotas. Assurément, il aurait été préférable il y a quelques décennies que l'on ne permette pas la « monayabilité » des quotas. Le problème en est un de coût, et personne ne voit comment on pourrait se tirer de cet étau sans trop de dégats. Il faudra peut-être qu'on trouve une solution, de façon précipitée, si jamais l'Organisation mondiale du commerce concluait en une plus grande libéralisation forçant le Canada à ouvrir davantage ses frontières aux produits laitiers étrangers.

Et justement, l'analyse de l'Institut économique de Montréal apparaît comme étant un plaidoyer en faveur des utilisateurs de lait qui souhaitent s'approvisionner en produits laitiers et substances laitières à moindre coût.

De ce strict point de vue, il est indéniable que l'abolition de la gestion de l'offre leur permettrait des achats à bien meilleur marché, si ce n'est au Canada même, sûrement sur le marché international, à des prix de surplus.

Mais à quel coût pour l'agriculture d'ici ?

agenda

- **5 mai**
  Assemblée générale annuelle
  Fédération des producteurs de volailles (UPA)
  Loews Concorde, Québec
  (450) 679-0530

- **5 mai**
  Les gènes MMR chez *Arabidopsis thaliana* : leur implication dans la réparation de l'ADN et la recombinaison génétique.
  Centre de recherche sur les sols et les grandes cultures
  Sainte-Foy
  (418) 657-7980

- **10 mai**
  La qualité des sources souterraines d'eau potable en territoire agricole.
  Université du Québec, Chicoutimi

- **10 et 11 mai**
  Conférence de nutrition de l'Est du Canada
  Holiday Inn-Midtown, Montréal
  (613) 241-6421

SERVICES AUX LECTEURS

SI VOUS DÉSIREZ
- vous abonner, vous réabonner ou offrir un abonnement-cadeau;
- nous signaler un changement d'adresse (veuillez préciser l'ancienne adresse);
- suspendre temporairement votre abonnement;
- nous aviser d'un problème de livraison;
- que votre nom ne soit pas divulgué à des entreprises ou organismes sélectionnés,

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :
Téléphone (de 9 h à 17 h, heure de l'Est)
Montréal : **(514) 333-9145**
De l'extérieur de Montréal, sans frais : **1 800 665-5372**
Télécopieur : **(514) 333-9795**
Site interactif : **www.lebulletin.com/abonnement**

1200, avenue McGill College, bureau 800
Montréal (Québec) H3B 4G7

TARIF D'ABONNEMENT (12 NUMÉROS)
Canada (taxes incluses) : 59,81 $
International : 75 $
Tarif en vigueur jusqu'au 31 décembre 2005

Protection des renseignements personnels
À l'occasion, nous partageons nos listes d'abonnés avec des sociétés ou des organismes sélectionnés, dont les produits ou services pourraient vous intéresser. Toutefois, si vous préférez que ces données (votre adresse postale ou électronique) ne soient pas transmises et souhaitez que votre nom soit retiré de ces listes, vous pouvez le faire facilement en nous appelant aux numéros de téléphone précisés plus haut ou en nous écrivant à l'adresse électronique suivante : *info@lebulletin.rogers.com.*

Le Bulletin des agriculteurs reçoit, de temps à autre, des commentaires et des documents (y compris des lettres à l'éditeur) non sollicités. *Le Bulletin des agriculteurs*, ses sociétés affiliées et cessionnaires peuvent utiliser, reproduire, publier, rééditer, distribuer, garder et archiver ces soumissions, en tout ou en partie, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, sans aucune rémunération de quelque nature.

OFFRE EXCEPTIONNELLE !
DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX D'UN !

OFFRE EXCEPTIONNELLE !
DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX D'UN !

PASSEZ EN PREMIÈRE CLASSE
TRX650

Le **VTT Rincon** est une combinaison perfectionnée de technologies de pointe, de confort luxueux et de performances sans égales.

Il possède la seule boîte automatique de type automobile montée sur un VTT. Son ingénierie révolutionnaire surpasse celle des systèmes à courroie pour vous offrir une fiabilité à toute épreuve. Grâce à la possibilité de changer les vitesses à la main et au système sélection de 2 ou 4 roues motrices, vous obtenez un contrôle incomparable de votre VTT.

De plus, la suspension arrière entièrement indépendante du Rincon offre une maniabilité et un confort exceptionnels. Le TRX650FG vous offre même le GPScape[MC], le système intégré de navigation exclusif à Honda.

Si vous désirez obtenir toute la puissance d'un moteur Honda de 649 cc à refroidissement liquide, présentée dans un VTT perfectionné et confortable, le Rincon est exactement ce que vous cherchez. **Fiez-vous au savoir-faire de Honda.**

HONDA

LES MEILLEURS SUR LA TERRE™

honda.ca

Portez toujours un casque, de la protection pour les yeux et des vêtements protecteurs appropriés, et veuillez respecter l'environnement. Obéissez aux lois et lisez attentivement votre manuel du propriétaire. Honda recommande de suivre un cours de conduite de VTT.

RÉUSSIR UN LAIT DE QUALITÉ

Pour obtenir un lait de qualité, Grant Roy a perfectionné les divers aspects de sa méthode de traite et de sa régie de troupeau.

PAR NANCY MALENFANT, agronome

PHOTOS : MARTIN LAPRISE

« Je comprends mal les producteurs qui ne se servent pas du bain de trayon ou qui ne traitent pas leurs vaches au tarissement. C'est comme s'ils persistaient à utiliser un cheval alors qu'ils ont un tracteur dans la cour », caricature Grant Roy. Cet exemple apporté par l'éleveur de Howick en Montérégie illustre bien que le contrôle de la qualité du lait repose sur plusieurs détails faciles à appliquer, mais parfois négligés.

Au Québec, on évalue la qualité du lait par plusieurs critères dont entre autres le comptage des bactéries et le comptage des cellules somatiques (CCS). Les normes à respecter pour ces deux paramètres se situent respectivement à 50 000 bactéries totales/ml de lait et 500 000 cellules somatiques/ml de lait.

Le CCS constitue un indice de la possibilité qu'une vache soit atteinte de mammite. Ainsi, une vache dont le CCS se situe à plus de 200 000 c.s./ml peut éprouver un problème de mammite. Par ailleurs, un CCS élevé entraîne des pertes monétaires par la diminution de production des vaches affectées (voir le tableau 1). D'où l'intérêt de veiller à obtenir un lait de la meilleure qualité possible.

Lors de la visite du *Bulletin* à Oakburn Farm, le CCS du troupeau de 40 vaches Ayrshire se situait à 171 000 c.s./ml, en deçà de la moyenne québécoise pour 2004 qui avoisinait 255 000 c.s./ml. Pour arriver à ce résultat, Grant Roy porte une grande attention à sa méthode de traite et à la régie du troupeau.

La traite, pas n'importe comment

Une bonne qualité du lait ne va pas sans une méthode de traite adéquate. Avant toute chose, puisque le trayeur manipule l'équipement aussi bien que les trayons, il doit s'assurer d'avoir les mains propres, ou encore mieux porter des gants jetables en latex ou en nitrile.

Copropriétaire de Oakburn Farm, Grant Roy constate que l'amélioration de petits détails dans la régie peut rapporter gros.

Grant Roy extrait les premiers jets dans une tasse-filtre avant le lavage. Cette étape favorise l'observation du lait et la détection précoce de la mammite. On doit éviter d'envoyer le lait dans la litière, car il contribue à contaminer l'environnement de la vache.

Pour le nettoyage des trayons, l'éleveur utilise des serviettes individuelles pré-imbibées. « Lors du lavage, on doit faire attention à ne pas extraire du lait. Cette précaution prévient la propagation de bactéries entre les quartiers », souligne le spécialiste dans l'évaluation des systèmes et méthodes de traite au PATLQ, Gilles Laramée. « Peu importe que vous utilisiez le bain de trayon pré-traite ou le lavage, ajoute-t-il, le trayon doit être bien asséché. Cette dernière étape est aussi importante sinon plus que le lavage lui-même. »

L'extraction des premiers jets élimine le lait de moindre qualité tout en amorçant la stimulation de la vache.

Le séchage des trayons va limiter les sifflements et le glissement du gobelet trayeur.

Grant Roy essaie autant que possible d'avoir une trayeuse disponible à côté de la vache avant de préparer l'animal. De cette façon, il pose l'unité au moment qui lui permettra de profiter au maximum de l'action de l'ocytocine stimulant la descente

1 PERTE DE PRODUCTION SUIVANT LE POINTAGE LINÉAIRE (PL) ET LE CCS (EN KG DE LAIT PERDUS PAR LACTATION, PAR VACHE)

Pointage linéaire moyen	CCS (point médian x 000 c.s./ml)	Plage de CCS (x 000 c.s./ml)	Kg de lait perdus par lactation, 1re lactation	Kg de lait perdus par lactation, 2e lactation et +
0	12,5	0-17	0	0
1	25	18-34	0	0
2	50	35-68	0	0
3	100	69-136	90	180
4	200	137-273	180	360
5	400	274-546	270	540
6	800	547-1092	360	720
7	1600	1093-2185	450	900
8	3200	2186-4371	540	1080
9	6400	4372 ou plus	630	1260

du lait. « Le délai entre le début de la préparation et la pose de la trayeuse ne devrait pas dépasser 60 secondes », précise Gilles Laramée.

Au cours de la traite, le tuyau long à lait doit être bien ajusté et aligné le long de la vache. On veille à ce que le poids de la griffe soit réparti sur les quatre trayons. S'il reste trois à quatre jets dans chaque quartier après la traite, le retrait automatique est bien ajusté et il n'y a pas de surtraite.

Immédiatement après la traite, l'éleveur applique un bain de trayon à base de chlorhexidine. Plusieurs produits avec des propriétés désinfectantes et émollientes existent sur le marché. En général, le bain de trayon par trempage montre une efficacité supérieure à celui en jet puisqu'il favorise un meilleur recouvrement.

Le canal du trayon demeure ouvert pendant plusieurs minutes après la traite. On a donc avantage à essayer de garder les vaches debout un certain temps pour minimiser les

LE QUÉBEC TRAÎNE DE LA PATTE

Le Québec présente une moyenne de comptage des cellules somatiques (CCS) supérieure à celle des autres provinces du P5 (Ontario, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard). Pour 2004, notre province affichait une moyenne avoisinant 255 000 c.s./ml par rapport à 235 000 c.s./ml pour le P5. Difficile d'identifier la cause précise de ces résultats.

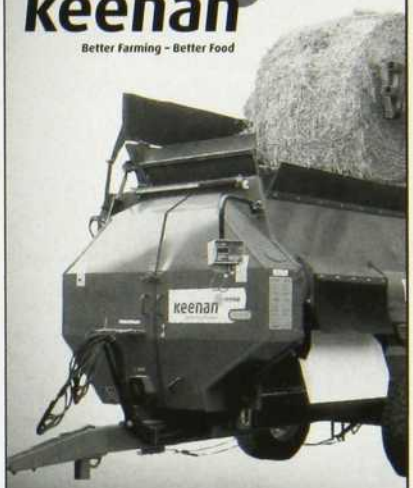
Voici quelques facteurs pouvant entrer en ligne de compte :

- ✓ Plus de lactoducs ligne haute que dans les autres provinces : fluctuations de vide plus importantes
- ✓ Troupeaux plus petits donc souvent un seul trayeur : moins de temps à consacrer à chaque vache
- ✓ Plus d'étables à stabulation entravée : écrasement de trayons, propreté des stalles
- ✓ Crise de la vache folle (ESB) : on garde plus longtemps des vieilles vaches qui font augmenter la moyenne de CCS du troupeau
- ✓ Manque de formation et d'information sur la traite et la qualité du lait

Nouveau RTM

Keenan SYSTEM

Better Farming - Better Food



LES AVANTAGES

Mélangeur RTM sur remorque

- Coupe et mélange
- Conserve une fibre efficace
- Mélange homogène

Programme de Macro-Nutrition

- Encadrement et suivi
- Optimisation des résultats
- Produits de la ferme
- Meilleure santé animale

Plus de 14 000 utilisateurs au monde !

Aussi disponibles

- Distributeurs de concentrés
- Distributeurs de fourrages
- RTM sur rail et stationnaire
- Convoyeurs
- Épandeur orbital KEENAN

AGRO CONTACT (1992) INC.

Pour recevoir votre trousse d'information RTM KEENAN, contactez-nous :

Tél. : (819) 364-7880

www.agrocontact.ca

Votre solution en alimentation

contacts des trayons avec les pathogènes de l'environnement.

L'ordre de traite revêt aussi une importance primordiale. Les vaches avec une mammite diagnostiquée ou présentant un CCS élevé devraient être traites à la fin ou avec une trayeuse identifiée pour réduire les risques de transmission aux vaches saines.

Un troupeau heureux produit mieux

La régie joue un rôle déterminant dans la moyenne de CCS du troupeau. L'espace disponible pour chaque vache, la propreté des animaux et de la litière, le traitement au tarissement et la régie des génisses peuvent être contrôlés pour améliorer la qualité du lait.

2 PORTRAIT DE LA PRODUCTION DU TROUPEAU À OAKBURN FARM

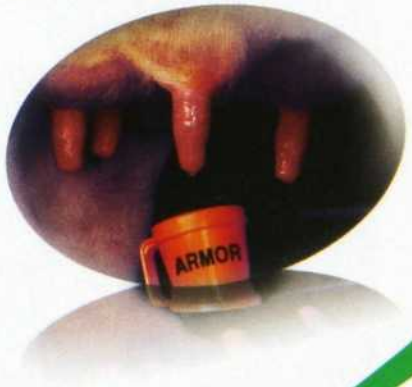
Vaches en lactation	40
Race	Ayrshire
Production moyenne annuelle/vache (kg)	8014
Gras (%)	4,05
Protéines (%)	3,21
Pointage linéaire	2,8
CCS (c.s./ml)	171 000
Comptage bactérien (bactéries/ml)	1000
Nombre de réformes/an : toutes causes	15
Nombre de réformes/an : cause mammite	5

Le « boum » de lait devrait survenir 5 à 10 secondes après la pose de l'unité de traite. Si ce n'est pas le cas, il faudra ajuster le délai entre la préparation et la pose. >>>

ProMilk™

Armor[MC] — maintenant offert sous forme liquide

Armor est le **premier** bain de trayons à barrière d'iode qui est conforme aux normes établies par la Direction Santé Canada des médicaments vétérinaires



Bain de trayons à barrière antiseptique à l'iode Armor

- Élimine les bactéries au contact.
- Renferme d'excellents revitalisants pour la peau.
- Forme un bouclier de protection durable.
- Se réactive lorsqu'humidifié pour une protection totale.
- Testé selon un protocole.

Offrez à vos vaches, une protection optimale contre la mammite grâce au bain de trayons Armor. Offert exclusivement par votre concessionnaire WestfaliaSurge.

Nouveau sur le marché — renseignez-vous sur le produit de trempage avant et après la traite Theratec.

Ligne sans frais Canada: 800-668-5508
www.westfaliasurge.com

Célébrons 60 ans de service au sein de l'industrie laitière canadienne.

WestfaliaSurge

54-674_F

En stabulation entravée, comme c'est le cas à Oakburn Farm, la dimension des stalles influe sur le taux de mammite en affectant l'incidence de blessures aux trayons et la propreté des stalles. « En 1995, nous avons élargi les stalles à quatre pieds par vache, raconte M. Roy. À ce moment, environ 30 % des vaches souffraient de mammite à cause de trayons écrasés. Maintenant, ce problème a presque complètement disparu. »

Par contre, des changements apportés l'été dernier à la hauteur de la barre d'attache ont plutôt eu l'effet contraire sur le CCS du troupeau. « Avec une barre d'attache plus haute, les vaches s'avancent plus loin, elles salissent donc davantage leurs stalles, explique le producteur. L'installation de redresseurs aidera certainement à corriger le problème. »

M. Roy utilise de la paille hachée

L'ÉQUIPEMENT, AU CŒUR DE LA TRAITE

Un système de traite performant, stable et bien entretenu est aussi gage de qualité du lait. Il devrait être vérifié au moins une fois par année. Ce service est offert par les fournisseurs d'équipement ou les agents spécialisés en vérification des systèmes et méthodes de traite (VSMT) du PATLQ.

CE QUI DEVRAIT ÊTRE VÉRIFIÉ :

- ✔ Pulsateurs
- ✔ Régulateur de vide
- ✔ Réserve de vide (pour parer aux fluctuations de vide)
- ✔ Fuites d'air dans le système
- ✔ Puissance de la pompe
- ✔ Pente du lactoduc
- ✔ Vide dans la griffe à lait
- ✔ État des manchons trayeurs

Le vide dans la griffe à lait pendant la traite doit se situer entre 10,5 et 12,5 po Hg. On mesure le vide et le bon fonctionnement des pulsateurs à l'aide d'un pulsographe.

comme litière. « Quel que soit le type de litière choisi, ce qui importe c'est d'en mettre suffisamment et de la renouveler régulièrement », soutient Gilles Laramée.

Le traitement systématique au tarissement a prouvé son efficacité pour diminuer la fréquence de mammite clinique en début de lactation. Ainsi, Grant Roy administre un traitement antibiotique à toutes les vaches au moment du tarissement.

Une surveillance étroite des vaches fraîchement vêlées par le CMT (*California Mastitis Test*) permet de prendre une action rapidement auprès des vaches souffrant de mammite en début de lactation. Grant Roy ne pratique pas systématiquement le CMT sur les vaches « fraîches ». Cependant, il l'utilise sur les vaches qu'il soupçonne d'éprouver un problème de mammite. Si la vache a un tel problème, une analyse bactériologique effectuée par le vétérinaire identifiera le pathogène en cause et déterminera les mesures à prendre.

Bien utilisé, le bain de trayon diminue l'incidence de mammite de plus de 50 %.

En ce qui concerne les veaux, il est important de ne pas leur donner de lait infecté. Il faut aussi éviter que les génisses se tètent entre elles et se transmettent ainsi des microbes responsables des infections.

Une bonne qualité du lait demande de considérer bien des détails. Mais souvent, les changements à apporter ne demandent pas une grande adaptation et peuvent faire toute la différence.

nancymal@hotmail.com

PHOTOS : YVON THÉRIEN

Depuis 2002, le Québec compte parmi ses ravageurs le puceron du soya. Pour connaître le niveau d'infestation et avoir l'heure juste, il vous faudra dépister vos champs.

BIEN PRÉSENT

LE DÉPISTAGE DE RAVAGEURS dans les grandes cultures est un outil avec lequel vous allez devoir vous familiariser. En fait, c'est la seule façon d'évaluer les populations du puceron du soya dans vos champs et de prendre une décision éclairée. Les coûts d'achat et d'application d'un insecticide ont un impact direct sur la rentabilité de votre culture.

PHOTOS : PIERRE LACHANCE, MAPAQ SAINT-HYACINTHE

À la mi-août, les populations sont à leurs niveaux les plus élevés (sur cette feuille, on compte 160 pucerons). Finalement, à l'automne, une femelle ailée et ses petits fraîchement pondus.

Larve de coccinelle

DES PRÉDATEURS NATURELS

Plusieurs prédateurs naturels sont présents dans les champs, notamment les coccinelles asiatiques, maculées, à 7 points et à 14 points. On peut voir des chrysopes, syrphes, des guêpes parasitoïdes et un champignon entomophage.

DANS VOS CHAMPS

PAR MARTINE GIGUÈRE, agronome

L'observation au champ

Le dépistage du puceron du soya consiste à prendre 30 plants au hasard et à compter les pucerons en premier lieu sur l'apex, puis sur les tiges et, enfin, sur les feuilles. La méthode suggère de faire cinq arrêts et d'y observer six plants à chaque fois. Il s'agit de comptabiliser le nombre de pucerons par plant et de faire une moyenne. Le seuil d'intervention est de 250 pucerons/plant.

Mais attention, le soya est plus vulnérable à certains stades de son développement. Ainsi, du stade R1 à R5 (voir l'encadré), il vous faudra faire des comptages une à deux fois par semaine selon les conditions météorologiques et la vitesse de développement des populations. Une fois le seuil d'intervention atteint (250 pucerons/plant), les experts estiment que vous avez une fenêtre d'intervention de sept jours pour appliquer votre insecticide.

Deux insecticides sont présentement homologués pour la lutte au puceron du soya, le Matador et le Cygon. Selon des données ontariennes, l'achat de l'insecticide, l'application à forfait et la perte de ren-

STADES DE DÉVELOPPEMENT DU SOYA

- R1 : début floraison
- R2 : pleine floraison
- R3 : premières gousses (0,5 cm de longueur)
- R4 : remplissage des gousses (2 cm de longueur)
- R5 : premières graines (0,3 cm de longueur)

PERFORMANCE ET RAPIDITÉ EN RTM

En décembre dernier, la Ferme R. L. Rheault de Saint-Albert entamait le virage vers la stabulation libre. Un nouveau bâtiment a été construit pour accueillir 130 vaches laitières et un mélangeur de RTM était nécessaire. Opérée par Réal Rheault, sa conjointe Louise et leurs fils Miguel et Pascal, cette entreprise a choisi le combo hache-foin / mélangeur 1480T de Rovibec.

Mélange uniforme de la ration

PRÉCIS ET FACILE À OPÉRER

Utilisant un système de pales angulaires conçu par Rovibec, cet équipement assure un mélange uniforme des ingrédients, tout en préservant l'intégrité des fibres. En effet, le mélangeur ne comprend aucun couteau pouvant broyer ou endommager la fibre et il est activé par le système hydraulique du tracteur. La prise de force du tracteur est utilisée pour activer le hache-foin. Selon Réal, le combo 1480T permet à son entreprise de réaliser des économies considérables en foin en utilisant seulement la quantité requise (160 kg) par mélange, sous forme de balles carrées (le hache-foin est également compatible avec les balles rondes). La longueur de coupe est facilement ajustable avec une grille à ouverture variable combinée à la vitesse du moteur du tracteur. Le combo 1480T assure d'ailleurs une longueur de coupe précise et uniforme. Pascal souligne, entre autres, la rapidité exceptionelle de préparation de la ration.

Miguel, Réal et Pascal Rheault de la Ferme R.L. Rheault à Saint-Albert

Les Rheault ont constaté une réduction considérable de la charge de travail grâce à la qualité du mélange, à la prévention du gaspillage et au déchargement rapide du combo 1480T. Ils ont vite maîtrisé le fonctionnement de l'équipement qui ne nécessite qu'un tracteur de force minimale de 40 ch et qui n'est pas exigeant pour le système hydraulique.

UN RUMEN EN SANTÉ

Grâce au mélange uniforme de la ration, les vaches de la Ferme R. L. Rheault mangent maintenant le foin qu'elle repoussaient souvent en stabulation entravée. Elles mangent mieux et la fibre coupée précisément par le hache-foin contribue à un meilleur rumen. Les résultats des tests en gras et protéines se maintiennent dorénavant à des taux stables (4,04 en gras et 3,43 en protéines) comparativement aux fluctuations constatées en stabulation entravée. La période de transition d'un groupe à l'autre a été réduite considérablement, sans effet néfaste sur la santé des animaux. De plus, les rations produites par la Ferme R. L. Rheault ont passé le test *Penn State* à la perfection.

ENTRETIEN SIMPLIFIÉ

Le mélangeur nécessite très peu d'entretien : seulement 3 paliers (bearings) et une chaîne à rouleau à lubrifier. Le hache-foin est doté d'un nombre réduit de couteaux réversibles leur assurant une double vie, dont la rotation ou le remplacement doivent être effectués aux trois mois environ. Six paliers (bearings) doivent être lubrifiés.

Leader en équipement d'alimentation au Québec, Rovibec est toujours à l'écoute des besoins des agriculteurs et elle a développé une relation de confiance enviable avec sa clientèle. Les Rheault ont d'ailleurs utilisé un robot sur rail Rovibec pendant 7 ans avant d'opter pour la RTM en stabulation libre. Face à l'enthousiasme de la relève (Pascal et Miguel) pour le combo 1480T, cet équipement n'est certainement pas le dernier produit Rovibec qui sera en opération à la Ferme R.L. Rheault.

ROVIBEC
AGRISOLUTION
591, route 159
Sainte-Monique (Québec) J0G 1N0
Tél. : (819) 289-2260
Sans frais : 1 866 599-2260

dement due au passage de l'équipement (environ 2 %) seraient d'une soixantaine de dollars l'hectare. À des niveaux de populations de plus de 250 pucerons par plant, l'application d'un insecticide a augmenté les rendements de 0,44 à 0,86 kg l'hectare en 2004.

Au Québec, de tels essais devraient se faire au cours de la saison. Car plusieurs questions demeurent en suspens. Ce ravageur est nouveau au Québec et il faut recueillir des données pour établir des seuils d'intervention basés sur notre réalité climatique.

PHOTOS : PIERRE LACHANCE, MAPAQ SAINT-HYACINTHE

En novembre, c'est le meilleur moment pour identifier le nerprun car pratiquement toutes les autres espèces d'arbustes ont perdu leurs feuilles. Le puceron du soya passerait l'hiver sur le nerprun sous forme d'œuf.

Présent partout

Présent dans toutes les régions agricoles, ce ravageur est bien implanté au Québec. « On le soupçonne de passer l'hiver sous notre climat, mais jusqu'à ce jour il n'y a aucune preuve scientifique », indique l'entomologiste Michèle Roy, de la direction de l'innovation scientifique et technologique du MAPAQ. Cet insecte a besoin de deux hôtes pour effecteur son cycle vital : le soya et le nerprun. Le puceron du soya a également deux formes de reproduction : sexuée et asexuée.

À l'automne, sur le nerprun, les femelles migrantes vont produire des mâles. Il y aura accouplement et production d'œufs. Le seuil létal pour les œufs est de – 34 °C. « On estime que la survie hivernale en Illinois est de 60 à 90 %. Au Québec, le taux de survie pourrait être un peu plus faible », indique Michèle Roy. On retrouve principalement les œufs sur le premier 1,5 mètre du nerprun; ils seraient ainsi mieux protégés par la couverture de neige. Toujours selon des observations effectuées en Illinois, l'éclosion des œufs du puceron du soya se ferait à des températures de 10 °C.

Les pucerons migrent ensuite sur le soya, où les femelles vont uniquement produire des femelles (reproduction asexuée). De 2 à 5 % de ces femelles seront ailées et pourront ainsi coloniser d'autres plants un peu plus loin. Le nombre de générations par année varie de 18 à 24. La température optimale de reproduction est de 25 °C : à partir de 35 °C, les conditions de reproduction ne sont plus favorables aux pucerons. En août, lorsque la photopériode diminue à 13 heures, 20 à 25 % des femelles ailées sont produites. Ces femelles se dirigeront vers le nerprun où il y aura production de mâles, accouplement et ponte d'œufs (reproduction sexuée).

martine.giguere@lebulletin.rogers.com

DES POINTS À SURVEILLER EN 2005

- Identifier les zones où le nerprun est présent. À l'heure actuelle, on l'a répertorié à Sainte-Julie et Boucherville.
- Évaluer la mortalité hivernale des œufs.
- Suivre la situation aux États-Unis et en Ontario car des pucerons migrants pourraient être transportés par le vent et venir coloniser les champs.
- Éviter de stresser la culture.
- Semer tôt.
- Évaluer les cultivars de soya, certains seraient plus résistants que d'autres aux attaques du puceron du soya.

SOUS HAUTE SURVEILLANCE

La probabilité que la rouille asiatique infeste les cultures de soya au Québec est élevée.

La rouille asiatique cause la perte prématurée du feuillage. Si la rouille atteint le Québec cet été, on estime que les pertes de rendements pourraient être de 10 à 40 %.

PAR MARTINE GIGUÈRE, agronome

LES PRODUCTEURS AMÉRICAINS s'inquiètent de la présence de la rouille asiatique. Quelles seront les conséquences économiques pour la culture du soya à court, moyen et long terme ? Nul ne le sait. Au Québec, les experts vont suivre de près la situation aux États-Unis et un système d'alerte sera mis en place par le Réseau d'avertissement phytosanitaire (RAP).

Production de soya menacée

La probabilité que la rouille se retrouve dans les champs de soya au Québec est élevée, indiquait la phytopathologiste Sylvie Rioux, du Centre de recherche sur les grains (CÉROM), lors d'une journée d'information en grandes cultures organisée par le RAP en février dernier.

Causée par un champignon, *Phakopsora pachyrhizi*, la rouille asiatique a été observée pour la première fois au Japon en 1902. Depuis, on la retrouve en Asie, en Australie, en Inde, en Afrique et en Amérique du Sud. En novembre 2004, on l'a diagnostiquée en Louisiane et dans sept autres États américains. Les experts soupçonnent notamment les vents de l'ouragan Yvan d'avoir transporté les spores du champignon jusqu'aux États-Unis.

Cette maladie peut s'attaquer à plusieurs espèces végétales. En plus du soya, la rouille pourrait s'attaquer notamment au lupin, au pois, au mélilot, au haricot de Lima et au trèfle blanc.

Pour survivre à l'hiver, ce champignon doit avoir accès à des tissus végétaux bien verts. On retrouve des conditions favorables au sud des États-Unis. Cependant, notre climat nordique nous donne un avantage : la rouille ne pourra pas survivre à nos hivers. L'infestation par la rouille se fera ici par des spores qui seront transportées par le vent et les courants d'air.

Réagir rapidement

Agressive, la rouille asiatique se reproduit rapidement. Elle complète son cycle vital en 9 à 10 jours (voir l'encadré *Conditions propices au développement de la rouille*). Le dépistage est donc de mise (voir l'encadré *Dépistez vos champs*). Une des difficultés sera de bien identifier cette maladie au tout début car les symptômes peuvent être confondus avec ceux des maladies comme la brûlure bactérienne et la tache brune.

CONDITIONS PROPICES AU DÉVELOPPEMENT DE LA ROUILLE

Températures optimales de développement entre 15 et 28 °C
Humidité relative de 75 à 80 %
Période de mouillure du feuillage de 6 à 8 heures

PHOTOS : REID FREDERICK, USDA AGRICULTURAL RESEARCH SERVICE, FOREIGN DISEASE-WEED SCIENCE RESEARCH UNIT, FT. DETRICK, MD.

DÉPISTEZ VOS CHAMPS

- ✓ Visitez en priorité les champs semés tôt avec des variétés hâtives.
- ✓ Soyez vigilants avec les champs dont le feuillage sèche lentement après une période de mouillure (pluie ou rosée).
- ✓ Privilégiez les champs dont les rangs se referment tôt en saison.
- ✓ Commencez vos observations par les feuilles du bas, elles seront les premières infectées.
- ✓ Utilisez une loupe de 10 X à 20 X et vérifiez la présence de pustules (urédies et urédiospores) à la face inférieure des feuilles.

Source : Soybean rust continues to spread in southern U.S., Albert Tenuta, Ontario Ministery of Agriculture and Food

La rouille se développe rapidement, la maladie complète son cycle en 9 à 10 jours. Lors du dépistage, commencez vos observations par les feuilles du bas, elles seront les premières infectées. Attention, au début de l'infection, les symptômes de la rouille peuvent être confondus, notamment avec ceux de la brûlure bactérienne et la tache brune.

Dans les régions tropicales et subtropicales, la rouille peut occasionner des pertes de rendements allant jusqu'à 80 %. Aux États-Unis, les experts estiment que les pertes pourraient varier de 10 à 50 %. Ici, les pertes pourraient être de 10 à 40 %.

La rouille du soya s'attaque en premier lieu aux feuilles du bas. Et plus la maladie vieillit, plus son développement est rapide. Elle

Visez **JUSTE** à **TOUT COUP.**

Le confort et la polyvalence des tracteurs MF 5400 vous permetttent d'atteindre vos objectifs de productivité.

MASSEY FERGUSON®

Massey Ferguson est une filiale à part entière de la société Agco Corporation, Duluth, Géorgie.

cause la perte prématurée du feuillage, une augmentation du nombre de gousses non remplies, une diminution du nombre de gousses et de grains, et une diminution du pourcentage de germination des semences.

Comment lutter ?

Il n'y a pas pour l'instant de cultivar résistant à la rouille du soya. La mise en marché de cultivars résistants pourrait prendre de cinq à sept ans encore. Certains cultivars sont peut-être plus tolérants, mais on ne les connaît pas encore. À court terme, l'utilisation de fongicides sera le seul outil de lutte. Ainsi, l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) a homologué d'urgence quatre fongicides pour lutter contre la rouille, deux strobirulines (Quadris et Headline), et deux triazoles (Folicur et Tilt).

Quelques rangs de soya n'ayant pas reçu de fongicide lors de la pulvérisation.

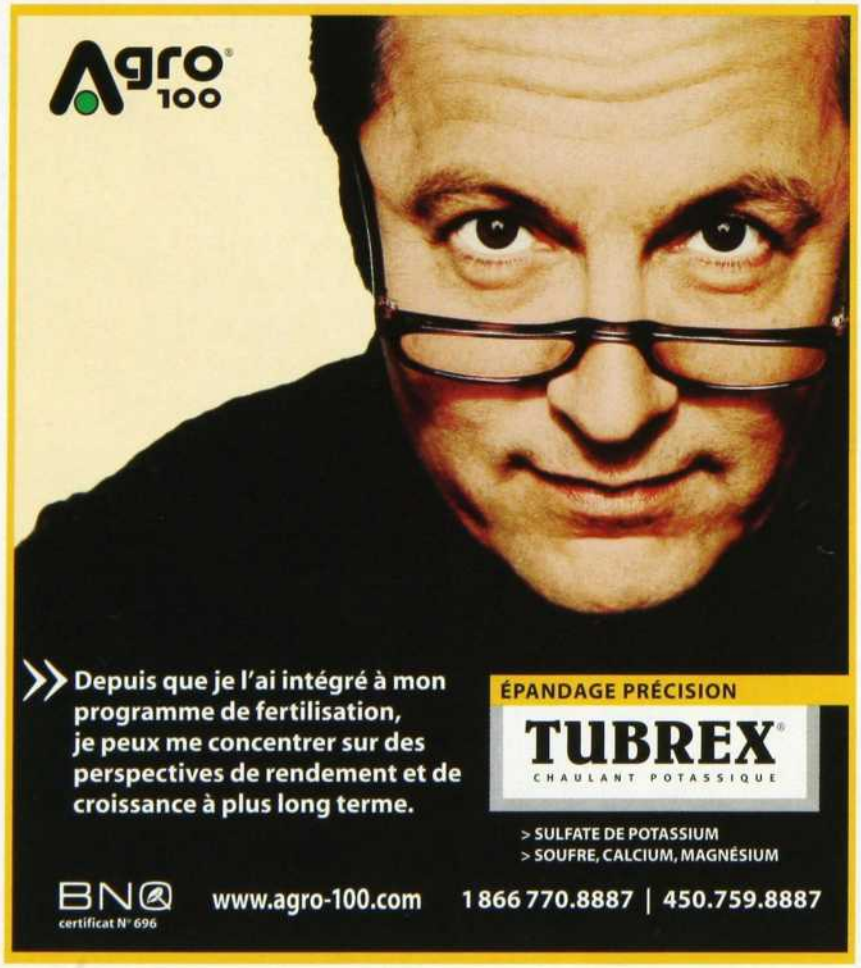
STADES DE DÉVELOPPEMENT DU SOYA

R1 : début floraison
R2 : pleine floraison
R3 : premières gousses (0,5 cm de longueur)
R4 : remplissage des gousses (2 cm de longueur)
R5 : premières graines (0,3 cm de longueur)

Lors du dépistage, il faudra noter l'incidence (nombre de feuilles avec des symptômes de la maladie) et la sévérité (pourcentage de la feuille affectée par la rouille). Selon les experts, avec une incidence de plus de 10 %, on doit prévoir des baisses de rendement.

On doit aussi considérer le stade de développement de la culture lors du dépistage. La fenêtre de protection se situe du stade R1 à R5 (voir l'encadré *Stades de développement du soya*). Enfin, si les modèles américains de prédiction nous disent que l'on est à risque, la phytopathologiste Sylvie Rioux est d'avis qu'un traitement fongique préventif sera de mise. À suivre de près...

martine.giguere@lebulletin.rogers.com



Le CONFORT et la POLYVALENCE qu'il vous faut pour bien travailler !

Financement offert
0 % – 36 mois
0,9 % – 48 mois
1,9 % – 60 mois
2,9 % – 72 mois
L'offre prend fin le 30 juin 2005*
Possibilité de location ou « achat ballon »

Impossible de vous tromper ! Avec 61 pi³ d'espace de cabine, les tracteurs 5400 redéfinissent les normes de l'industrie en termes de visibilité et de confort. Ces tracteurs polyvalents, robustes et fiables vous permettront d'atteindre vos objectifs de productivité. Avec Massey Ferguson, vous visez juste à tout coup !

Modèle	Puissance à la pdf	Cylindrée (po³ - litres)	Type de moteur
MF 5435	60 ch	268 - 4,4	4 cyl.-Atmosphérique
MF 5445	70 ch	268 - 4,4	4 cyl.-Turbo
MF 5455	80 ch	268 - 4,4	4 cyl.-Turbo
MF 5460	90 ch	268 - 4,4	4 cyl.-Turbo & Air à air
MF 5465	95 ch	365 - 6,0	6 cyl.-Turbo & Air à air injection directe électronique

- Vaste cabine insonorisée (61 pi³) à grande visibilité avec climatisation et commandes ergonomiques. Modèles sans cabine également offerts.
- Speedshift[MD] : transmission synchronisée à rapports rapprochés, 16 vitesses avant et 16 vitesses arrière, le tout sur une seule manette située du côté droit.
- Facilité de passage de la direction avant à la direction arrière grâce au levier gauche, libérant la main droite pour actionner d'autres commandes.
- Moteur 4 ou 6 cylindres Perkins répondant aux normes sur les émissions minimales et l'économie maximale de carburant.
- Puissant système hydraulique à centre ouvert fournissant toute la puissance requise pour la conduite, les accessoires et un levage hydraulique exceptionnel.

de 60 à 95 ch à la pdf

La série de tracteurs 5400

* Offre conditionnelle à l'approbation du crédit par AGCO Finance LLC. Certaines conditions s'appliquent. L'offre prend fin le 30 juin 2005. Pour plus de détails, contactez votre concessionnaire participant.

Massey Ferguson[MD] est une filiale à part entière de la société Agco Corporation, Duluth, Géorgie.

MASSEY FERGUSON®

LA BONNE DOSE D'AZOTE POUR DU BLÉ

Pour obtenir de bons résultats en termes de rendements et de qualité, certains cultivars de blé nécessitent des doses d'azote plus élevées que d'autres. Vrai ou faux ?

PAR MARTINE GIGUÈRE, agronome

POUR RÉPONDRE À CETTE QUESTION, les agronomes Stéphanie Mathieu et Simon Roy du Club Consersol Vert Cher ont fait des essais de fertilisation pendant trois ans chez des producteurs agricoles et dans des parcelles scientifiques.

Selon les grilles de fertilisation du CRAAQ (Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec), la dose d'azote recommandée pour fertiliser le blé panifiable et fourrager se situe entre 90 et 120 kg / hectare. Mais dans les faits, nous dit le conseiller Simon Roy, la dose appliquée chez le producteur se situerait quelque part entre 90 et 200 kg / ha. Alors, quelle dose choisir ?

L'objectif du projet de fertilisation de blé était de préciser la dose recommandée en fonction des cultivars et des critères de qualité recherchés (pourcentage de protéine, indice de chute, verse, etc.). Cinq cultivars ont été sélectionnés (voir le tableau 1).

« Nous avons choisi d'évaluer quatre doses d'azote », précise Stéphanie Mathieu (voir le tableau 2).

PHOTO : YVON THÉRIEN

TABLEAU 1

CULTIVARS DE BLÉ SÉLECTIONNÉS

Blé à pain	Blé pour mélange à minoterie	
	Type fort	Type moyen
AC Barrie	AC Drummond	SS Blomidon
AC Brio		Torka

TABLEAU 2

PROTOCOLE D'ESSAI

- 60, 90, 120, 150 kg d'azote
- Apports d'engrais chimique sur retour de soya de 35, 65, 95, 125 kg / ha
- Fractionnée (30 kg / ha au tallage)
- Aucune application de fumier
- Trois sites par cultivar
- Taux de semis de 450 grains / m²

PHOTO : CLUB CONSERSOL VERT CHER

RAFFINER LES MÉTHODES D'ANALYSES

Il existe plusieurs méthodes d'analyses pour vérifier la teneur en vomitoxine de vos grains. Les conseillers Stéphanie Mathieu et Simon Roy ont fait tester 12 échantillons de blé selon 5 méthodes d'analyses en 2004. On obtient une grande variation dans les résultats, pour classer le blé qui doit avoir moins de 2 ppm de vomitoxine (voir le tableau). Des résultats qui portent à réfléchir !

12 ÉCHANTILLONS TESTÉS EN 2004

	moins de 2 ppm	# échantillons
GC (chromatographie gazeuse)	83 %	10/12
ELISA-B	67 %	8/12
ELISA-A	50 %	6/12
HPLC (chromatographie liquide)	42 %	5/12
QuickDON	25 %	2/12

Selon qu'il s'agissait d'un champ avec retour de soya, la dose était réduite de 25 kg / ha. Il n'y a eu aucune application de fumier et 30 kg / ha d'azote était appliqué au tallage.

Chaque cultivar était cultivé sur trois sites. Le producteur semait une seule variété, mais sa parcelle était divisée en quatre afin d'évaluer toutes les doses d'azote. Le taux de semis était de 450 grains / m^2. Finalement, Gilles Tremblay du CÉROM (Centre de recherche sur les grains) a supervisé la réalisation des parcelles scientifiques. « Dans ce cas-ci, les cinq variétés ont fait l'objet de quatre répétitions, en plus d'un témoin », indique Simon Roy.

>>>

TABLEAU 3

PRINCIPAUX CRITÈRES DE QUALITÉ RECHERCHÉS POUR LA PANIFICATION

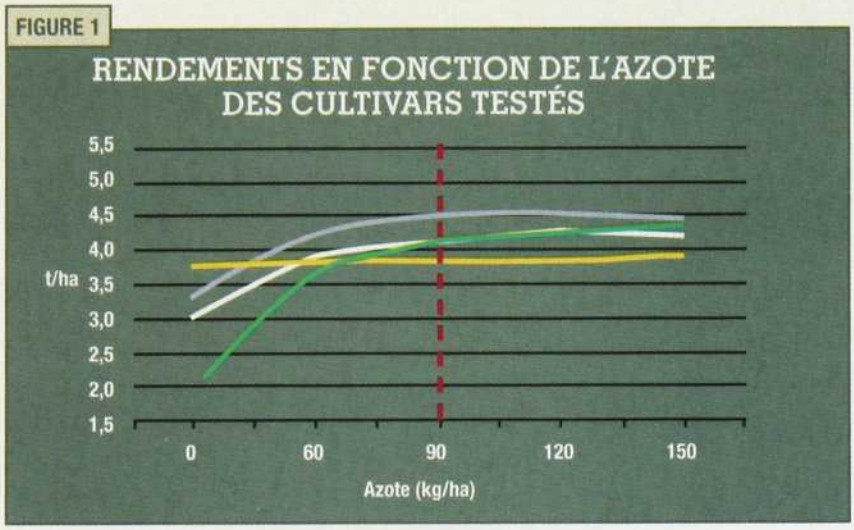
Critères	Valeurs
Protéine	12,5 %
Indice de chute	minimum 250 secondes
Vomitoxine (DON)	< 2 ppm

TABLEAU 4

CAUSES DE DÉCLASSEMENT DU GRAIN SELON LES TROIS CRITÈRES ÉTUDIÉS

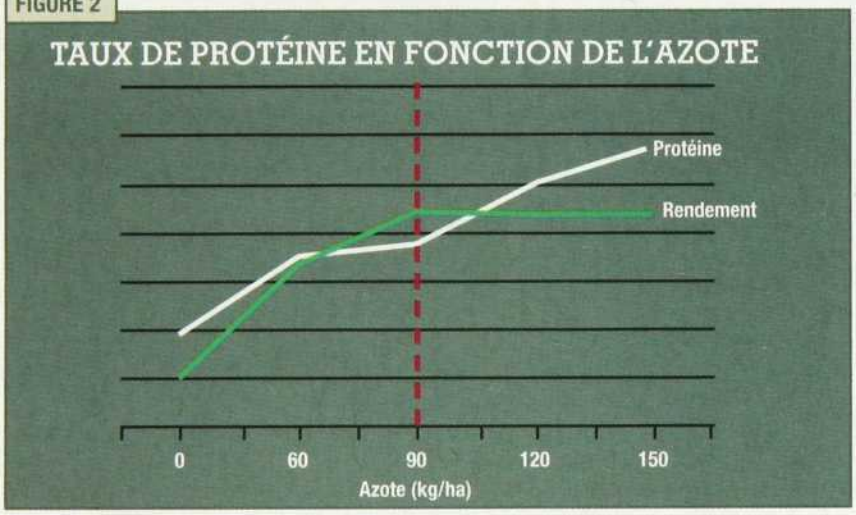
	Blé à pain	Blé à mélange
DON	62 %	79 %
Taux de protéine	56 %	60 %
Indice de chute	0 %	25 %

FIGURE 1



Le rendement stagne à plus de 90 kg/ha d'azote.

FIGURE 2



Le taux de protéine augmente jusqu'à plus de 150 kg/ha.

L'élément clé : le choix du site

« Trop souvent les producteurs choisissent de cultiver du blé lorsqu'ils prévoient des travaux de nivelage ou de drainage », commente Simon Roy. Le champ libre tôt en saison leur permet de réaliser les travaux d'entretien. Par contre, ce n'est peut-être pas le meilleur site pour la culture du blé. « On remarque que les producteurs qui performent le mieux (rendement et taux de protéine) avec la culture du blé sont ceux chez qui cette culture est bien implantée dans la rotation », indique le conseiller.

Et la dose est...

On note des augmentations de rendements avec les doses de 60 et 90 kg / ha d'azote. Par la suite, de 90 à 150 kg / ha, le rendement stagne, peu importe le cultivar. Si on regarde de plus près les principaux critères de qualité (voir le tableau 3), l'augmentation de protéines monte jusqu'à plus de 150 kg / ha (voir les figures 1 et 2).

La dose optimale d'azote qui permet d'obtenir la meilleure marge brute se situe entre 100 et 105 kg / ha d'azote. « Nous avons tenu compte du rendement des cultivars, du prix payé en 2004 selon le taux de protéine, et du coût de l'azote (1,40 $ / kg) », indique Simon Roy. Ainsi, en appliquant ces doses, on obtient quatre fois sur cinq une marge brute optimale indépendamment du cultivar (une économie de près de 30 $ en azote entre la dose de 100 et 120 kg / ha).

Le cultivar qui fait la différence

Une fois la dose optimale d'azote trouvée, quelles sont les probabilités de classement du grain ? Le cultivar fait-il la différence ? Selon les données obtenues, les probabilités de classement du grain varient pour les blés panifiables et de mélanges. « En choisissant des cultivars de blé à pain, on augmente de 50 % nos chances de classement », souligne Stéphanie Mathieu. La meilleure chance se situe à une dose de 120 kg / ha d'azote, soit 90 % pour les blés panifiables et 40 % pour les blés à mélange.

Les causes de déclassement les plus fréquentes sont la teneur en vomitoxine (DON), le taux de protéine et l'indice de chute. Ici aussi, le choix du cultivar influe sur les résultats (voir les tableaux 4 et 5). Enfin, pour réussir votre blé panifiable, Stéphanie Mathieu et Simon Roy vous conseillent de bien choisir votre champ (drainage, précédent cultural, etc.), de choisir des cultivars de blé à pain pour augmenter vos chances de classement, de ne pas retarder la récolte, de bien ventiler, et de faire analyser votre grain.

martine.giguere@lebulletin.rogers.com

Ce projet a été rendu possible grâce à la participation financière du CDAQ, de la FPCCQ et du MAPAQ.

TABLEAU 5

RÉSULTATS MOYENS OBTENUS AU COURS DES TROIS ANNÉES D'ESSAI

	Barrie	Blomidon	Brio	Drummond	Torka
Indice de chute	382	262	378	301	331
Protéine (%)	14,3	13,2	14	12,8	11,8
Rendement moyen (t/ha)	3,93	4,48	4,06	3,90	3,74
DON (ppm)	0,6	0,7	1,1	3,3	2,7
Probabilité de classement (%)	86	53	73	18	25

PHOTO © YVON THÉRIEN

Fleurs roses disposées en ombelle

CONNAISSEZ-VOUS LE BUTOME À OMBELLE?

par Yvon Thérien

Le butome à ombelle est une plante qui se retrouve dans les fossés, les petits cours d'eau et les étangs. Ses fleurs d'un rose tendre attirent rapidement le regard des passeurs. Il se reconnaît par la couleur de ses fleurs et par leur disposition en ombelle. Le butome a été introduit au Québec en provenance d'Eurasie. La plante se reproduit rapidement par ses graines, ses rhizomes et de petites bulbilles qui sont situées à la base des plants. Le butome se retrouve principalement le long du Saint-Laurent et de ses affluents.

Les Mohawks de Kahnawake utilisaient le butome en mélange avec de l'écorce de peuplier pour fabriquer un vermifuge pour les vaches et les chevaux.

LE 2,4-D... UNE INNOVATION SCIENTIFIQUE IMPORTANTE

The Henry Ford Foundation de Dearborn au Michigan a inclus le 2,4-D à sa liste des 75 innovations les plus importantes des 75 dernières années. Peu d'innovations scientifiques auraient fait autant pour accroître la production alimentaire à l'échelle mondiale.

Depuis son homologation au Canada en 1946, l'herbicide 2,4-D est devenu l'un des herbicides agricoles les plus utilisés au pays et à l'étranger. On l'utilise sur de nombreuses cultures telles que le blé, l'orge, le maïs, le riz, les pâturages, le soya, les pommes de terre, la canne à sucre, les fruits à pépins, les drupes et les noix. On s'en sert également comme composant d'herbicides employés pour protéger les pelouses contre les mauvaises herbes, et les régions écologiquement vulnérables contre les espèces envahissantes. Une évaluation économique d'Agriculture Canada faite en 1988 a conclu que l'augmentation nette de la valeur du grain pour les agriculteurs, une fois les coûts de l'herbicide et de son application déduits, était de 176 millions de dollars par an.

Le brevet original pour le 2,4-D a été délivré en 1945 au Dr Franklin D. Jones, un physiologiste des plantes. Le Dr Jones travaillait avec l'acide indole-acétique (AIA), une auxine végétale naturelle. L'AIA est présent dans tous les végétaux. Les humains en consomment quotidiennement par l'entremise des fruits, des légumes et des céréales. Afin de pouvoir travailler avec un composé semblable à une auxine, mais plus stable chimiquement, le Dr Jones a ajouté à ses expériences le 2,4-D, un analogue de l'AIA.

En février dernier, l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a conclu que « l'utilisation du 2,4-D et de ses préparations commerciales (PC) pour traiter les pelouses et le gazon en plaques ne présente pas de risque inacceptable pour la santé humaine ni pour l'environnement ». On en est arrivé à cette conclusion après avoir examiné les risques combinés liés à l'exposition par la consommation d'aliments et à l'utilisation du produit sur des pelouses résidentielles.

CropLife CANADA

représentant de l'industrie de la phytologie

Pour un rendement maximal, laissez Dual® II Magnum® mettre un point final à la compétition des graminées annuelles rebelles, y compris le souchet et la morelle. En matière de lutte aux mauvaises herbes, il offre la performance la plus stable et la plus durable qui soit dans un large éventail de cultures. Et soyez sans crainte : le bénoxacor^MC, son phytoprotecteur distinctif, le rend parfaitement inoffensif pour votre maïs.

Terrassez les mauvaises herbes avec la puissance de Dual II Magnum. *Point final.*

Communiquez avec notre Centre de ressources pour la clientèle au 1-87-SYNGENTA (1 877 964-3682) ou visitez notre site www.syngenta.ca

syngenta

Tous les produits sont des marques de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta.

CULTIVER L'ASPER

PAR MARTINE GIGUÈRE, agronome

PHOTOS : MARTINE GIGUÈRE

Est-il possible de cultiver l'asperge blanche au Québec ? Le cultivar Guelph Millenium est-il adapté à ce type de production ? Les asperges produites vont-elles rencontrer les critères de qualité et les exigences des acheteurs ? Finalement, quel sera le coût de production de l'asperge blanche et à quel marché devrait-on la destiner ? L'agronome Daniel Bergeron, conseiller horticole à la Direction régionale de la Capitale nationale du MAPAQ à Québec, tente de répondre à ces questions. Il a mené des essais en 2004. Ceux-ci se poursuivent cette année.

Le Guelph Millenium

Très peu sensible à la fusariose, doté d'une meilleure productivité et d'une période de récolte plus longue que les autres cultivars, le Guelph Millenium a donné un nouveau souffle à la production d'asperges vertes au Québec. Les superficies en culture ont augmenté de 14,6 % de 1997 à 2002 (voir l'encadré *Portrait de la production de l'asperge*). Ce cultivar a permis aux producteurs québécois d'implanter de nouvelles aspergeraies, mais est-il adapté à la production d'asperges blanches ?

Un projet de culture d'asperges blanches a donc été élaboré et mis en place aux Fermes Jacques Coulombe et fils à l'Île d'Orléans. « Nous avons installé des tunnels sur 10 sections de 15 mètres dans une aspergeraie

Le coût de production de l'asperge blanche est de 7,45 $/kg alors que celui de la verte est de 1,90 $.

... est-ce possible au Québec ? Elle est recherchée des restaurateurs et des grossistes en alimentation, mais sa culture relève du défi. En fait, tout est à développer.

GE BLANCHE...

implantée en 1998 », indique Daniel Bergeron. D'un côté, le paillis de plastique était enfoui et, de l'autre, il était maintenu en place par des morceaux de bois.

Tout au long de la période de récolte, de nombreuses données ont été recueillies par Stéphane Martel (étudiant stagiaire en agroéconomie à l'Université Laval) et Amélie Coulombe (étudiante à l'ITA de Saint-Hyacinthe). Les données de récolte étaient collectées sur une longueur de trois mètres linéaires et évaluées selon divers critères (voir l'encadré *Critères de qualité*). On a aussi mesuré l'humidité du sol à l'aide de tensiomètres et la température de l'air sous le tunnel.

Blanc ou vert : la récolte est abondante

« Il n'y a pas de différence significative entre le nombre de turions récoltés, blancs ou verts, ou le rendement total », précise Daniel Bergeron. Le rendement à l'hectare de l'asperge verte est de 7957 kg; celui de l'asperge blanche est de 9200 kg.

Côté critères de qualité, il y a eu plus de rejets de turions d'asperges vertes à cause d'une maturité trop avancée (ouverture de la fleur). Par contre, les turions blancs sont plus fragiles et se cassent plus facilement. On observe aussi un calibre plus petit des turions blancs. Il n'y a pas eu de différence dans le nombre de turions de catégorie #2. Si le calibre des turions blancs est plus petit, le nombre de turions de calibre moyen et gros est plus élevé dans l'asperge verte (voir le tableau).

Attention au gel sous le tunnel

La température est plus élevée dans le tunnel le jour. « Par contre, la nuit, la température est parfois inférieure à la température mesurée à l'extérieur du tunnel », indique Daniel Bergeron. Ainsi, dans certaines régions du Québec où le mercure descend près du point de congélation pendant la période de récolte, les producteurs devront être équipés de systèmes d'irrigation par aspersion afin de prévenir les dommages causés par le gel.

Le sol s'assèche aussi plus rapidement en surface sous le tunnel. « Les mesures de tensiomètres (15 cm) indiquent que, sous des

PORTRAIT DE LA PRODUCTION DE L'ASPERGE

En 2003, 117 producteurs cultivent de l'asperge au Québec. Les superficies totales en culture sont de 277 hectares. On retrouve les producteurs dans trois principales régions : Lanaudière (83 ha), Mauricie (67 ha) et Montérégie (44 ha). 73 % des producteurs d'asperges cultivent moins de 2 ha, ce qui représente 22 % des superficies totales en culture tandis que 9 producteurs cultivent 48 % des superficies, soit une superficie moyenne de 15 ha par entreprise.

Source : Colloque sur l'asperge 2003, Offre et demande dans le monde, Pierre Mongrain, MAPAQ Québec

CRITÈRES DE QUALITÉ

- ✓ Nombre de turions récoltés
- ✓ Poids des turions à la récolte
- ✓ Calibre des turions : petit, moyen, gros
- ✓ Nombre de turions cassés
- ✓ Maturité des turions
- ✓ Nombre de turions de catégorie #2 (droiture du turion)

L'essai s'est déroulé aux Fermes Jacques Coulombe et fils (Île d'Orléans). On a installé 10 sections de 15 mètres de tunnels recouverts de paillis dans une aspergeraie implantée en 1998. « Un côté du paillis est enfoui tandis que l'autre est maintenu en place à l'aide d'un morceau de bois », explique le stagiaire Stéphane Martel. La récolte s'effectue avec minutie car les turions blancs sont sensibles à la lumière et se cassent facilement.

conditions printanières sèches, l'irrigation goutte-à-goutte sera peut-être nécessaire », souligne Daniel Bergeron.

À quel coût ?

Produire de l'asperge blanche coûte plus cher que produire de la verte. Avec le système de production utilisé en 2004, deux personnes devaient être présentes pour la récolte. La récolte est moins rapide car le paillis doit être soulevé par une personne pendant que l'autre procède à la récolte. En plus, il faut éviter le plus possible que la lumière ne pénètre sous le tunnel et traiter avec précaution les turions blancs car ils se brisent facilement.

Ainsi, la récolte de l'asperge blanche est deux fois plus longue que celle de l'asperge verte. En plus, elle requiert une main-d'œuvre additionnelle. « Le besoin en main-d'œuvre additionnelle est de 317 heures l'hectare pour la récolte seulement », précise Daniel Bergeron. À cela, il faut ajouter le montage et le démontage des tunnels, tâche estimée à 379 heures l'hectare. À un taux horaire de 10,50 $, le coût de la main-d'œuvre additionnelle est évalué à 7308 $.

Le coût d'achat des matériaux (broches, paillis, bois) s'élève à 10 750 $ l'hectare. Le coût de production supplémentaire pour l'asperge atteint 18 058 $ l'hectare. Avec un rendement moyen de 3250 kg l'hectare, on obtient un coût de production supplémentaire de 5,55 $ de plus le kilogramme pour l'asperge blanche. Avec un coût de production de base de 1,90 $ le kg pour l'asperge verte, on estime le coût de production total à 7,45 $ le kg pour l'asperge blanche.

L'ASPERGE DU QUÉBEC EST ARRIVÉE !

L'asperge est le premier légume frais à faire son entrée sur le marché québécois. Afin de promouvoir et ordonner la mise en marché de l'asperge d'ici, quelques producteurs se sont regroupés au sein d'un comité. Ainsi, cette année, précise Stéphane Roy, président du comité asperge et producteur horticole à Saint-Ligori, on pourra reconnaître l'asperge du Québec grâce à un élastique jaune portant la mention Aliments du Québec. On veut identifier l'asperge du Québec car à la même période, l'asperge du Pérou (où on cultive ce légume à l'année) et celle de la Chine se retrouvent dans nos marchés d'alimentation. Le plus gros atout que possède l'asperge du Québec demeure sa fraîcheur. Une fois récoltée, l'asperge est livrée aux grossistes en moins de 24 heures.

Avec un tel coût de production, il faut oublier le marché des grossistes en alimentation. À court terme, il faut plutôt viser le marché de détail, des kiosques à la ferme. « Au cours de l'été 2005, nous referons l'essai avec un polyéthylène adapté qui nécessitera moins de matériaux et qui devrait diminuer de beaucoup la main-d'œuvre », explique le conseiller horticole.

Le projet de culture de l'asperge blanche a suscité l'intérêt. Ainsi, cinq producteurs dans diverses régions agricoles participeront au projet cette année. À suivre…

martine.giguere@lebulletin.rogers.com

RÉPARTITION DES TURIONS RÉCOLTÉS (2004)

	Turions vendables	Catégorie #2	Turions rejetés
Verts	78 %	3 %	19 %
Blancs	88 %	5%	7 %

***DE FABULEUX* POINTS. *DE FABULEUSES* RÉCOMPENSES. *DE FABULEUSES* RÉCOLTES.**

Rallye Horticole™ est le premier et le meilleur programme de récompenses pour les producteurs canadiens de fruits et de légumes. C'est facile :

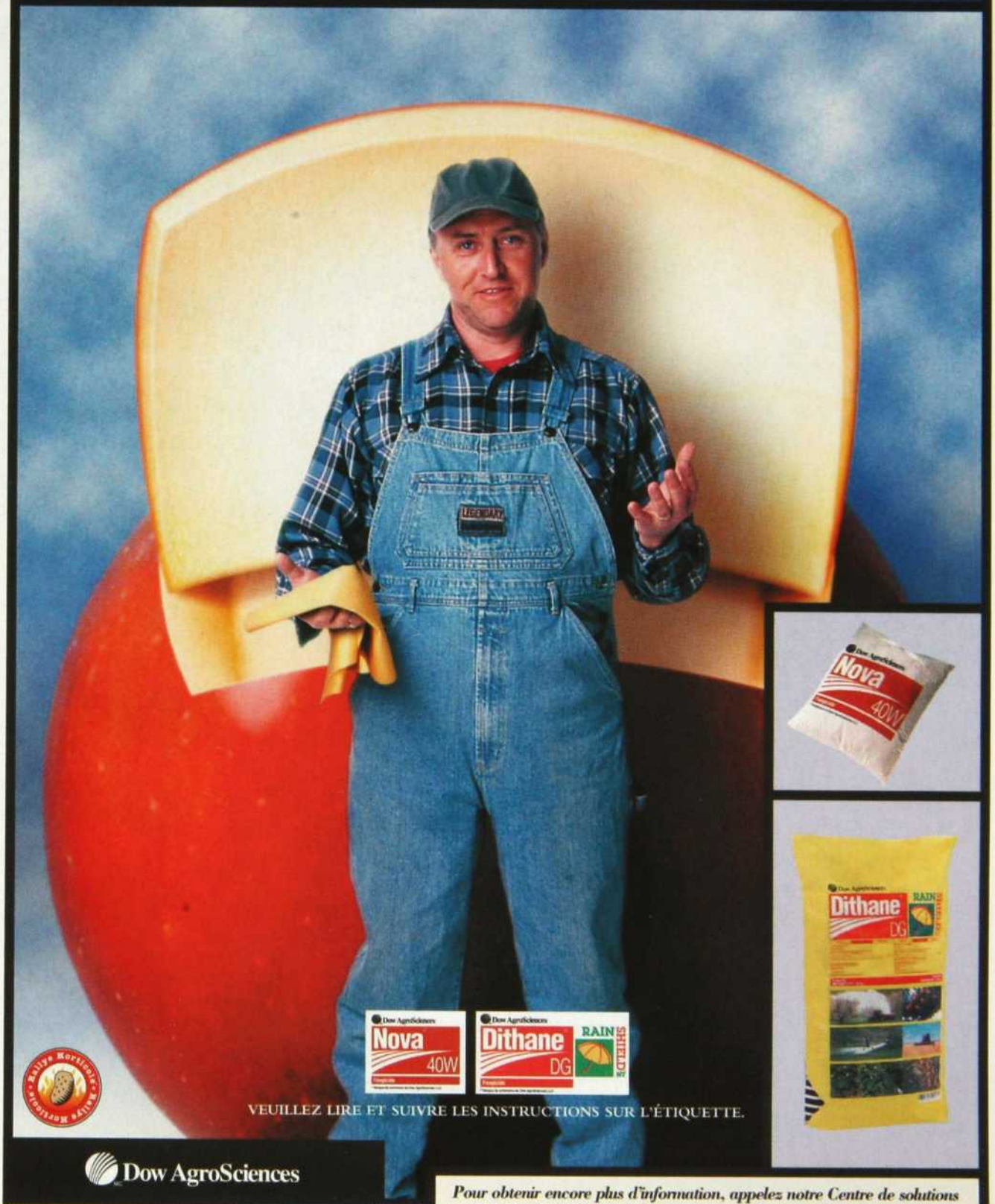
- Achetez les produits Rallye horticoles éligibles et recevez de fabuleux points
- Échangez vos points contre de fantastiques récompenses de votre choix
- Ou épargnez pour la grande récompense – un voyage de groupe d'une semaine avec d'autres producteurs horticoles du Canada sous le soleil de la Californie, en février 2006

Pour une liste des produits éligibles, téléphonez au **1-877-661-6665** ou visitez le **www.hot-potatoes.ca** dès aujourd'hui.

Bayer CropScience Dow AgroSciences

Rallye Horticole est une marque de commerce de Bayer. 2175-048F-0205

Pour avoir les meilleures pommes, il faut utiliser les meilleurs outils.



VEUILLEZ LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS SUR L'ÉTIQUETTE.

Dow AgroSciences

Pour obtenir encore plus d'information, appelez notre Centre de solutions au 1 800 667-3852 ou visitez notre site Web : www.dowagro.ca

*** Marque de commerce de Dow AgroSciences LLC
DOW-063

LE MALHEUR DES UNS

L'embargo américain sur le bœuf canadien et l'embargo japonais sur le bœuf nord-américain ont créé une brèche dans le marché mondial où se sont engouffrés de nouveaux fournisseurs, heureux de cette aubaine.

PAR EMMANUELLE ARÈS, journaliste agricole

LES PRINCIPAUX FLUX DE VIANDES BOVINES EN 2004

Source : GEB - Institut de l'élevage d'après différentes sources

* *Mercosur: traité de marché entre l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uraguay*

Le Département Économie de l'Institut de l'élevage (France) réalise des analyses économiques de différentes filières de production animale. Intitulé « Le marché mondial de la viande bovine en 2004 : l'hémisphère Sud gagne du terrain », le rapport publié en janvier 2005 met en perspective les mouvements massifs du marché causés par la découverte du premier cas d'ESB aux États-Unis le 23 décembre 2003, après l'onde de choc de mai 2003 au Canada.

Le marché canadien du bœuf reste encore marqué par les embargos sur ses exportations (60 % de notre production « avant »). Or, la fermeté de la demande aux États-Unis ajoutée à des exportations de seulement 10 % de la production ont tiré vers le haut les prix chez les nouveaux pays fournisseurs des Américains. Les Américains ont même accru leurs importations en cette année de « crise », malgré la dévaluation du dollar US face aux autres monnaies.

Les principaux gagnants : l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Uruguay. L'Australie a en effet profité de la disparition des États-Unis du marché Pacifique en 2004 après celle du Canada en 2003 pour accroître ses ventes au Japon et en Corée du Sud. La Nouvelle-Zélande a su profiter de

CHEPTEL BOVIN DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS

Millions de tête	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
États-Unis	111,5	109,2	107,7	106,8	106,3	105,8	105,1	103,9	103,6
Australie	26,4	26,7	26,9	26,6	27,6	27,7	27,9	26,6	26,6
Canada	13,4	13,4	13,4	13,2	13,2	13,6	13,8	13,5	14,7
Nouvelle-Zélande	9,0	9,2	8,9	8,8	9,0	9,4	9,7	9,8	9,6
Japon	4,8	4,8	4,7	4,7	4,6	4,5	4,6	4,5	4,5
Ensemble Pacifique	165,1	163,3	161,6	160,1	160,7	161,0	161,1	158,3	159,0
Brésil	152,8	152,8	155,1	156,6	160,4	163,8	167,4	167,0	164,8
UE à 15	87,3	85,9	85,1	84,0	82,7	82,8	80,8	79,8	78,6
Argentine	50,8	50,1	48,1	49,1	48,7	48,9	48,1	48,5	48,0
Uruguay	10,7	10,5	10,3	10,4	10,4	10,6	11,3	11,7	12,0
Ensemble Atlantique	301,6	299,3	298,6	300,0	302,1	306,0	307,5	307,0	303,4
Total Monde	1338	1333	1331	1335	1345	1360	1367	1332	1335

Source : Département Économie d'après diverses sources

ce mouvement pour se tailler une petite place auprès de l'Australie sur ces marchés.

Le bœuf australien règne au Japon

Avec 44 % des parts de marché au Japon, le bœuf australien a surpassé la part du bœuf domestique. De plus, c'est seulement 1 % en dessous de la part du lion que le bœuf américain s'était taillée dans ce pays avant son bannissement, il y a à peine un an.

Il s'agit d'une augmentation de 40 % des exportations vers le Japon en un an. Ce serait dû à la perception positive des Japonais pour le bœuf australien engraissé au pâturage et isolé des pays touchés par l'ESB.

L'Australie n'a jamais découvert de cas d'ESB sur son territoire, mais le dépistage n'est pas très poussé. Malgré tout, l'offre conjointe de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande n'a pas suffi à compenser totalement l'absence des 270 000 tonnes de viande américaine vendues au Japon en 2003. La baisse de disponibilité accompagnée d'une forte hausse des prix au détail au Japon et en Corée du Sud ont fait chuter les consommations respectivement de 15 et 27 % au-dessous de ce qu'elles étaient en 2000 avant la crise.

En 2004, l'Union européenne à 15 est, pour la deuxième année consécutive, importatrice nette. La production s'est stabilisée, la consommation est restée ferme. Globalement, le manque de disponibilité conjugué au renchérissement de l'euro s'est traduit par un effacement progressif de l'Union européenne du marché mondial. Les exportations ont diminué de 11 % et les importations ont augmenté de 10 %. Le recul européen a laissé le champ libre au développement des exportations du MERCOSUR (traité de marché entre l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay) qui ont ainsi atteint le double de ce qu'elles étaient en 2000.

L'Uruguay : 70 % d'exportation

L'Uruguay est tout petit, mais ce n'est pas le moindre fournisseur de viandes bovines sur le marché mondial. Bien sûr, avec ses 12 millions de bovins, il n'est pas question pour lui de rivaliser avec le Brésil (165 millions de bovins), ni même avec l'Argentine (48 millions de bovins). Néanmoins, la demande interne étant beaucoup plus faible que chez ses voisins, la production de viandes y est beaucoup plus orientée vers l'exportation : près de 70 % actuellement.

Après la crise provoquée par l'épizootie de fièvre aphteuse en 2001, l'allégresse est au menu depuis mai 2003. L'Uruguay a en effet quadruplé ses envois vers les États-Unis, dépassant de neuf fois son quota à droits de douane réduits. Les prix sont en pleine effervescence, supérieurs à 1,75 $US/kg de carcasse pour les bœufs en septembre 2004, en progression de 66 % en deux ans. Ce niveau de prix est beaucoup plus élevé qu'en Argentine (autour de 1,30 $US/kg de carcasse pour des animaux comparables) et même qu'au Brésil. Ces deux pays n'ont ni l'un ni l'autre accès aux marchés d'Amérique du Nord pour les viandes crues et se sont ainsi concentrés sur le marché européen.

PHOTO : MARTINE GUIGÈRE

La revanche de l'hémisphère Sud : les bouleversements du marché de la viande bovine en 2004 ont profité particulièrement au Brésil, à l'Uruguay et à l'Australie.

La grenouille de l'histoire ?

Le Brésil n'émerge pas que dans les cultures, il est aussi le premier exportateur mondial de viande bovine, suivi par l'Australie. Aux Proche et Moyen-Orient, le Brésil a continué sa percée dans de nombreux pays qui avaient fermé leurs frontières aux viandes européennes après l'ESB. Sur le marché égyptien, par exemple, les viandes brésiliennes ont pris la place des animaux vivants australiens. Les exportations brésiliennes ont ainsi progressé de 60 % en 2004, en visant entre autres l'Iran, Israël et l'Algérie.

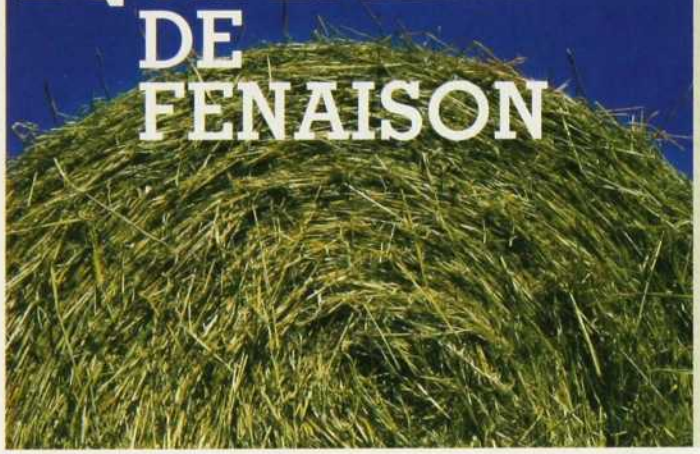
Au total, selon la FAO (branche des Nations Unies dédiée à l'agriculture et l'alimentation), la production mondiale en 2004 est attendue à 62,2 millions de tonnes, en hausse de 1,5 %. La baisse de 2,4 % des pays développés est largement compensée par la hausse de 5 % des pays émergents.

emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com

Source : Groupe économie du bétail (GEB), Institut de l'élevage, janvier 2005 numéro 342 B

DOSSIER

ÉQUIPEMENT DE FENAISON



UN GUIDE

Le *Bulletin des agriculteurs* a voulu simplifier le travail de comparaison entre certaines machines de fenaison en produisant un document qui regroupe les presses à balles rondes, les presses haute densité et les fourragères sur des tableaux comparatifs. Ceux-ci listent la plupart des machines de ce type offertes dans notre marché. Pour simplifier les tableaux, nous n'avons pas listé les options proposées. Les

FOURRAGÈRES AUTOMOTRICES

MARQUES	CLAAS Speed Star					JOHN DEERE		
Modèles	JAGUAR 830	JAGUAR 850	JAGUAR 870	JAGUAR 890	JAGUAR 900	7200	7300	7400
Puissance (ch)	321	389	438	503	605	315	415	500
Nez à maïs (nombre de rangs)	6	6	6/8	6/8	6/8	4/6	6 8	6/8
Ramasseur d'andains (m)	3,0/3,8	3,0/3,8	3,0/3,8	3,0/3,8	3,0/ 3,8	3,0/4,0/4,5	3,0/4,0/4,5	3,0 4,0/4,5
Rouleaux d'alimentation (nombre)	4	4	4	4	4	4	4	4
Vitesses des rouleaux (nombre)	6	6	6	6	6	variation infinie	variation infinie	variation infinie
Longueur de coupe théorique (mm)	5 à 21	5 à 21	5 à 21	5 à 21	5 à 21	5 à 26	5 à 26	5 à 26
Cylindre larg. (cm) / dia. (cm)	75/63	75/63	75/63	75/63	75/63	71/66	71/66	71/66
Vitesse du cylindre (tr/min)	1200	1200	1200	1200	1200	1000	1000	1000
Nombre de couteaux	20	20	20	20	20	40/48	40/48	40/48
Réglage des contre-couteaux	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique
Affûtage des couteaux	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique
Ventilateur largeur / diamètre (cm)	68/-	68/-	68/-	68/-	68/-	51/46	51/46	51/46
Vitesse du ventilateur (tr/min)	-	-	-	-	-	1800/2000/2300	1800/2000/2300	1800/2000/2300
Rouleaux craqueurs	option	option	option	option	option	option	option	option

MARQUES	JOHN DEERE			KRONE	NEW HOLLAND		
Modèles	7500	7700	7800	Big X	FX 30	FX 40	FX 60
Puissance (ch)	570	570	660	605/700/780	386	460	571
Nez à maïs (nombre de rangs)	6/8/10	8/10	8/10	8/10/12	4/6/8	4/6/8	4/6/8
Ramasseur d'andains (m)	3,0/4,0/4,5	3,0/4,0/4,5	3,0/4,0/4,5	2,79	2,7/3,4/4,6	2,7/3,4/4,6	2,7/3,4/4,6
Rouleaux d'alimentation (nombre)	4	4	4	6	4	4	4
Vitesses des rouleaux (nombre)	variation infinie	variation infinie	variation infinie	hydraulique	hydrostatique	hydrostatique	hydrostatique
Longueur de coupe théorique (mm)	5 à 26	5 à 26	5 à 26	4 à 22	5 à 25	6 à 30	6 à 30
Cylindre larg. (cm) / dia. (cm)	71/66	83/66	83/66	80/66	76/61	76/61	76/61
Vitesse du cylindre (tr/min)	1150	1150	1150	1100	900	1229	1229
Nombre de couteaux	40/48	40/48	40/48	28	12	8	8
Réglage des contre-couteaux	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique
Affûtage des couteaux	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique	automatique
Ventilateur largeur / diamètre (cm)	51/46	63/56	63/56	-	-/99	-/99	-/99
Vitesse du ventilateur (tr/min)	1800/2000 2300	1800/2000/2300	1800/2000/2300	2200	738-818	738-818	738-818
Rouleaux craqueurs	option	option	option	option	option	option	option

À CONSERVER

puissances requises à la pdf sont indiquées en ch SAE, sauf dans le cas des fourragères automotrices où est inscrite la puissance au moteur. Ce sont les standards utilisés en Amérique du Nord. Le poids et les mesures de longueur, largeur et diamètre sont indiqués en système métrique.

Les résultats inscrits dans les tableaux suivants viennent des feuillets ou des sites Internet des fabricants. Nous vous rappelons que ces tableaux sont un guide et qu'il est conseillé de consulter un marchand pour plus de précisions. Le présent guide a pour objectif de vous aider à comparer les équipements de fenaison offerts sur le marché québécois et ne se veut pas limitatif. L'information y apparaissant ne provient pas de sources indépendantes et ne saurait suppléer l'information offerte par les fabricants.

FOURRAGÈRES TRAÎNÉES

MARQUES	CASE IH	DION		GEHL		HESSTON	JOHN DEERE	
Modèles	FHX 300	1224	1224 XC	CB 1085	CB 1285	7500	3955	3975
Puissance requise à la pdf (ch)	180	90 - 150	150 - 300	225 max.	300 max.	90 - 300	150 max.	150 - 235
Nez à maïs (nombre de rangs)	3	2/3/4	2/3/4	2/3	2/3	2/3	2/3	2/3
Ramasseur d'andains (m)	1,94/2,33	2,13	2,13	1,8/2,1/2,7	1,8/2,1/2,7	-	1,7/ 2,1	1,7/2,1
Rouleaux d'alimentation (nombre)	4	4	4	4	4	4	4	4
Vitesses des rouleaux (nombre)	-	3	3	3	3	3	hydraulique	hydraulique
Longueur de coupe théorique (mm)	4,8 à 33,3	6,4 à 38,1	6,4 à 38,1	6,3 à 25	6,3 à 25	6,4 à 13	6 à 13	6 à 13
Cylindre larg. (cm) / dia. (cm)	62/53	61/56	61/56	53/46	65/46	61/56	48/46	58/46
Vitesse du cylindre (tr/min)	850	814	1000	-	1000	815/1033	850	850
Nombre de couteaux	12	12	12	8	8	12	36	48
Réglage des contre-couteaux	manuel	manuel	manuel	manuel	manuel	manuel	manuel	manuel
Affûtage des couteaux	manuel	manuel	manuel	manuel	manuel	manuel	manuel	manuel
Ventilateur largeur / diamètre (cm)	-	61/56	61/56	23/91	23/91	61/56	-/81	-/81
Vitesse du ventilateur (tr/min)	1000	1440	1750	890	890	1750	722/1000	722/1000
Rouleaux craqueurs	option	option	option	option	option	option	-	option

MARQUES	NEW HOLLAND			NEW IDEA
Modèles	790	FP 230	FP 240	1500
Puissance requise à la pdf (ch)	75-150	135-225	135-300	90-300
Nez à maïs (nombre de rangs)	2	3	3	2/3
Ramasseur d'andains (m)	2,12	1,9/2,3	1,9/2,3	2,13
Rouleaux d'alimentation (nombre)	4	4	4	4
Vitesses des rouleaux (nombre)	-	-	-	3
Longueur de coupe théorique (mm)	3 à 38	4,8 à 33,3	4,8 à 33,3	6,35 9,50/13,0
Cylindre larg. (cm) / dia. (cm)	49/48	56/53	62/53	61/56
Vitesse du cylindre (tr/min)	850	850	850	815/1033
Nombre de couteaux	12	12	12	12
Réglage des contre-couteaux	manuel	manuel	manuel	manuel
Affûtage des couteaux	manuel	manuel	manuel	manuel
Ventilateur largeur / diamètre (cm)	-	-	-	61/56
Vitesse du ventilateur (tr/min)	750/1000	1000	1000	1750
Rouleaux craqueurs		option	option	option

DFE a repris la fabrication des machines Dion qui sont toujours distribuées par La Coop Fédérée.

Presse à balles rondes
RBX 452

UNE VALEUR

Visitez notre site Internet : www.caseih.com

Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

AUTHENTIQUE

Vous avez le choix ! Peu importe la nature ou la complexité de vos besoins, la gamme d'équipement de fenaison Case IH vous offre un vaste choix qui vous aidera à optimiser votre rendement. Les équipements Case IH ont démontré leur supériorité en termes de performance, de fiabilité et de technologie de pointe. Le tout appuyé par un réseau de concessionnaires chevronnés, un programme de financement avantageux, un service après-vente inégalé et une garantie hors-pair.

Si vous recherchez de l'équipment fiable, robuste et configuré selon vos besoins, vous pouvez compter sur les **faucheuses-conditionneuses (DCX)**, les **presses à balles rondes (RBX)**, les **presses à balles carrées (SBX, LBX)**, les **fourragères (FHX)** et les **faucheuses à disques (MDX)** de Case IH. Leur facilité d'opération et leur excellente maniabilité vous aideront à tirer le meilleur de chaque application.

La marque des professionnels CASE IH

UNE TRADITION DE LEADERSHIP

PRESSES À BALLES RONDES

MARQUES	CASE IH							CHALLENGER
Modèles	RBX442	RBX452	RBX452 Silage	RBX462	RBX462 Silage	RBX552	RBX562	RB 34
Type de chambre	variable	variable	variable	variable	variable	variable	variable	variable
Balles : diamètre x largeur (m)	0,76 à 1,20 x 1,18	0,92 à 1,50 x 1,18	0,92 à 1,50 x 1,18	0,92 à 1,83 x 1,18	0,92 à 1,83 x 1,18	0,92 à 1,52 x 1,56	0,92 à 1,83 x 1,56	0,76 à 1,32 x 0,99
Balles : poids (kg)	136 à 340	181 à 544	249 à 816	181 à 862	249 à 907	227 à 794	227 à 998	250
Ramasseur : largeur (m)	1,34	1,74	2	1,74	2	1,74	1,74/2,28	0,97
Système de compression	6 courroies	6 courroies	6 courroies	6 courroies	6 courroies	8 courroies	8 courroies	5 courroies
Type de liage	1 bras 2 ficelles	2 bras 2 ficelles	2 bras 2 ficelles/filet	2 bras 2 ficelles	2 bras 2 ficelles/filet	2 bras 2 ficelles	2 bras 2 ficelles/filet	double ficelle
Puissance requise (ch pdf)	40	60	65	70	75	70	80	30

MARQUES	CHALLENGER				CLAAS			
Modèles	RB 44	RB 45	RB 46	RB 56	ROLLANT 160	ROLLANT 240	ROLLANT 250 RC	ROLLANT 255 RC UNIWRAP
Type de chambre	variable	variable	variable	variable	fixe	fixe + mps	fixe + mps	fixe + mps
Balles : diamètre x largeur (m)	0,76 à 1,32 x 1,19	0,76 à 1,52 x 1,18	0,81 à 1,83 x 1,18	0,81 à 1,83 x 1,56	1,50 x 1,23	1,25 x 1,20	1,25 x 1,20	1,25 x 1,20
Balles : poids (kg)	454	518	746	998	-	-	-	-
Ramasseur : largeur (m)	1,34	1,68	1,68	2,13	1,8	2,1	2,1	2,1
Système de compression	6 courroies	6 courroies	6 courroies	8 courroies	17 rouleaux	16 rouleaux	16 rouleaux	16 rouleaux
Type de liage	double ficelle	ficelle	ficelle	ficelle	2 ficelles/ filet	2 ficelles/ filet	2 ficelles/ filet	2 ficelles
Puissance requise (ch pdf)	45	65	70	70	68	70	95	95

MARQUES	CLAAS				GALLIGNANI		GEHL	
Modèles	VARIANT 260	VARIANT 260 RC	VARIANT 280	VARIANT 280 RC	GA V6	GA CR32	2480 STD	2580 DELUXE
Type de chambre	variable	variable	variable	variable	variable	fixe	variable	variable
Balles : diamètre x largeur (m)	0,90 à 1,55 x 1,20	0,90 à 1,55 x 1,20	0,90 à 1,80 x 1,20	0,90 à 1,80 x 1,20	0,60 à 1,65 x 1,20	1,25 x 1,20	1,52 x 1,14	1,52 x 1,14
Balles : poids (kg)	-	-	-	-	230 à 650	180 à 700	454	454
Ramasseur : largeur (m)	2,1	2,1	2,1	2,1	2,20	2	1,42	1,42/2
Système de compression	5 courroies	5 courroies	5 courroies	5 courroies	courroies	rouleaux +chaînes à barettes	6 courroies	6 courroies
Type de liage	2 ficelles/filet	2 ficelles/filet	2 ficelles/filet	2 ficelles/filet	double ficelle/ filet	double ficelle/ filet	double ficelle	double ficelle
Puissance requise (ch pdf)	90	100	90	100	80	90	55	60

MARQUES	GEHL					HESSTON		
Modèles	2580 Silage Special	2680 DELUXE Special	2680 Silage	2780 STD	2880 DELUXE	945 (Silage)	946 Auto-Cycle (Silage)	955
Type de chambre	variable	variable	variable	variable	variable	variable	variable	variable
Balles : diamètre x largeur (m)	1,52 x 1,14	1,83 x 1,14	1,83 x 1,14	1,52 x 1,43	1,83 x 1,43	0,81 à 1,52 x 1,18	0,81 à 1,83 x 1,18	0,81 à 1,52 x 1,56
Balles : poids (kg)	907	635	998	567	907	518 / 907	746 / 907	684
Ramasseur : largeur (m)	1,42/2	1,42/2	1,42/2	1,83	1,83/2,4	1,68	1,68	2,12
Système de compression	6 courroies	6 courroies	6 courroies	8 courroies	8 courroies	6 courroies	6 courroies	8 courroies
Type de liage	double ficelle	double ficelle	double ficelle	double ficelle	double ficelle	ficelle/filet	ficelle/filet	ficelle/filet
Puissance requise (ch pdf)	60	70	70	60	70	55	65	65

PRESSES À BALLES RONDES

MARQUES	HESSTON	JOHN DEERE				KRONE		
Modèles	956 (Auto-Cycle)	447	457	467	582 Silage	KR 125	KR 130	KR 160
Type de chambre	variable	variable	variable	variable	variable	fixe	fixe	fixe
Balles : diamètre x largeur (m)	0,81 à 1,83 x 1,56	0,89 à 1,30 x 1,17	0,89 à 1,52 x 1,17	0,81 à 1,83 x 1,17	0,60 à 1,55 x 1,17	1,20 x 1,20	1,20 x 1,20	1,50 x 1,20
Balles : poids (kg)	998	340 à 566	499 à 794	748 à 998	499 à 794	-	-	-
Ramasseur : largeur (m)	2,12	1,41/1,80	1,41/1,80	1,41/1,80	2,00	1,40	1,40/1,80	1,40/1,80
Système de compression	8 courroies	6 courroies	6 courroies	6 courroies	6 courroies	chaînes et barettes	chaînes et barettes	chaînes et barettes
Type de liage	ficelle/filet	double ficelle	double ficelle/ filet	double ficelle/ filet	double ficelle/ filet	double ficelle/ filet	double ficelle/ filet	double ficelle/ filet
Puissance requise (ch pdf)	70	45	55	65	70 - 90	35	35	50

MARQUES	KRONE				LAVERDA	MASSEY FERGUSON		NEW HOLLAND
Modèles	KR 260	KR 1250 MultiCut	VP 1500 MultiCut	VP 1800 MultiCut	FB 12,12 L	1734	1744	BR 730
Type de chambre	fixe	fixe	variable	variable	fixe	variable	variable	variable
Balles : diamètre x largeur (m)	1,50 x 1,20	1,25 x 1,20	0,99 à 1,52 x 1,20	0,99 à 1,80 x 1,20	1,20 x 1,20	0,76 à 1,32 x 0,99	0,76 à 1,32 x 1,19	0,76 à 1,20 x 1,18
Balles : poids (kg)	-	-	-	-	-	250	454	136 à 340
Ramasseur : largeur (m)	1,80	1,95	1,95	1,95	2	0,97	1,34	1,34
Système de compression	chaînes et barettes	chaînes et barettes	chaînes et barettes	chaînes et barettes	chaînes à barettes	5 courroies	6 courroies	6 courroies
Type de liage	double ficelle/ filet	double ficelle/ filet	double ficelle/ filet	double ficelle/ filet	double ficelle	double ficelle	double ficelle	1 bras 2 ficelles
Puissance requise (ch pdf)	50	50	50	55	50	30 - 60	45	40

MARQUES	NEW HOLLAND						TAARUP	VICON
Modèles	BR 730 Hight Moisture	BR 740 Silage	BR 750	BR 750 All-Purpose	BR 770	BR 780	BIO	RF 125
Type de chambre	variable	variable	variable	variable	variable	variable	fixe	fixe
Balles : diamètre x largeur (m)	0,76 à 1,2 x 1,18	0,92 à 1,5 x 1,18	0,92 à 1,83 x 1,18	0,92 à 1,52 x 1,56	0,92 à 1,83 x 1,56	0,92 à 1,83 x 1,56	1,25 x 1,22	1,25 x 1,22
Balles : poids (kg)	136 à 544	181 à 816	181 à 862	249 à 907	227 à 794	227 à 998	-	1200
Ramasseur : largeur (m)	1,34	1,34/1,74/2,28	1,74 / 2,01	2,01	1,74	1,74	2,10	2,1
Système de compression	6 courroies	6 courroies	6 courroies	6 courroies	8 courroies	8 courroies	18 rouleaux	14 rouleaux
Type de liage	1 bras 2 ficelles	2 bras 2 ficelles/filet	2 bras 2 ficelles/filet	2 bras 2 ficelles/filet	2 bras 2 ficelles/filet	2 bras 2 ficelles/filet	filet	ficelle/filet
Puissance requise (ch pdf)	45	65	70	70	70	80	40	60

MARQUES	VICON					
Modèles	RF 135	RF 135 BalePack	RF 255	RV 1601	RV 1601 BalePack	RV 1901
Type de chambre	fixe	fixe	fixe	variable	variable	variable
Balles : diamètre x largeur (m)	1,25 x 1,22	1,25 x 1,22	1,50 x 1,22	0,8 à 1,65 x 1,20	0,8 à 1,65 x 1,20	0,8 à 1,85 x 1,20
Balles : poids (kg)	1200	1200	1800	1000	1000	1000
Ramasseur : largeur (m)	2,1	2,3	2,3	2,1/2,3	2,1/2,3	2,1/2,3
Système de compression	19 rouleaux	19 rouleaux	17 rouleaux	5 courroies + 3 rouleaux	5 courroies + 3 rouleaux	5 courroies + 3 rouleaux
Type de liage	ficelle/filet	ficelle/filet	ficelle/filet	double ficelle	double ficelle	double ficelle
Puissance requise (ch pdf)	80	90	90	70	100	100

PRESSES HAUTE DENSITÉ

MARQUES	CASE IH					CHALLENGER		
Modèles	LBX 332 Standard	LBX 332 Packer Cutter	LBX 332 Roto Cutter	LBX 432 Standard	LBX 432 Roto Cutter	LB 33	LB 34	LB 44
Balles : hauteur x largeur (cm)	90 x 80	90 x 80	90 x 80	90 x 120	90 x 120	87,5 x 80	87,5x 120	127 x 118
Balles : longueur min. - max. (m)	1,20 - 2,75	1,20 - 2,75	1,20 - 2,75	1,20 - 2,75	1,20 - 2,75	2,5 max.	2,5 max.	2,8 max.
Largeur du ramasseur (m)	1,8	1,8	1,8	2	2,2	2,0	2,2	2,1
Cadence du piston (coups/min)	42	42	42	42	42	41	42,6	25,4
Nombre de noueurs	4	4	4	6	6	4	6	6
Système de coupe	-	Packer Cutter	Rotor Cutter	-	Rotor Cutter	option	option	-
Puissance requise à la pdf (ch)	102	110	130	122	150	90 - 120	120 - 150	135 - 150

MARQUES	CLAAS			HESSTON			KRONE	
Modèles	QUADRANT 2100	QUADRANT 2100 RC	QUADRANT 2200 RC	4760	4790	4910	Big Pack 88	Big Pack 128
Balles : hauteur x largeur (cm)	70 x 80	70 x 80	70 x 120	87,5 x 80	87,5 x 120	127 x 118	80 x 80	80 x 120
Balles : longueur min. - max. (m)	1,2 - 2,4	1,2 - 2,4	1,0 - 3,0	2,5 max.	2,5 max.	2,8 max.	1,0 - 2,5	1,0 - 2,5
Largeur du ramasseur (m)	2,0	2,1	2,1	2,0	2,2	2,1	2,0	2,0
Cadence du piston (coups/min)	51	51	51	41	42,6	25,4	50	38
Nombre de noueurs	4	4	6	4	6	6	4	6
Système de coupe	-	Roto Cut	Roto Cut	option	option	-	MultiCut	MultiCut
Puissance requise à la pdf (ch)	100	100	120	90 - 120	120 - 150	135 - 150	85 - 115	90 - 120

MARQUES	NEW HOLLAND					NEW IDEA	VICON	
Modèles	BB 940A Standard	BB 940A Packer Cutter	BB 940A Rotor Cutter	BB 960A Standard	BB 960A Rotor Cutter	7333	LB 8200	LB 12200
Balles : hauteur x largeur (cm)	90 x 80	90 x 80	90 x 80	90 x 120	90 x 120	87,5 x 80	80 x 80	80 x 120
Balles : longueur min. - max. (m)	2,5 max.	2,5 max.	2,5 max.	2,5 max.	2,5 max.	2,5 max.	0,6 - 3,0	0,6 - 3,0
Largeur du ramasseur (m)	2,0	2,0	2,0	2,2	2,4	2,0	2,1	2,3
Cadence du piston (coups/min)	42	42	42	42	42	41	46	46
Nombre de noueurs	4	4	4	6	6	4	4	6
Système de coupe	-	Packer Cutter	Rotor Cutter	-	Rotor Cutter	option	option	option
Puissance requise à la pdf (ch)	102	110	130	125	150	90 - 120	90	100

ÉQUIPEMENTS DE FENAISON KRONE

de tout pour tous

KRONE
www.krone-northamerica.com

Représenté au Québec par
AG-PRO
(450) 778-0444
agpro@qc.aira.com

Conservez votre foin sec avec Solution Foin

Inhibiteur de moisissures

CO-OP

Réservez-le maintenant dans toutes les coopératives agricoles.

abc Agro-Bio Contrôle inc.
20, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Charles-sur-Richelieu (Québec) J0H 2G0
Tél. : (450) 584-2535 Téléc. : (450) 787-2568
Courriel : agrobiocontrole@bellnet.ca

Votre avantage tactique

INSECTICIDES

Les insectes sont une nuisance réelle.
Ils causent le stress.
Ils sont vecteurs de maladie.

Déployez notre gamme complète d'insecticides éprouvés dans le cadre de notre programme global de biosécurité… votre formule stratégique pour un rendement optimal.

Faites échec aux insectes. Sortez vainqueur.

Vétoquinol
Signe de Passion

2000, chemin Georges
Lavaltrie (Québec) Canada J5T 3S5 1 800 363-1700
www.vetoquinol.ca

Les tapis chauffants apportent confort aux porcelets et à la truie. Un avantage important en saison chaude.

PHOTO : THE GSI GROUP

On aurait avantage à utiliser les tapis chauffants dans les maternités porcines. Ils sont efficaces et économiques.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

POUR LE CONFORT DES PORCELETS... ET DE LEURS MÈRES

Les porcelets naissants ont besoin de chaleur, mais leurs mères la supportent plutôt mal. Depuis longtemps, on utilise une technologie simple : les lampes infrarouges. Celles-ci sont placées à l'écart de la truie pour créer une zone de confort pour les porcelets. Les lampes ont cependant l'inconvénient d'augmenter la température ambiante, ce qui nuit à la truie. Depuis quelques années, on offre une solution de rechange : les tapis chauffants. Plus chers à l'achat, ils s'avèrent cependant plus économiques à l'usage, en plus d'améliorer le confort des truies.

Économique

Le directeur général de Gène Alliance, Christian Blais, est convaincu des bienfaits de cette technologie récente. Il a évalué que, pour un bâtiment neuf, l'économie d'énergie permet de payer le coût supplémentaire d'achat et d'installation en environ un an et demi.

Hydro-Québec vient de publier un guide intitulé *Des tapis chauffants pour le confort des porcelets*, dans le but de promouvoir l'utilisation de cet équipement qui consomme moins d'électricité. Hydro-Québec parle d'une période de récupération de l'investissement de moins de deux ans (1,75 an). Pour une porcherie existante, la durée de cette période est cependant plus longue. Une fois le coût d'achat et l'installation rentabilisés, l'énergie économisée se transforme en argent sonnant dans les poches du producteur.

Le tapis exige environ le tiers de la puissance d'une lampe, 65 W pour le tapis (14 sur 48 pouces ou 0,35 m sur 1,2 m) contre 175 W pour une lampe. Et il consomme jusqu'à 65 % moins d'énergie pour une durée d'utilisation équivalente.

Une question de confort

« Un autre avantage du tapis est la distribution uniforme de chaleur », dit Christian Blais. Avec la lampe, la température est plus élevée juste en dessous et diminue au fur et à mesure que l'on s'en éloigne. Certains porcelets sont donc privilégiés par rapport

à d'autres. La température du tapis chauffant peut être contrôlée au niveau désiré et tous les porcelets ont accès à la même chaleur. Cependant, même avec le tapis chauffant, la lampe est nécessaire dans les premiers jours suivant la naissance des porcelets. Il faut donc en garder quelques-unes qu'on déplace selon les besoins.

Les truies sont également plus confortables. Contrairement aux tapis chauffants, les lampes réchauffent l'air ambiant. La truie est par le fait même réchauffée. La zone de confort d'une truie se situe entre 18 et 20 °C, alors que la température adéquate pour les porcelets naissants est de 29 °C, température qu'on diminue graduellement jusqu'à 21 °C.

En été, le confort des truies est particulièrement préoccupant. Alors qu'il fait déjà trop chaud pour la mère, une source de chaleur supplémentaire est essentielle pour les porcelets. « Si la truie a moins chaud, il y a une diminution des mortalités présevrage », spécifie Christian Blais. Elle performe donc mieux.

Les lampes infrarouges consomment plus d'électricité. Avec les tapis chauffants, elles seront toutefois utilisées pour les porcelets naissants.

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES TAPIS CHAUFFANTS

AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
■ Économie à l'utilisation	■ Coût plus élevé à l'achat
■ Meilleur confort pour la truie	■ Coût d'installation plus élevé pour les bâtiments existants
■ Meilleures performances de la truie	■ Nécessité d'avoir quelques lampes chauffantes pour les nouveau-nés
■ Meilleur confort pour l'ensemble des porcelets	■ En cas de bris, il y a infiltration d'eau, le fusible saute et les porcelets n'ont plus de chaleur
■ Meilleur gain de poids pour les porcelets	
■ Équipement résistant	
■ Facilité de nettoyage	
■ Protection des porcelets contre les courants d'air	

OÙ SE PROCURER LE GUIDE

Il est possible d'obtenir une copie du guide *Des tapis chauffants pour le confort des porcelets* de deux façons : en appelant Hydro-Québec au 1 800 ÉNERGIE, ou encore par Internet, en visitant le site Agri-Réseau : **www.agrireseau.qc.ca**, secteur porcin, bâtiments et équipements.

Peu d'entretien

En général, les tapis chauffants sont réputés pour leur résistance, surtout qu'ils ne sont plus à leur première génération, qui était plus fragile. « Le seul inconvénient, c'est qu'ils fonctionnent à l'électricité, déplore Christian Blais. Donc, s'il y a infiltration d'eau, le fusible saute. Il n'y a alors plus de chaleur pour les porcelets. »

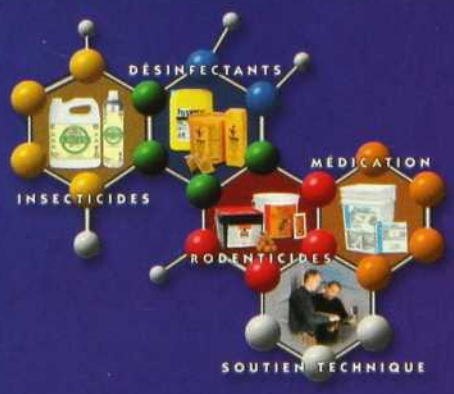
Certaines personnes hésitent à poser des tapis chauffants parce qu'il est impossible de laver le dessous. « Je ne crois pas que ce soit un inconvénient, affirme Christian Blais. Jusqu'à maintenant, ça n'a pas posé de problème. Si le fumier y va, l'eau y va et le désinfectant aussi. Dans l'Ouest canadien, c'est la norme. Ici, les producteurs ne sont pas convaincus parce qu'ils y voient une dépense. Si on construit en neuf, il n'y a pas de coût supplémentaire lié au raccordement électrique. Pour les bâtiments déjà en place, il y a des coûts additionnels d'installation et d'ajout de contrôle. Le retour sur l'investissement sera plus long. Mais il y a d'autres avantages, comme la taille de la génératrice qui sera moins grosse, puisqu'elle aura été choisie en conséquence. »

mariejoseeparent@videotron.ca

Le choix éclairé en matière de biosécurité

Les dangers les plus insidieux sont souvent ceux que l'on ne voit pas. Face à la menace croissante des vecteurs de contamination potentiels, il faut voir clair – et loin – pour mener votre entreprise à bon port.

Confiez votre élevage à Virkon, un désinfectant puissant à large spectre éprouvé, sécuritaire et efficace contre virus, bactéries et champignons qui menacent les animaux et qui pourraient même affecter les humains.



Reconnu à travers le monde comme symbole de sécurité.

Vétoquinol
Signe de Passion

2000, chemin Georges
Lavaltrie (Québec) Canada J5T 3S5 1 800 363-1700
www.vetoquinol.ca

Plusieurs solutions ont été proposées pour régler le problème de surplus de lisier. La plus récente s'annonce prometteuse : la séparation à la source.

RÉGLER LE PROBLÈME À LA SOURCE

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

CÉCILIEN BERTHIAUME ne pouvait pas attendre. Dès qu'il a pris connaissance, à l'automne 2003, des résultats d'une étude menée au Michigan sur le système de gratte en « V », ce producteur de porcs de la Beauce voulait tout de suite l'implanter dans une de ses porcheries.

Or, après consultation auprès de l'ingénieur du CDPQ (Centre de développement du porc du Québec), Francis Pouliot, et du directeur des Industries et Équipements Laliberté (IEL), Clément Pigeon, ce producteur de porcs a plutôt choisi d'installer un système semblable à ce qu'on retrouve dans les poulaillers de pondeuses.

Dans ce système, maintenant implanté dans deux porcheries de Cécilien Berthiaume, une courroie est installée dans un dalot à fond plat, semblable au dalot qu'on retrouve habituellement dans les porcheries, mais plus profond pour prévoir le retour de la courroie. Les trous présents sur la courroie, déployée sur la longueur de la porcherie, laissent passer l'urine alors que les fèces demeurent sur la courroie. Il ne reste plus qu'à faire circuler la courroie au besoin. Les fèces tombent alors à l'extrémité du bâtiment sur une autre courroie ou dans une chaîne d'écureur et sont évacuées du bâtiment vers une plate-forme.

Des résultats encourageants

Le premier prototype a été installé au printemps 2004 dans une gesta-

Une partie du fumier entreposé sur cette plate-forme d'entreposage est expédiée vers une usine de vermicompostage, dans Portneuf, et le restant est envoyé aux Composts du Québec, à proximité de la ferme.

tion appartenant à M. Berthiaume à Saint-Elzéar. Les premiers résultats sont encourageants. La fraction solide renferme 91 % du phosphore et 30 % de l'azote, et contient 29 % de matière sèche. La fraction solide correspond à environ 8 % du volume de lisier brut. Ceci est d'autant plus intéressant pour Cécilien Berthiaume, qui ne dispose pas d'assez de terres pour épandre tout le lisier produit dans ses fermes. Le prix des terres avoisinantes varie entre 7500 et 12 000 $ l'hectare.

Encouragé par les résultats, Cécilien Berthiaume a installé, en novembre, un système semblable dans un engraissement en reconstruction à Saint-Isidore. Cette fois-ci, M. Berthiaume et IEL ont convenu de remplacer la courroie d'évacuation du fumier (courroie non perforée à l'extrémité du bâtiment) par une chaîne d'écureur.

Après avoir essayé plusieurs technologies, Cécilien Berthiaume est enthousiasmé par la séparation sous les lattes.

Un système simple

Selon Clément Pigeon d'IEL, le système de séparation à la source sur courroie offre un avantage de taille comparativement à celui de gratte en « V » évalué au Michigan : la longueur du bâtiment. Le système de gratte en « V » permet de récolter l'urine dans une rigole au centre du dalot. Les fèces sont ensuite évacuées par une

À ENVISAGER SELON SA SITUATION

Selon la conseillère Maryse Trahan de Fertior-Division Traitement, le système de séparation sous les lattes est avantageux pour Cécilien Berthiaume en bonne partie parce que ses coûts d'exportation de lisier vers les terres en entente d'épandage sont élevés. « Dans son cas, on parle de 10 $ du mètre cube pour ses ententes les plus éloignées, dit-elle. Pour un producteur qui paie entre 4 et 5 $, ça ne vaudrait pas la peine. »

En fait, tout dépend de la situation propre à l'entreprise. Pour une porcherie en rénovation ou en construction, il vaut la peine d'évaluer attentivement la situation. Les propriétaires de porcheries récentes ne seront probablement pas intéressés, sauf si les dalots présents sont profonds et permettent d'installer le système sans rénover. « Pour une porcherie de 1000 places, on parle d'environ 72 000 $ pour le système uniquement, en plus de l'installation (10 000 $), de la chaîne d'écureur, de la montée d'écureur et de la plate-forme couverte », évalue Maryse Trahan.

Des courroies perforées retiennent la partie solide du lisier. Lorsqu'elles sont actionnées, le fumier tombe dans la chaîne d'écureur qui se dirige vers une plate-forme d'entreposage à l'extérieur de la porcherie.

gratte en forme de « V », selon la forme du dalot. Or, une gratte en « V » ne pourrait être installée sur plus de 36 mètres (120 pi). Par contre, le premier système sur courroie installé à Saint-Elzéar mesure 61 mètres (200 pi) et celui à Saint-Isidore mesure 67 mètres (220 pi). « On peut aller jusqu'à 122 mètres (400 pi) », avance Clément Pigeon.

« Les trous ne se bouchent pas », précise Cécilien Berthiaume. Ce serait en fait l'épaisseur de la courroie qui les empêcherait de se boucher. Un moteur de 3/4 ch fait fonctionner chaque courroie. Pour 61 mètres, il faut compter 20 minutes pour évacuer tout le fumier. M. Berthiaume fait fonctionner ses courroies à tous les deux jours : « Si j'attends plus longtemps, la partie liquide mouille la partie solide, et il y a plus de solide qui se retrouve dans le liquide. »

Beaucoup d'ajustements ont été faits depuis le premier système installé à Saint-Elzéar. IEL en est rendu à la quatrième version. « Je dirais que c'est fini à 95 % et ce qu'il reste à faire, c'est de travailler pour optimiser les coûts », précise M. Berthiaume. Ce producteur est tellement satisfait du procédé qu'il est prêt à l'installer dans trois autres engraissements. En espérant toutefois que le système soit admis au Prime Vert.

mariejoseeparent@videotron.ca

leBulletin des agriculteurs

***Le Bulletin des agriculteurs* vous propose de choisir entre deux façons de renouveler votre abonnement :**

1 TARIF RÉDUIT

En vous réabonnant pour trois ans, vous profitez de notre **tarif Fidélité** et d'un **rabais supplémentaire de 10 $.**

2 SPÉCIAL PARRAINAGE

Devenez parrain* et vous aurez **deux abonnements** pour le prix régulier d'un abonnement.

Partagez le plaisir !

N'HÉSITEZ PLUS !

Pour vous abonner, il vous suffit de remplir les coupons ci-joints.

Choisissez **l'une des deux offres proposées.**

**Le lecteur que vous parrainez ne doit pas être un abonné.*

Nous cultivons la même passion !

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT PAR L'ENTREMISE DES AGENCES AUTORISÉES

Les Éditions du Terroir est l'agence officielle de recrutement des abonnements pour *Le Bulletin des agriculteurs*. Nos représentants vous solliciteront lors d'une visite ou par téléphone.

Jean-Jacques Lessard

Myriam Sainson

Luc Provost

DES QUESTIONS CONCERNANT VOTRE ABONNEMENT ?

Pour toute information concernant votre abonnement ou pour nous faire part d'un changement d'adresse, communiquez avec notre service à la clientèle.

Région de Montréal : (514) 333-9145
Extérieur : 1 800 665-5372

LES ÉDITIONS DU TERROIR

1 888 321-5558

***LE BULLETIN DES AGRICULTEURS* AUTORISE D'AUTRES AGENCES À VENDRE DES ABONNEMENTS.**

Club de Revue Moderne	Québec, QC	(418) 692-0504
Ebsco Canada limitée	Saint-Lambert, QC	1 800 361-7322
Gama 2000	Montréal, QC	1 866 253-3503
Groupe Somitel	Québec, QC	1 800 868-5892
ICL/CCRP	Kelowna, C.-B.	1 800 665-5133
QSP / Sélection du Reader's Digest	Hull, QC	1 800 667-2536
Rabais Campus	Montréal, QC	1 800 265-0180

FINISSEZ VOTRE TRAVAIL AVANT LE LUNCH.

DODGE RAM. ÉPROUVÉ ET APPROUVÉ. LE DODGE RAM HEAVY DUTY 2005. QU'IL SOIT ÉQUIPÉ DU PUISSANT ET LÉGENDAIRE MOTEUR V8 HEMI[MD] DE 5,7 LITRES OU DU MOTEUR TURBO-DIESEL CUMMINS[MD] 6-I DE 5,9 L PRODUISANT LE COUPLE LE PLUS ÉLEVÉ DE SA CATÉGORIE*, RIEN NE TIRE COMME CETTE BÊTE. Encore plus de preuves qui démontrent pourquoi le Dodge Ram est le camion le plus rapide, le plus solide, le plus puissant, le plus performant et le plus spacieux. C'est la gamme de camions la plus polyvalente au monde. Prenez le volant et mettez-le à l'épreuve. Visitez dodge.ca ou téléphonez au 1 800 361-3700.

* Selon les données disponibles sur les modèles 2005 de la compétition au moment de l'impression.

DES POULAILLERS BIEN PROTÉGÉS

Popularisées l'an dernier chez les producteurs de porcs, les haies brise-vent sont également avantageuses en production avicole. Des producteurs témoignent.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

À L'Ange-Gardien, des poulaillers construits en pleine forêt coûtent moins cher en chauffage que d'autres semblables érigés en plein champ. Toujours en Montérégie, à Saint-Pie, des poulaillers s'effondrent sous l'effet du vent. À Saint-Barnabé-Sud, un producteur constate, dans les années 1970, que les bâtiments d'élevage de producteurs de l'Ouest canadien sont entourés d'arbres. Voilà quelques expériences qui ont marqué des producteurs avicoles québécois et qui les ont stimulés à planter des haies brise-vent autour de leurs bâtiments d'élevage.

En plein bois

En 1996, Mario Bérard achète un site regroupant deux poulaillers entourés d'un boisé. Les années suivantes, ce producteur de poulets de L'Ange-Gardien, en Montérégie, constate qu'il en coûte moins cher en chauffage dans ces bâtiments que dans d'autres poulaillers de construction semblable qu'il possède. Il observe les différents facteurs qui peuvent causer cette différence. Sa conclusion : la présence d'arbres matures entourant le site protège les bâtiments des vents d'hiver.

Quand on lui demande de chiffrer l'écart, Mario Bérard avoue qu'il ne peut pas donner de chiffres exacts. « Mais on sent une différence de bien-être quand on est à l'extérieur des bâtisses en hiver, dit-il. On n'est pas pressé d'entrer à l'intérieur parce qu'il vente fort et qu'on a froid. J'ai des bâtisses plus récentes en plein vent dont les coûts de chauffage sont plus élevés, mais c'est difficile de comparer. D'autres facteurs peuvent aussi causer cet écart, par exemple un employé qui chauffe plus. » Cependant, Mario Bérard est un homme convaincu : il a décidé, il y a trois ans, de planter des haies brise-vent sur ses autres sites de production. Un des trois sites est complété et les autres devraient l'être sous peu.

PHOTO : MAPAQ – DIRECTION RÉGIONALE DE LA MONTÉRÉGIE-EST

Poulailler à reconstruire

La force du vent est puissante. Michaël Boulay en sait quelque chose. En janvier 2001, un des sept poulaillers des Élevages MPH à Saint-Pie s'effondre. Heureusement, le bâtiment ne contient pas d'oiseaux, mais le poulailler est une perte totale. Il sera reconstruit. Trois autres sont légèrement endommagés, mais tiennent le coup.

En 2002, M. Boulay plante une haie brise-vent, mais ce n'est pas par crainte de voir un autre bâtiment s'effondrer. En effet, aujourd'hui, tous les poulaillers sont renforcés avec des poutrelles d'acier. C'est plutôt dans l'espoir d'économiser des sommes importantes en frais de chauffage. Michaël Boulay espère aller chercher une économie de 1 ¢ sur 1,5 million de kg de viande par année, soit un total de 15 000 $. Pour arriver à cet estimé, il a comparé le coût de chauffage par une journée de grand vent avec celui d'une journée sans vent.

Trois rangées d'arbres ont été plantées du côté du vent dominant qui frappe de biais les bâtiments : une de mélèzes, une d'épinettes et une autre de plusieurs essences d'arbres. Évidemment, l'effet ne se fera pas sentir tout de suite mais, s'ils ne sont pas plantés, les arbres ne produiront jamais leur effet. « Surtout que ça n'a presque rien coûté, renchérit Michaël Boulay. Les arbres nous ont été donnés et ils ont été plantés par des étudiants. Tout ce que ça nous a coûté, c'est l'engrais et l'installation du paillis de plastique : 1000 $. » Le projet a été réalisé par l'organisme régional Zone de vie, piloté par l'agronome Jean-Pierre Bonin, du MAPAQ à Granby.

>>>

PHOTO : LES ÉLEVAGES MPH

Janvier 2001, un poulailler des Élevages MPH de Saint-Pie s'effondre sous l'effet du vent.

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Le poulailler effondré est reconstruit (poulailler à l'avant-plan) et, en 2002, un brise-vent est planté (à gauche du chemin).

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

En 1979, Roger Leblanc plante une première haie. Aujourd'hui, alors qu'elle est à maturité, le producteur reconnaît qu'il l'a plantée trop près de ses bâtiments.

Haies de 13 et de 26 ans

Les arbres sont rares en Montérégie, même autour des bâtiments d'élevage. Exactement le contraire de l'Ouest canadien. En visitant cette contrée en 1973, Roger Leblanc est stupéfait de constater que les bâtiments de ferme sont entourés d'arbres matures. Il se dit que ça doit être plus frais pour les animaux en été.

En 1979, l'éleveur plante une première haie de feuillus le long des deux poulaillers de son entreprise, la ferme Rojoie, à Saint-Barnabé-Sud. La haie est toujours présente, mais il reconnaît aujourd'hui qu'il l'a plantée trop près des bâtiments. À l'époque, il n'avait personne pour l'aider et il a fait comme il pouvait. Heureusement, comme il s'agit de feuillus, les entrées d'air ne sont pas obstruées, ce qui serait le cas avec une haie de conifères.

Toujours avant-gardiste, Roger Leblanc plante, en 1992, une haie à la limite de son terrain, le long de ses bâtiments. La haie se continue bien au-delà des bâtiments, jusqu'à la limite de la terre. Le but est de freiner le vent. « On avait des hivers très venteux, dit-il. Parfois, on voyait la terre s'envoler de chez le voisin. Je pense que la haie fait bien sa *job*. » Encore une fois, Roger Leblanc a fait selon son instinct. Fournis gratuitement,

Année 1992, Roger Leblanc décide de planter une haie pour protéger ses poulaillers des vents montérégiens.

PHOTO : MAPAQ – DIRECTION RÉGIONALE DE LA MONTÉRÉGIE-EST

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

« Nos bâtisses ont été renforcées, dit l'éleveur Michaël Boulay. La haie a été plantée dans le but d'économiser 15 000 $ de chauffage par année. »

L'IMPORTANCE DE BIEN PLANIFIER

Le guide *Des haies brise-vent autour des bâtiments d'élevage et des cours d'exercice* renferme des informations sur la pertinence, la planification, l'implantation et l'entretien des haies. Même s'il était à l'origine destiné aux producteurs de porcs, le guide s'adresse à tous les types d'élevage. On peut télécharger une version pdf sur le site Internet de la Fédération des producteurs de porcs (**www.leporcduquebec.qc.ca**). Ceux qui n'ont pas accès à Internet peuvent demander une copie au service des communications de la Fédération, au (450) 679-0540, poste 8482.

« En 1979, j'ai planté une haie pour absorber les odeurs des deux poulaillers, et pour garder la fraîcheur dans les bâtisses », évoque Roger Leblanc.

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

les arbres ont été plantés en une seule rangée avec deux variétés : frêne et épinette blanche.

« En Montérégie-Est, 88 % du territoire est déboisé, rappelle l'agronome Bonin. La terre est planche. Les journées de grands vents, les bourrasques viennent de loin. Les arbres plantés y ont donc un avenir prometteur. »

mariejoseeparent@videotron.ca

La série Agrotron de Deutz-Fahr

Des outils robustes et fiables pour tout type d'application

La série Agrotron est le résultat de 75 ans d'excellence en conception et en ingénierie Deutz-Fahr. Ces tracteurs sont dotés des imbattables moteurs Deutz, de capacités de levage exceptionnelles et de cabines ergonomiques pour un confort et une performance accrus. Contactez-nous pour connaître le concessionnaire de votre région.

DEUTZ FAHR

(678) 924-7420 | www.samedeutz-fahr.com | 3883 Steve Reynolds Blvd., Norcross, GA 30093 USA

PAR PIERRETTE DESROSIERS

QUAND L'AMBITION TUE SON HOMME

Maladie grave et trop peu connue, le trouble bipolaire a des conséquences énormes pour la personne affectée, son entourage et son entreprise.

TOUT LE MONDE ADMIRE LUC...

ou presque. Depuis 10 ans, le nombre d'unités animales sur sa ferme a triplé, les bâtiments ont poussé comme des champignons. Luc fait partie de plusieurs comités en agriculture et s'implique en politique. Dormant à peine quelques heures par nuit, il est une vraie machine à produire. On dit de lui qu'il est un homme d'affaires redoutable. Quand il a une idée en tête, personne ne peut la lui enlever.

« En période *high*, il ne connaît aucune limite, sauf celles imposés pas son entourage »

Pourtant, au sein de l'entreprise et de la famille, on vit une tout autre réalité. Sa femme songe à le quitter, ses enfants ne lui parlent plus et le roulement du personnel est phénoménal. En fait, cet « entrepreneur » souffre d'un trouble de l'humeur : il est bipolaire (maniaco-dépressif).

La bipolarité affecte environ 3 % à 4 % de la population, à des degrés différents. Pierre Péladeau en était victime. La personne qui en souffre connaît des phases maniaques ou phases *high*. Pendant ces périodes, elle déborde d'idées, d'énergie, de confiance et d'ambition. Elle se surestime, tout en sous-évaluant les difficultés, et oscille entre des moments d'humeur exaltante et d'autres de grande irritabilité. Comme cette personne est convaincue et convaincante, on a peine à freiner ses projets. D'ailleurs, elle réagit agressivement à la contestation. Un goût du risque très élevé pourra l'amener à des dépenses excessives et des comportements hasardeux. Ceux-ci entraîneront parfois des conséquences fâcheuses telles l'abus de boisson, la conduite dangereuse ou l'aventure extraconjugale.

Un jour ou l'autre viendra le cycle de la dépression avec les symptômes qui y sont associés : perte d'estime de soi, manque d'intérêt et d'énergie, désespoir, idées suicidaires, etc. Les cycles, de durée variable, sont entrecoupés de périodes stables mais, à la longue, la maladie semble s'aggraver en intensité; les symptômes sont plus intenses et les cycles sont plus courts.

Les 10 dernières années ont été désastreuses pour les personnes atteintes d'un trouble de l'humeur sévère. Face à la valorisation de l'expansion, l'idéologie des gros modèles américains et l'ouverture au financement, le bipolaire devient comme un alcoolique devant un « bar ouvert ». En période *high*, il ne connaît aucune limite, sauf celles imposées par son entourage : le conjoint, les associés, les institutions financières. Et encore...

Les victimes de ce syndrome sont souvent valorisées, car la nuance entre un entrepreneur et un bipolaire peut être subtile. À petite dose, certains traits se ressemblent mais, attention, chez le bipolaire, ces traits deviennent excessifs et provoquent des désastres financiers et relationnels. On estime à moins de 10 % le nombre de cas dépistés et le diagnostic arrive souvent très tard, quand le malade et ses proches ont déjà vécu un enfer.

Maladie grave et trop peu connue, le trouble bipolaire se traite par des médicaments et la psychothérapie. Sans prise en charge, ce syndrome a des conséquences énormes pour la personne affectée, son entourage et son entreprise. Et, finalement, les victimes de ce mal souffrent du taux de suicide le plus élevé — de 15 à 20 % ! Quand ma mère disait : « l'ambition tue son homme », c'est de ça qu'elle parlait ?

Pierrette Desrosiers, Mps, CRHA, est copropriétaire d'une ferme laitière et psychologue du travail.
pierretted@lincsat.com
www.pierrettedesrosiers.com

Lecture suggérée : Et moi et moi et moi. Comment se protéger des narcissiques, *de Sandy Hotchkiss, Les Éditions de l'Homme, 2004.*

LE VTT DE L'ANNÉE EST ENCORE MEILLEUR

» Le gagnant du titre « VTT de l'année 2004 » est de retour; nouveau et amélioré pour 2005. Se démarquant par son apparence et sa performance, le fabuleux 650 a été complètement redessiné d'un bout à l'autre. De nouvelles composantes plastiques sur le châssis, des phares avant-gardistes de type « Cat-Eye » et des décalques modernes créent un « look » élégant et audacieux. En voulez-vous plus du VTT de l'année ? Notre 650 Édition Limitée (LE) comporte des gardes de pare-chocs avant et arrière, un treuil standard et des moyeux en chrome poli. Arctic Cat sort des sentiers battus avec le meilleur système de suspension de l'industrie. Ajoutez-y la polyvalence de notre système MRP Speedrack™ et vous obtenez un VTT imbattable... littéralement. Prêt à partir ? Composez le 1(800)-3-ARCTIC ou visitez www.Arcticcat.com pour connaître le concessionnaire de votre région.

ARCTIC CAT®

PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN.™

650 500 400 300 250 TRV TBX DVX 90 50

tread lightly!®

Arctic Cat 650 nommé VTT de l'année dans le *Guide VTT* et *ATV Illustrated*, 2004. Les VTT peuvent être dangereux à conduire. Pour votre sécurité, portez toujours un casque, des lunettes de sécurité et des vêtements protecteurs. Ne conduisez jamais sur des surfaces pavées ou sur les voies publiques. Ne transportez jamais de passager sur un VTT conçu pour une seule personne; ne tentez jamais de faire de cascades; la conduite avec facultés affaiblies (alcool, drogues) peut causer des blessures et même la mort. Ne faites jamais d'excès de vitesse et soyez particulièrement prudent en terrain accidenté. Les individus âgés de moins de 16 ans ne sont pas autorisés à conduire un VTT Arctic Cat. Arctic Cat recommande à tous les conducteurs de suivre un cours de conduite spécialisé et de lire attentivement le manuel de l'utilisateur avant de conduire un VTT. À l'instar des défenseurs de l'environnement, Arctic Cat vous recommande vivement de conduire seulement sur les terres privées ou publiques. Conduisez seulement dans les zones et sentiers prévus à cet effet. Préservez vos futures occasions de conduire en démontrant votre respect pour l'environnement, les lois locales et les droits d'autrui. Éviter les acrobaties; les pros s'entraînent très fort pour vous faire croire que c'est facile. Ne tentez pas de reproduire les manœuvres difficiles démontrées et n'incitez personne à le faire. Pour toute information sur la sécurité et les cours offerts, consultez votre concessionnaire. © 2004 Arctic Cat Sales Inc.,™ marques déposées d'Arctic Cat Inc., Thief River Falls, MN 56701. (218) 681-8990.
Les VTT Arctic Cat sont des produits de classe modèle d'Arctic Cat.

PAR LIONEL LEVAC, journaliste

PHOTO : LIONEL LEVAC

L'AMOUR LA RAMÈNE À LA TERRE

Sylvie Bouchard laisse derrière elle de riches souvenirs, l'image d'une femme professionnelle et déterminée.

IL Y A QUELQUES SEMAINES encore, Sylvie Bouchard dirigeait la rédaction du *Bulletin des agriculteurs*. Aujourd'hui elle jouit du printemps saguenéen, dans son village natal de Laterrière. Son amour de la terre et surtout celui d'Yvon Simard l'ont ramenée là où elle se souvient des étés chauds, à faire les foins, et des hivers un peu longs, à réfléchir à la vie, à penser à l'avenir.

Son cœur n'a jamais renié le monde agricole, bien au contraire. À 12 ans, dans les « Jeunes éleveurs », Sylvie Bouchard présentait des taures Canadiennes et Jersey à l'Exposition de Chicoutimi. Au moment d'orienter ses études, elle choisit le monde agricole, tout naturellement : « J'aimais l'agriculture et j'aimais côtoyer les agriculteurs, des gens sincères et proches des valeurs de la terre et de la nature. » En 1976, une grève à l'Université Laval survient juste au moment où son père a de graves problèmes de santé. Sylvie revient sur la ferme et prend charge des travaux pendant quatre mois.

Devenue agro-économiste à sa sortie de l'université, Mme Bouchard s'occupe de formation agricole, dans le Centre-du-Québec. Au Cégep de Victoriaville, elle donne des cours de gestion et de comptabilité agricole et supervise des stages. On la retrouve à l'éducation des adultes, puis au ministère de l'Agriculture, à Plessisville et Drummondville.

C'est à ce moment que commence sa carrière journalistique. Avec son collègue agronome Denis Rémillard, elle produit des reportages sur la relève, la formation et la vie rurale. On lui en redemande.

En 1988, elle entre à temps partiel au *Bulletin* où elle se retrouvera, en 2000, rédactrice en chef.

En février dernier, Sylvie Bouchard a quitté le *Bulletin* avec un pincement au cœur, mais en se disant convaincue que « du sang neuf à la rédaction va assurément faire du bien, ouvrir de nouveaux horizons au magazine ». Elle laisse à l'équipe de riches souvenirs, l'image d'une femme professionnelle et déterminée.

Sylvie Bouchard a maintenant envie de vivre autre chose, de vivre sur la terre avec Yvon, propriétaire d'une ferme laitière. Véritable retour aux sources pour elle. Enfant, Sylvie Bouchard vivait dans le rang de la Chaîne qui, en traversant le village de Laterrière, du sud vers le nord, devient le chemin de l'Église, où elle se trouve aujourd'hui.

Idées novatrices. Tracteurs intelligents.

VALTRA

Partenaire en force

www.agcocorp.com

1,90 %
60 MOIS
Vous avez jusqu'au 30 juin 2005 *

EcoPower

Coûts réduits sans perte de performance

Les moteurs EcoPower de Valtra peuvent abaisser de 10 % la consommation de carburant et réduire ainsi les coûts généraux de maintenance.

Ces moteurs à couple élevé et à régime lent font appel à la technologie évoluée de la turbocompression et du refroidissement intermédiaire pour fournir une performance exceptionnelle et effectuer avec aisance toute une variété de travaux durs.

Vu que les intervalles de service des moteurs EcoPower sont prolongés à 500 heures, que les émissions sont réduites et que les composants sont moins exposés au stress, vous pouvez passer plus de temps à utiliser votre tracteur et moins de temps à en faire l'entretien.

Vous n'avez plus à sacrifier la performance en voulant réduire les coûts d'exploitation. Les tracteurs Valtra à moteurs EcoPower sont une excellente façon d'optimiser la rentabilité de votre entreprise.

T140e EcoPower *6 cylindres, 140 HP* **

M120e EcoPower *4 cylindres, 120 HP* **

C120e EcoPower *4 cylindres, 120 HP* **

***Estimation de la puissance du moteur réalisée par le fabricant, basée sur ISO14396*

**Offre conditionnelle à l'approbation du crédit par AGCO Finance LLC. Versement initial requis. Offert seulement sous les paiements saisonniers égaux. Crédit-bail, et versement forfaitaire et final sont offerts à des taux légèrement plus élevés. L'offre prend fin le 30 juin 2005. Pour plus de détails, contactez votre concessionnaire participant.*

Valtra est une marque mondiale de AGCO Corporation, Duluth, GA
©2005 AGCO Corporation • 4205 River Green Parkway • Duluth, GA 30096 • 1 800 767-3221 • www.agcocorp.com • VA234FQ0205

PHOTOS : EMMANUELLE ARÈS

DES PARRAINS, UN ÉLEVEUR

Le parrainage, il y a sept ans, de six chèvres angora a permis à Jean-Luc Sauvé de démarrer son troupeau à Sainte-Angèle-de-Monnoir (Montérégie). Dans les Alpes françaises, un village a conservé ses pâturages communaux et sa fromagerie grâce au même principe.

PAR EMMANUELLE ARÈS, journaliste agricole

DANS LES ALPES FRANÇAISES, Sandrine et Manuel Rogeri élèvent des vaches tarentaises sur des pâturages alpins. Charpentier et ingénieure, ils ont choisi l'agriculture comme mode de vie, et la production d'un fromage fermier comme métier. Douze vaches, cinquante hectares, le projet était simple.

La fermeture de la fromagerie du village a poussé les Rogeri à envisager sa rénovation et son exploitation. Ça signifiait 14 vaches de plus, 100 hectares, une vacherie et une fromagerie à gérer... Ils ont financé l'agrandissement de leur troupeau sans emprunter à la banque. Ce sont des parrains qui ont apporté les fonds pour acheter les vaches, et donnent aussi parfois un coup de main. « Un sacré coup de pouce car nous marchons pendant huit heures pour monter aux alpages », où sont situés les pâturages communaux.

Plus près d'ici, le parrainage de l'élevage Le Diâb' est aux chèvres est parti d'une simple idée, qui a fait son chemin. « Après l'achat de la maison et l'aménagement de la chèvrerie, nous n'avions même pas suffisamment d'argent en poche pour acheter une seule chèvre », se rappelle Jean-Luc Sauvé, propriétaire de l'entreprise. Son ex-conjointe a donc eu l'idée de solliciter leur entourage afin de constituer le troupeau de départ, composé de cinq femelles et un bouc. L'investissement s'élevait entre 400 et 600 $ par bête et procédait selon une entente très conviviale.

« Chaque parrain et marraine considérait l'achat de l'animal comme un cadeau de démarrage d'entreprise, explique Jean-Luc. Nous leur avons offert leur première paire de bas gratuitement, et ils peuvent s'approvisionner en produits d'élevage au prix coutant. » De plus, un méchoui annuel est l'occasion de retrouvailles et de festivités pour tout ce beau monde, qui en profite pour se faire agriculteur d'un jour au temps des foins.

Ces deux élevages aux antipodes de prime abord ont pourtant un trait en commun : le troc sous forme de parrainage. Une méthode originale qui a permis à 14 nouvelles tarentaises de

1 Le Diâb' est aux chèvres a hébergé jusqu'à 45 têtes, produit des milliers de paires de bas et gagné plusieurs jugements de race.

2 Éleveur du dimanche pour certains, gentleman farmer pour d'autres, Jean-Luc Sauvé est avant tout éleveur dans l'âme.

3 La passion des chèvres, Jean-Luc Sauvé la transmettra-t-il à sa fille Eugénie ? Comme tous les passionnés, il souhaite que oui. Mais seul l'avenir nous le dira.

4 Comme le mohair n'est pas considéré produit agricole, les éleveurs misent sur la génétique pour financer leur association et obtenir une valeur ajoutée.

joindre le troupeau des Rogeri. Comme le rapportait le magazine français *PLM (Production laitière moderne)*, ce parrainage fut très médiatisé et des offres ont afflué de partout à travers la France, et même d'ailleurs dans le monde. À tel point que selon Sandrine et Manuel, le troupeau aurait pu accueillir plus de 100 vaches supplémentaires ! Chaque vache parrainée exigeait 1370 euros (2180 $ CAN) d'investissement, en échange de 240 points de produits par année pendant six ans (durée de production moyenne d'une tarentaise). Le lait étant valorisé à 1,30 euro le litre, un point équivaut à un litre de lait ou 100 g de fromage. Chaque parrain reçoit aussi 10 kg de viande de veau.

De son côté, depuis sept ans et grâce aux six premiers animaux parrainés, l'élevage Le Diâb' est aux chèvres a hébergé jusqu'à 45 têtes, produit des milliers de paires de bas et gagné plusieurs jugements de race.

Mais surtout, le parrainage de ces six chèvres, comme celui des 14 vaches tarentaises, a permis l'établissement en agriculture de gens qui n'en auraient pas eu les moyens autrement. En ces temps où la multifonctionnalité de l'agriculture prend tout son sens, les campagnes n'ont plus les moyens de lever le nez sur des productions dites marginales ou à temps partiel. Eux, comme vous, ont l'agriculture dans la peau. À quand le parrainage d'un hectare de terre, de plants de fraises, de pommiers ? L'agriculture soutenue par la communauté, c'est un peu ça, aussi.

emmanuelle.ares@lebulletin.rogers.com

Pour plus d'information sur la chèvre angora, visitez le site Internet de l'Association des éleveurs de chèvres angora du Québec au www.chevreangora.com ou contactez-la au (450) 379-2066.

PAROLE DE PARRAIN

« On comptait une dizaine de fermes dans le village. Il n'en reste plus que quatre. Nous sommes devenus parrains d'une vache pour favoriser l'exploitation en montagne, maintenir l'activité économique et agricole dans un coin superbe. Pour être passés par là, nous savons à quel point les capacités financières sont limitées pour débuter. Sandrine et Manuel méritaient un coup de pouce. »

Patricia et François Guérinot, apiculteurs, Belvédère (Alpes-Maritimes)

Propos et informations recueillis par Toma Dagorn, *PLM*

LE PLUS DÉLICAT MOHAIR

Le kid mohair provient des trois premières tontes (3 à 18 mois d'âge) et est extrêmement recherché

Le cheptel québécois peut se targuer d'être exceptionnel en ce qui a trait à la qualité du mohair produit. « Après 20 ans de sélection et l'importation de génétique d'Afrique du Sud et du Texas, nous pourrions sans aucun doute viser le marché européen », croit Jean-Luc.

« La toison des chèvres angora est composée de mohair, dont la fibre s'apparente plus au cheveu qu'à la laine, ce qui lui confère une douceur particulière », précise Jean-Luc Sauvé. Le mohair le plus délicat provient des trois premières tontes des chevreaux, de 3 à 18 mois d'âge. On l'appelle « kid mohair ». Après, la fibre s'épaissit et les bouclettes sont moins fines, bien que toujours de grande qualité.

Le hic : le mohair n'est pas considéré comme produit agricole et les producteurs d'ici doivent composer avec l'importation de mohair de moindre qualité à bas prix, en plus de dépendre de la bonne volonté des filatures commerciales pour la transformation de leur produit.

Une bouffée d'espoir pour les membres de l'Association des éleveurs de chèvres angora du Québec, la jeune entreprise Le Chevrier du Nord (Saint-Fulgence) s'est jointe au réseau ÉCONOMUSÉE® dernièrement. À partir du mohair des chèvres élevées sur la ferme, la famille Pilote fabrique trois types d'étoffes pour la confection artisanale d'articles vestimentaires. De plus, ils vont offrir aux autres producteurs le service de conditionnement des toisons.

Jean-Luc compte d'ailleurs leur confier sa prochaine tonte. Le tricot de ses paires de bas est donné depuis peu à contrat à un artisan.

Vétoquinol
Signe de Passion

Remontant haute performance

Electrolytes Plus

Maladie, manipulation, changement d'environnement ou de température… Ces situations stressantes peuvent entraîner une diminution de l'appétit chez les porcs. Déficiences vitaminiques et déshydratation risquent de s'ensuivre.

Procurez à vos porcs un soutien nutritionnel de haute qualité en ajoutant à leur eau d'abreuvement ***Electrolytes Plus****, une poudre hautement soluble aromatisée et sans sucre qui :*

- ✔ *rétablit l'équilibre électrolytique;*
- ✔ *comble les déficiences vitaminiques;*
- ✔ *stimule l'appétit;*
- ✔ *favorise une consommation accrue d'eau.*

Aidez vos porcs à tenir le coup.
Offrez-leur ***Electrolytes Plus****!*

Vétoquinol
Signe de Passion

2000, chemin Georges
Lavaltrie (Québec) Canada J5T 3S5 1 800 363-1700
www.vetoquinol.ca

LA DOUCE FOLIE DES CONCOURS

Les récompenses sont source de motivation et de reconnaissance, une tape dans le dos qui stimule à aller un peu plus haut, un peu plus loin.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

Mentionnez les prix qu'ils ont reçus et les yeux des agriculteurs s'illuminent. La plus prestigieuse distinction est probablement celle de l'Ordre national du mérite agricole. Ce concours, créé en 1889 et réparti en trois niveaux (bronze, argent et or) revient au rythme d'une fois à tous les cinq ans dans une région. Il faut donc plus de 10 ans avant d'accéder à l'ultime récompense : la médaille d'or.

Cette année, le concours se tiendra en Montérégie. Lors de la dernière édition dans cette région, ce sont Pierre Paquette et son père Jean-Claude, de la Pépinière Abbotsford, située à Saint-Paul-d'Abbotsford, qui ont eu l'honneur d'être nommés commandeurs, titre accordé aux récipiendaires de la médaille d'or.

Les propriétaires de la ferme Sanipor, Pierre et Rénald Roy, ont également participé au concours il y a trois ans, présenté cette année-là sur le territoire regroupant la région de la Capitale nationale et celle de Chaudière-Appalaches. Ils ont remporté la première médaille de bronze. L'année précédente, l'entreprise située à Saint-François-de-Montmagny recevait, lors du Congrès du porc, le titre de Ferme porcine de l'année — catégorie naisseur.

>>>

Un concours stimulant

« Ce qui est intéressant avec le Mérite agricole, c'est que ce n'est pas juste un concours et après, c'est fini, dit le président de la Pépinière Abbotsford, Pierre Paquette. Le fait de commencer par le bronze, puis l'argent et finalement l'or nous force à évoluer. C'est un concours bien structuré. Côté gestion d'entreprise, ça nous a beaucoup aidés à nous organiser. »

La Pépinière Abbotsford n'a pas freiné son évolution après l'obtention de sa médaille d'or. En 2000, la pépinière comptait 120 employés, 75 000 pieds carrés (0,7 ha) de serres, plus 400 espèces de végétaux et 65 hectares cultivés en champ. Cinq ans plus tard, le nombre d'employés est d'environ 130.

Depuis 2003, l'entreprise exploite deux nouvelles serres, soit 30 000 pieds carrés (0,28 ha) de plus. On dénombre maintenant 500 espèces de végétaux. « Nous avons augmenté le nombre de nouvelles variétés, dit Pierre Paquette. Les conifères sont restés stables, mais nous produisons un peu plus d'arbustes. En fait, les deux tiers des nouvelles variétés sont des arbustes. »

Il y a cinq ans, Pierre Paquette, que l'on voit ici en compagnie de son associé Pierre Choquette, recevait la plus haute distinction en agriculture au Québec : la médaille d'or de l'Ordre national du mérite agricole. Son père, Jean-Claude Paquette, également commandeur, était absent au moment de la photo.

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

ONGUENT POUR PIS du Dr Naylor

En cas de trayons endoloris, de coupures, de contusions et de brûlures

L'UDDER BALM du Dr Naylor est l'onguent antiseptique fiable pour le pansement facile des blessures. C'est un onguent spécialement formulé par un vétérinaire pour aider à conserver l'humidité naturelle de la peau du pis tout en calmant la douleur et en maintenant le pis et les trayons doux et en santé.

L'onguent UDDER BALM du Dr Naylor est excellent pour le massage complet du pis, le traitement des trayons endoloris, les coupures, contusions, brûlures par le vent et coups de soleil. Emballé dans notre boîte traditionnelle de 9 oz ou dans notre tout nouveau seau pratique de 32 oz.

Comme toutes les spécialités du Dr Naylor pour troupeaux laitiers, l'onguent UDDER BALM est formulé, fabriqué, emballé et vendu par des gens qui connaissent l'industrie laitière et s'en préoccupent.

Comme depuis plus de 75 ans, la gamme complète des produits du Dr Naylor est en vente chez les marchands d'aliments du bétail et de fournitures agricoles, et chez les vétérinaires.

Distribution au Canada : Vétoquinol N.-A inc. 2000, chemin Georges Lavaltrie (Québec) J0K 1H0

Comme toutes les spécialités

AVERTISSEMENT

À tous les propriétaires et utilisateurs de tracteurs de marque

Case IH

Si votre ou vos tracteurs sont munis d'un levier inverseur de marche au volant comportant une position de « point mort » *(neutral position)*, assurez-vous de bien lire les instructions du fabricant.

Avant de quitter le poste de conduite, vous pourriez devoir notamment placer le levier de vitesses au point mort afin d'éviter que la transmission du tracteur ne reste engagée.

La CSST a constaté à deux reprises qu'un agriculteur aurait pu être heurté par son tracteur et subir de graves blessures ou mourir parce qu'il croyait que le tracteur était à l'arrêt complet.

Pour tout renseignement complémentaire, adressez-vous au bureau de la CSST de votre région.

CSST

La prévention, j'y travaille depuis 25 ans!

Une question de valorisation

Pour Pierre Roy, copropriétaire de la ferme Sanipor, et sa femme Anny Marois, les honneurs qu'ils ont reçus sont importants pour valoriser un secteur mal aimé : la production porcine. Comme plusieurs producteurs, ce sont des intervenants du milieu qui les ont stimulés à participer au concours de la Ferme porcine de l'année, puis au Mérite agricole. « Ça faisait juste deux ans qu'on avait 1000 truies », raconte Anny Marois. « On ne savait pas où on se situait par rapport aux autres fermes », ajoute Pierre Roy.

En 1999, ils sont passés d'une production de type naisseur-finisseur de 350 truies à une entreprise de type naisseur. Ils se présentent donc au concours de la Ferme porcine en se disant que c'est une bonne façon d'évaluer leur entreprise. Puis, ils sont agréablement surpris d'apprendre qu'ils font partie des quelques fermes, parmi les 50 ou 60 qui se présentent au concours, à être visitées.

Présente depuis l'an dernier dans les centres-jardins, l'hydrangée *Endless Summer* est une des dernières réalisations de la Pépinière Abbotsford

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

À la soirée de gala du Congrès du porc, ils ne s'attendent pas du tout à l'emporter. Le fait d'être parmi les finalistes est déjà un honneur pour eux. « C'était intéressant parce que les employés étaient présents, ainsi que notre vétérinaire, notre représentant, notre famille... On occupait deux tables », se rappelle Pierre Roy. Avec ce prix, un rêve d'enfance venait de se réaliser. Pourtant...

« Ce qui est difficile, c'est que lorsqu'on atteint un tel niveau, les gens nous voient à ce niveau, avoue Pierre Roy. Avec le titre de Ferme

Lit stabilisateur
pour porcelet

« Pour des soins postnataux de qualité à la ferme »

» Conception unique et révolutionnaire
» Rapidité, simplicité et facilité d'utilisation
» Réduit les risques d'infection et de mortalité post-chirurgicaux

EN OPTION
Chariot de soins postnataux

« Ayez tout à portée de la main »

Instance de brevet

NOUVEAU!

RO-MAIN
Développement agro-technologique

1 877 776-6246 • Téléc. : (418) 475-4186 | www.ro-main.com | Distributeur exclusif

Pour les producteurs de porcs Pierre Roy et Anny Marois, la participation aux concours est une façon de faire reconnaître l'excellence d'un secteur trop souvent mal aimé.

PHOTOS : MARIE-JOSÉE PARENT

La ferme Sanipor évolue. Depuis l'obtention du titre de Ferme porcine de l'année et la première médaille de bronze à l'Ordre national du mérite agricole, elle compte une ferme spécialisée dans les sujets de remplacement.

porcine de l'année, tu n'as plus le droit à l'erreur. »

Si le concours de la Ferme porcine de l'année représente la reconnaissance du milieu, celui du Mérite agricole signifie la reconnaissance face à toutes les autres productions. Si une ferme porcine obtient la première médaille de bronze, c'est qu'elle s'est mieux classée que toutes les autres entreprises représentées dans ce niveau du concours. Alors qu'elle a besoin de 750 points pour obtenir une médaille de bronze, la ferme Saniporc en obtient 892. Il faut 800 points pour la médaille d'argent et 900 pour la médaille d'or. La barre est haute pour la prochaine étape car l'entreprise doit démontrer qu'elle a évolué depuis le niveau médaille de bronze.

Les concours ont fait connaître les Roy-Marois dans la région. À tel point que la Société d'agriculture leur a demandé de recevoir la journée champêtre sur leur ferme en 2003. Entre 500 et 600 personnes se sont présentées en ce 29 juillet. Pour l'occasion, on avait fait déplacer une équipe de production télévisuelle. Dans la maternité, Pierre Roy répondait en direct aux questions des visiteurs installés dans un garage où un écran géant leur permettait de visiter l'intérieur de la porcherie.

« C'est important pour nous de faire connaître la production porcine, explique Anny Marois. On veut aider notre secteur. C'est pour ça qu'on dit oui à ce genre d'invitations. » Les Roy-Marois vont-ils se présenter au niveau médaille d'argent dans deux ans ? Gageons que oui.

mariejoseeparent@videotron.ca

prochain numéro

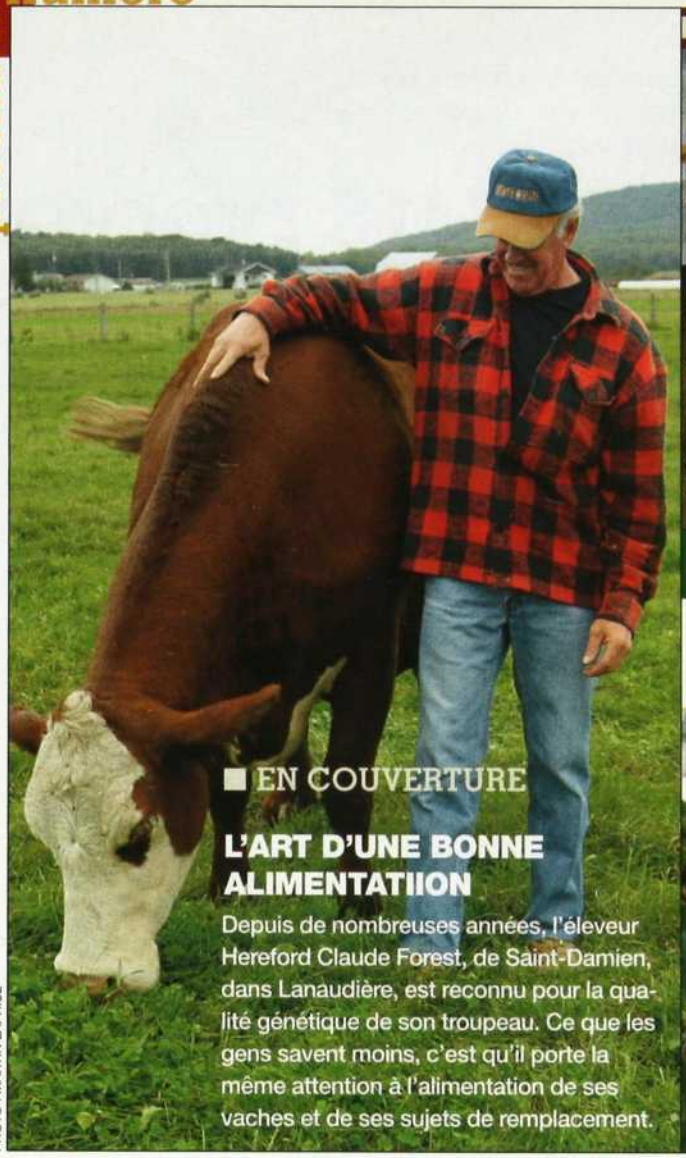


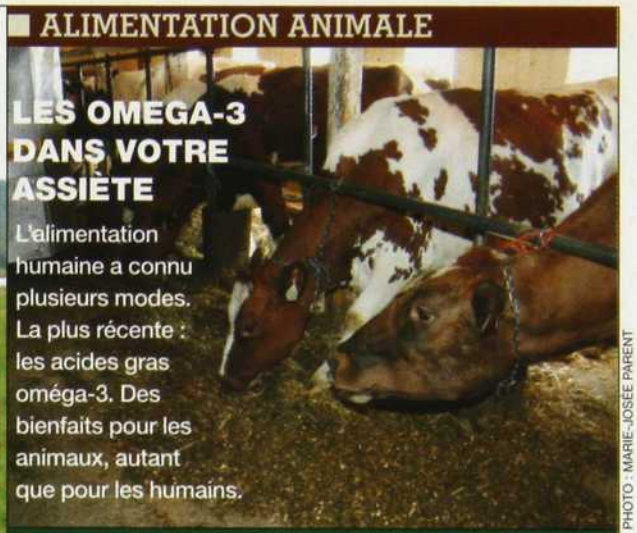
PHOTO : MARTIN LAPRISE

■ EN COUVERTURE

L'ART D'UNE BONNE ALIMENTATIION

Depuis de nombreuses années, l'éleveur Hereford Claude Forest, de Saint-Damien, dans Lanaudière, est reconnu pour la qualité génétique de son troupeau. Ce que les gens savent moins, c'est qu'il porte la même attention à l'alimentation de ses vaches et de ses sujets de remplacement.

■ ALIMENTATION ANIMALE



LES OMEGA-3 DANS VOTRE ASSIETE

L'alimentation humaine a connu plusieurs modes. La plus récente : les acides gras oméga-3. Des bienfaits pour les animaux, autant que pour les humains.

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

LA VITICULTURE QUÉBÉCOISE

La viticulture québécoise en est à une période critique de son développement et connaît une grande effervescence.

PHOTO : LIONEL LEVAC

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER !

leBulletin des agriculteurs

Nom : _____ Prénom : _____

Entreprise : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Tél. : ( ) _____

Courriel : _____

Durée de l'abonnement : ○ un an 59,81 $ ○ deux ans 104,67 $ ○ trois ans 134,58 $

○ chèque ci-joint ○ envoyez-moi la facture ○ VISA ○ MasterCard

No de carte : ____ ____ ____ ____ Date d'expiration : __ / __

Signature : _____

Date : _____

Cette offre est aussi accessible à nos fidèles lecteurs, qui la recevront par la poste au renouvellement de leur abonnement. Il arrive que des annonceurs souhaitent communiquer avec nos abonnés. Si vous ne souhaitez pas que votre nom figure parmi ces listes d'abonnés, cochez ici ❑. N° TVQ 1016624728 N° TPS R137813424

MAI 2005

leBulletin des agriculteurs

Le Bulletin des agriculteurs
Service des abonnements
4380, rue Garand, bureau 1
Saint-Laurent (Québec)
H4R 2A3

Téléphone : 1 800 665-5372
Région de Montréal : (514) 333-9145
Télécopieur : (514) 333-9795
info@lebulletin.rogers.com
www.lebulletin.com

TARIFS D'ABONNEMENTS

	un an	deux ans	trois ans
	52,00 $	**91,00 $**	**117,00 $**
TPS	3,64 $	6,37 $	8,19 $
TVQ	4,17 $	7,30 $	9,39 $
Total	59,81 $	104,67 $	134,58 $

Autres pays, 1 an : 75 $
Cette offre expire le 31 décembre 2005.

NOUVELLES DE L'INDUSTRIE

LE FONGICIDE EQUAL est maintenant homologué à une dose réduite pour lutter contre la tavelure de la pomme en début de saison. La nouvelle dose est de 1,08kg/ha. La matière active de l'Equal est la dodine, un fongicide systémique local qui pénètre dans la feuille en quelques minutes. Il a un effet curatif de 36 heures assurant ainsi une protection contre la maladie qui a pu se manifester pendant les périodes d'infection.

Des résultats récents démontrent que le champignon responsable de la tavelure n'est pas résistant dans plus des deux tiers des échantillons qui ont fait l'objet d'essais. Pour obtenir plus d'information sur l'Equal ainsi que la nouvelle étiquette, consultez le site Web de la compagnie **NORAC** à l'adresse **www.noracconcepts.com.**

L'INSECTICIDE ASSAIL DE DUPONT CANADA a été approuvé pour le contrôle des pucerons et du doryphore de la pomme de terre, offrant aux producteurs un nouveau choix économique en matière de lutte contre les insectes. L'ingrédient actif d'Assail, l'acétamipride, appartient à la classe des néonicotinoïdes, perturbateurs de la transmission de l'influx nerveux chez les insectes cibles. Exposés à Assail, les insectes cessent de se nourrir. Cet effet empêche que d'autres dommages d'insectes soient causés aux plantes hôtes et ce, bien avant que les insectes déprédateurs ne meurent. L'Assail a un effet résiduel de deux à trois semaines pour le contrôle du doryphore de la pomme de terre.

Assail est classé comme un pesticide à risque réduit par l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA). Ce produit se dégrade rapidement dans le sol, de sorte que l'on n'a pas à se soucier de la rémanence. Pour plus d'information, visitez le site Web à **www.dupont.ca/ag.**

Merci de rapporter vos contenants de pesticides vides en vue de les recycler!
MAIS N'OUBLIEZ PAS :

RAPPORTEZ-LES propres

**contenants de pesticides jusqu'à 23 L*

Les contenants qui ne sont pas rincés à fond et vidés contaminent les autres contenants

- ce qui entraîne des coûts de recyclage beaucoup plus élevés

CropLife CANADA

representing the plant science industry
représentant de l'industrie de la phytologie

nousenprenonssoin

une gestion responsable pour protéger les gens et l'environnement

Faites plus que de les rapporter : Rapportez-les **propres!**

Les producteurs agricoles rapportent les contenants de pesticides en vue de les recycler depuis plus de 15 ans grâce à un programme administré par CropLife Canada, lequel connaît un franc succès.

Cette initiative de recyclage fait du Canada le chef de file mondial, puisque plus de 70 % des contenants sont rapportés – soit plus de 60 millions à ce jour. Cependant, il y a matière à amélioration. Les contenants retournés ne sont pas tous nettoyés à fond, de sorte que ceux qui ne sont pas rincés et vidés contaminent tous les autres contenants. Ils reçoivent donc la désignation « Déchets recyclables dangereux » et entraînent des coûts de recyclage beaucoup plus élevés.

On recommande fortement aux agriculteurs de suivre les 3 R du programme de recyclage des contenants :
1) Rincer à fond trois fois ou effectuer un rinçage sous pression des contenants (jusqu'à 23 L) pour éliminer les résidus de pesticides;
2) Retirer les livrets en papier, les pochettes et les bouchons;
3) Retourner les contenants propres et vides à un site de cueillette régional.

Veuillez faire votre part pour améliorer la santé et la sécurité de l'environnement rural : **rapportez-les propres.**

Pour plus de renseignements, visitez le site Web de CropLife Canada au *www.croplife.ca* ou communiquez avec Cam Davreux chez CropLife Canada (téléphone 416-622-9771, télécopieur 416-622-6764).

UN SITE DE RÉCUPÉRATION PRÈS DE CHEZ VOUS

Ville	Compagnie	Adresse	Téléphone
Acton Vale	SCA St-André d'Acton	923, rue Landry	(450) 546-2791
Amqui	Centre agricole Co-op de la Matapédia	90, rue Proulx	(418) 629-4401
Baie-du-Fèbvre	Covilac	40, De l'Église	(450) 783-6491
Bic, cté de Rimouski	Purdel Coopérative Agro-alimentaire	2751, rte 132	(418) 736-4399
Caplan	Co-op Agricole Baie-des-Chaleurs	12, rue des Aulines	(418) 388-2860
Chambly	Agrico Canada ltée	2111, boul. Périgny	(450) 658-0615
Charny	SynAgri Charny	5649, av. du Maréchal-Joffre	(418) 832-6196
Coaticook	Co-op Centre Végétale de l'Estrie	96, Main Est	(819) 849-9833
Compton	Semestrie	67, Principale Nord	(819) 835-9334
Cookshire	Standish ltée	35, Craig Nord	(819) 875-5661
Franklin Center	Pomi	825, rang Welsh	(450) 827-2267
Howick	John Brown	2271, English River Road	(450) 825-2870
Ile Verte, Riv.-du-Loup	S.C.A. Rivière-du-Loup	129, rte Coop	(418) 898-2526
Joliette	Profid'Or	839, rue Papineau	(450) 586-4145
L'Assomption	S.C.A. L'Assomption	701, boul l'Ange Gardien	(450) 589-2221
Laurierville	S.C.A. des Appalaches	156, Grenier	(819) 365-4811
Lennoxville	SynAgri Lennoxville	5, rue Massawipi	(819) 564-1801
Les Écureuils	Co-op agricole (Pont-Rouge)	1684, route 138	(418) 285-2282
Louiseville	Cyrille Frigon inc.	420, Petite Rivière	(819) 228-9491
Marieville	Coopexcel	1060, rue Girouard	(450) 460-7112
Mont St-Grégoire	SynAgri St-Grégoire inc.	22, des Engrais	(450) 346-5384
Nicolet	Agrocentre Vinisol inc.	515, Courchesne	(819) 293-5851
Normandin	Ass. coopérative de Normandin	1455, rue du Rocher	(418) 274-2910
Oka	Distribution G. Husereau	212, rang Ste-Sophie	(450) 479-8960
Parisville	Coopérative Agricole Régionale	1201, Principale Ouest	(819) 292-2322
Rougemont	Centre agricole Bienvenue	1115, Petite Caroline	(450) 469-4945
Sherrington	S.C.A. Sud de Montréal	291, St-Patrice	(450) 454-3986
St-Alban, Portneuf	Mach. V. Dolbec	24, rte 354 Est	(418) 268-8563
St-Alexandre	Synagri	900, Grande ligne	(450) 346-3209
St-Anselme	Semico	1079, rte 277	(418) 885-9892
St-Barnabé Nord	Bourassa Agro-Service	500, Grande Rivière	(819) 264-5581
St-Barthélémy	Agrivert	1071, Montée St-Laurent	(450) 885-3811
St-Bruno, Lac-St-Jean	Nutrinor	800, rue Mélançon	(418) 343-3772
St-Casimir	S.C.A. St-Casimir	640, rue Tessier Est	(418) 339-2011
St-Césaire	Herbic inc.	139, rang St-Ours	(450) 469-3358
St-Chrysostome	SynAgri St-Chrysostome	9, rue Ste-Anne	(450) 826-0405
St-Damase	SCA de St-Damase	79, Principale	(450) 797-3322
St-Denis sur Richelieu	SCA St-Denis/St-Ours	400, Yamaska	(450) 787-3023
St-Guillaume	Agrilait	73, rte de l'Église	(819) 396-2022
St-Honoré de Shenley	Alliance Co-op	139, rang 6 Nord	(418) 485-6372
St-Isidore	Semico-Pédigrain	1091, rang St-Régis	(450) 454-7578
St-Jean sur Richelieu	Centre Agricole Petit Bernier	526, Petit Bernier	(450) 347-9077
St-Louis-de-Gonzague	Gérard Maheu inc.	289, rang 5	(450) 377-1420
St-Michel	Fertichem	560, chemin Rhéaume	(450) 454-7421
St-Narcisse, cté Champlain	Agro-Sol,	575, rte 359	(418) 328-3166
St-Narcisse, cté Champlain	Coopplus	450, de l'Église	(418) 328-3155
St-Narcisse, cté Lotbinière	Co-op de la Seigneurie	404, rue St-François	(418) 475-6645
St-Philippe-de-Néri	Groupe Dynaco	41, rte 287 Sud	(418) 498-2366
St-Pie-de-Bagot	Agrocentre St-Pie inc.	2710, rte 235	(450) 772-5140
St-Polycarpe	C.A.C. St-Polycarpe	68, boul. Cité des Jeunes	(450) 265-3142
St-Prime	Co-op St-Prime	561, Principale	(418) 251-3031
St-Rémi	Agrocentre Fertibec inc.	621, Notre-Dame	(450) 454-3112
St-Simon de Bagot	William Houde limitée	8, 3e rang Ouest	(450) 798-2164
St-Thomas D'Aquin	Agrocentre St-Hyacinthe	7605, Duplessis	(450) 796-3360
St-Thomas de Joliette	Synagri	531, rang Sud	(450) 759-1520
St-Thomas de Joliette	Semico	80, des Érables	(450) 759-4700
Standbridge Station	Agrocentre Farnham inc.	1655, rang St-Henry	(450) 296-8205
Ste-Barbe	C.A.C. Haut St-Laurent	59, montée du Lac	(450) 373-4625
Ste-Brigitte-des-Saults	Synagri Ste-Brigitte-des-Saults	455, rue Principale	(819) 336-4952
Ste-Hélène-de-Bagot	S.C.A. de Ste-Hélène	6555, Principale	(450) 791-7666
Ste-Hénédine	Unicoop	81, rue Langevin	(418) 887-3391
Ste-Martine	S.C.A. Châteauguay	195, rue Ste-Marie	(450) 427-2003
Ste-Rosalie	SynAgri Ste-Rosalie	525, Guy	(450) 799-3245
Ste-Rosalie	Semico inc.	4905, boul. Laurier	(450) 799-3225
Ste-Rosalie	Comax	174, 3e Rang	(450) 799-3211
Thurso	Agrod'Or	178, rue Fraser	(819) 985-2244
Verchères	SCA de Verchères	95, rue Calixa-Lavallée	(450) 583-3304
Victoriaville	SCA des Bois-Francs	5, avenue Pie X	(819) 758-0671

CALENDRIER 2005 DES EXPOSITIONS AGRICOLES AU QUÉBEC (expoduquebec.com)

(N.B. : Cette liste est sujette à changement sans préavis.)

EXPOSITION	ENDROIT	DATE	INFORMATION
Abitibi	Saint-Félix	Du 18 au 21 août	(819) 444-5477 poste 215
Argenteuil	Lachute	Du 7 au 10 juillet	(450) 562-3741
Bassin de la Chaudière	Saint-Isidore	Du 25 au 31 juillet	(418) 882-5466
Beauce	Saint-Honoré	Du 10 au 14 août	(418) 485-6507
Bellechasse	Saint-Anselme	Du 6 au 10 juillet	(418) 885-8185
Bécancour	Saint-Pierre-les-Becquets	Du 2 au 5 juin	(819) 292-3405
Brôme	Brôme	Du 2 au 5 septembre	(450) 242-3976
Centre-du-Québec	Trois-Rivières	Du 8 au 17 juillet	(819) 374-2714
Chicoutimi	Chicoutimi	Du 27 au 31 juillet	(418) 545-8597
Cookshire	Cookshire	Du 18 au 21 août	(819) 875-3507
Drummond	Drummondville	Du 16 juin au 19 juin	(819) 478-4133
Expo-Québec	**Site ExpoCité**	**Du 17 au 28 août**	**(418) 691-7654**
Huntingdon Fair	Huntingdon	Du 19 au 21 août	(450) 264-3976
Kamouraska	Saint-Pascal	Du 26 au 31 juillet	(418) 492-1984
Lac-Saint-Jean	Saint-Félicien	Du 7 au 14 août	(418) 679-4554
Lotbinière	Saint-Agapit	Du 2 au 7 août	(418) 888-4628
Matapédia	Amqui	Du 10 au 12 juin	(418) 778-3315
Missisquoi	Bedford	Du 11 au 14 août	(450) 248-2817
Montmagny	Montmagny	Du 10 au 14 août	(418) 248-3418
Ormstown	Ormstown	Du 9 au 12 juin	(450) 825-2512
Pont-Château	Coteau-du-Lac	Du 2 au 4 septembre	(450) 371-7547
Pontiac	Shawville	Du 1er au 5 septembre	(819) 647-3213
Portneuf	Saint-Marc-des-Carrières	Du 21 au 24 juillet	(418) 873-3707
Richelieu	Sorel-Tracy	Du 5 au 12 juin	(450) 743-2124
Richmond	Richmond	Du 8 au 11 septembre	(819) 826-3198
Rimouski	Rimouski	Du 31 juillet au 7 août	(418) 723-1666
Rive-Nord	Berthierville	Du 1er au 3 juillet	(450) 836-6667
Rouville	Rougemont	Du 30 juin au 3 juillet	(450) 469-3748
Saint-Hyacinthe	Saint-Hyacinthe	Du 21 au 31 juillet	(450) 773-9307
Stanstead	Ayer's Cliff	Du 25 au 28 août	(819) 876-7317
Témiscamingue	Saint-Bruno-de-Guigues	Du 2 au 5 juin	(819) 726-2807
Témiscouata	Notre-Dame-du-Lac	Du 3 au 5 juin	(418) 899-2381
Verchères	Calixa-Lavallée	Du 8 au 10 juillet	(450) 583-2079
Victoriaville	Victoriaville	Du 8 au 14 août	(819) 752-2101

PHOTO : MARTIN LAPRISE

Ranchers Welding

Nous fabriquons des produits de qualité à prix très compétitif. Nous nous spécialisons dans les distributeurs d'aliments pour animaux : alimenteurs rampants, silos couloirs, wagons d'alimentation et alimenteurs de balles rondes. Pour un gain rapide et plus de profits, employez les alimenteurs Ranchers.

Pour communiquer avec nous : ghbaril@shaw.ca *Pour mieux nous connaître, visitez* : www.rancherswelding.com

SPÉCIAL PARRAINAGE

Devenez parrain*
et vous aurez deux abonnements
pour le prix régulier d'un abonnement !

OUI ! Je voudrais parrainer un nouveau lecteur au *Bulletin des agriculteurs* afin de partager mon plaisir. Cette offre est aussi admissible à nos fidèles lecteurs qui la recevront par la poste lors du renouvellement de leur abonnement.

*Le lecteur que vous parrainez ne doit pas être un abonné.

leBulletin des agriculteurs

Nous cultivons la même passion !

DE : (1er abonnement)

Nom : _____ Prénom : _____

Entreprise : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Tél. : ( ) _____

Courriel : _____

À : (2e abonnement)

Nom : _____ Prénom : _____

Entreprise : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____ Tél. : ( ) _____

Courriel : _____

Durée de l'abonnement : ○ un an 59,81 $ ○ deux ans 104,67 $ ○ trois ans 134,58 $

○ envoyez-moi la facture ○ chèque ○ VISA ○ MasterCard

No de carte : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| Date d'expiration : |_|_| / |_|_|

Signature : _____ Date : _____

Il arrive que des annonceurs souhaitent informer nos abonnés en fonction de leur principale production.
Si vous ne souhaitez pas qu'un nom figure parmi ces listes d'abonnés, veuillez cocher : ○ 1er abonnement ○ 2e abonnement
N° TVQ 1016624728 N° TPS R137813424. Cette offre expire le 31 décembre 2005. **Offre valide au Canada seulement.**

BU20057

Partagez le plaisir !

SPÉCIAL PARRAINAGE

3 ans	2 ans	1 an
117,00 $	91,00 $	52,00 $
8,19 $ (TPS)	6,37 $ (TPS)	3,64 $ (TPS)
9,39$ (TVQ)	7,30 $ (TVQ)	4,17 $ (TVQ)
134,58 $	**104,67 $**	**59,81 $**

DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX RÉGULIER D'UN ABONNEMENT !

leBulletin
des agriculteurs
1 800 665 5372
www.lebulletin.com

POSTES CANADA / CANADA POST

Port payé si posté au Canada
Correspondance-réponse d'affaires

Postage paid if mailed in Canada
Business Reply Mail

6103480 01

1000002179-H4R2A3-BR01

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS
SERVICE DES ABONNEMENTS
4380 RUE GARAND, BUREAU 1
SAINT-LAURENT QC H4R 2Z7

MASCHIO

FRAISES L – W
- Largeur de travail de 0,85 à 1,65 mètres
- Pour tracteurs de 10 à 35 ch

FRAISES H ET G
- Largeur de travail de 1,05 à 8,2 mètres
- Pour tracteurs de 30 à 320 ch

FRAISE COBRA
- Lames droites
- Largeur de travail de 1,8 à 4,12 mètres
- Pour tracteurss de 50 à 250 ch

FRAISE CONDOR
- Avec dents
- Largeur de travail de 2,3 à 3,1 mètres
- Pour tracteurs de 70 à 170 ch

TONDEUSE JOLLY
- Idéale pour utilisation commerciale
- Déchargement latéral ou arrière
- Largeur de travail de 1,2 à 2,1 mètres

BINEUSE K
- Idéale pour cultures en rangs
- Permet de couvrir de 2 à 5 rangs
- Largeur de rang de 25 à 80 cm

BROYEUR GIRAFFA
Idéal pour l'entretien des bords de routes, prés et jardins

BROYEURS
BA – BL – CL – BISONTE

HERSES ROTATIVES

- Largeur de travail de 1 mètre (modèle Grillo) à 8 mètres (modèle Jumbo)
- Pour tracteurs de 25 à 350 ch

QUICK-FIT
Système pour le remplacement rapide et facile des lames usagées de herses rotatives

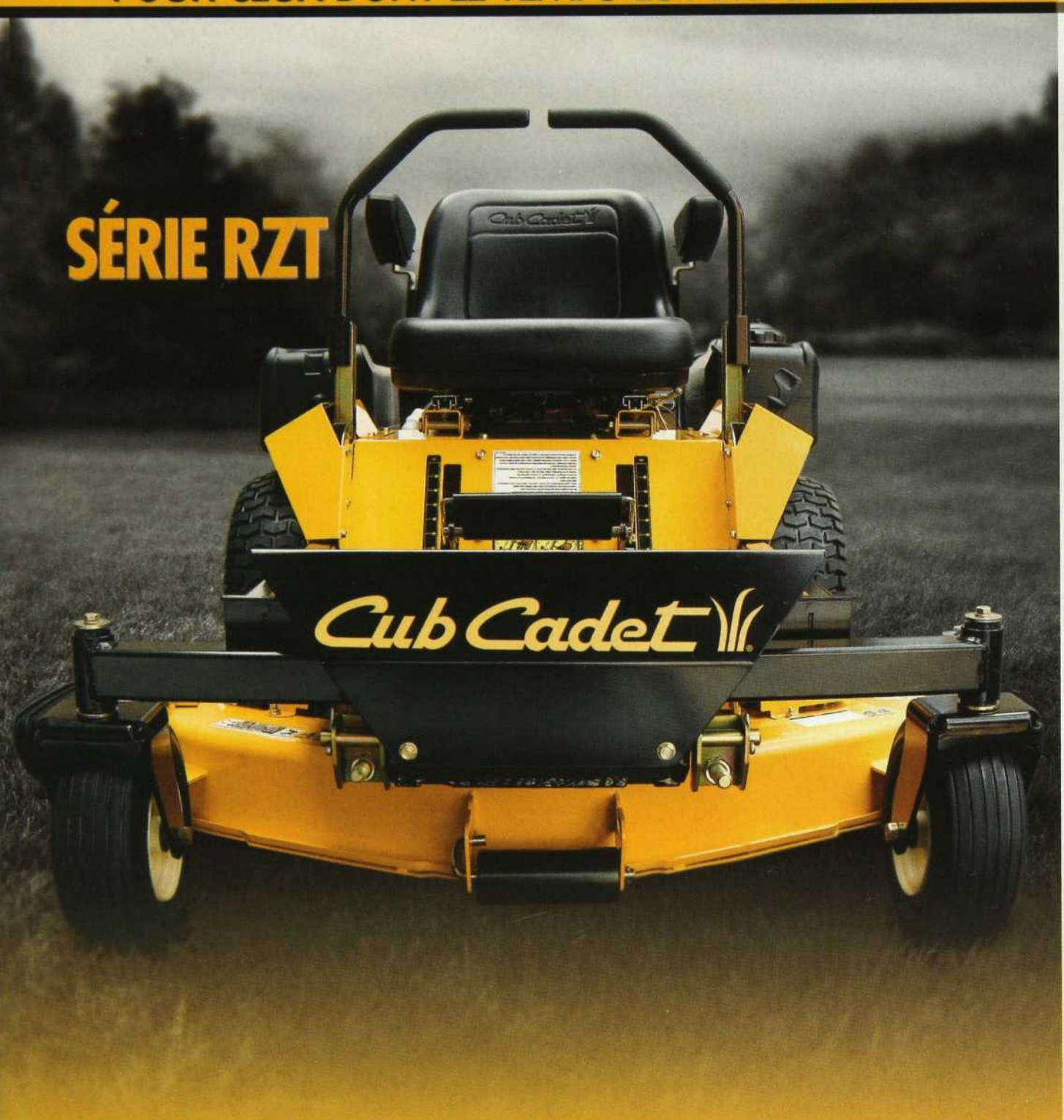
FAUCHEUSES À BRAS TÉLESCOPIQUE
BABY – JULIA – TOSCA – VIOLA
- Pour l'entretien professionnel des espaces verts
- Bras télescopique de 3 à 7 mètres

MASCHIO

MASCHIO GASPARDO CANADA INC.
2275, rue Power
Drummondville (Québec) J2C 6C9
Tél. : (819) 477-1107
Téléc. : (819) 477-1108
maschio@bellnet.ca

SUCCURSALE MAINTENANT ÉTABLIE AU QUÉBEC !

POUR CEUX DONT LE TEMPS EST IMPORTANT



POUR LES VASTES ÉTENDUES, LA SÉRIE RZT DE CUB CADET S'AVÈRE INDISPENSABLE. IL OFFRE STABILITÉ ET CONFORT, DE MÊME QU'UNE FACILITÉ DE NETTOYAGE ET DE MAINTENANCE GRÂCE À SON DISPOSITIF DE COUPE QUI SE DÉMONTE EN QUELQUES GESTES ET SANS AUCUN OUTILLAGE.

DISPONIBLES EN 2 MODÈLES: LE RZT 42 ET LE RZT 50.

GARANTIE limitée de 3/5 ans

Cub Cadet
Une fois pour toutes!

8,9% D'INTÉRÊTS 36 MOIS

PRODUCTIVITÉ SANS ÉGALE!

Alma
Mécalac Inc.
Tél. : (418) 668-5155

Baie St-Paul
Garage Jean-Claude Simard Enr.
Tél. : (418) 435-5793

Beauceville Est
Stat. Service R.M. Carrier Inc.
Tél. : (418) 774-9112

Berthier
Garage A. Garceau & fils Inc.
Tél. : (450) 836-3967

Bonsecours
Garage C. Lussier Inc.
Tél. : (450) 532-4622

Brébeuf
Rép. Jean-Pierre Maillé.
Tél. : (819) 425-9253

Cap-de-la-Madeleine
Major Mini-Moteur Inc.
Tél. : (819) 372-0399
www.majorminimoteur.com

Casselman
Laflèche Sales & Service
Tél. : (613) 764-5406
www.geocities.com/lafleche_sns

Chambly
Les Équipements S. Briand
Tél. : (450) 658-1800

Chicoutimi
Mini Mécanique Chicoutimi.
Tél. : (418) 543-4673

Coaticook
Gagné Lessard Sports Inc.
Tél. : (819) 849-4849

Cookshire
Scie à Chaine Claude Carrier Inc.
Tél. : (819) 875-3847

Dolbeau
Jos Besson (1993) Inc.
Tél. : (418) 276-2883

East Broughton
D.G Usimécanique Inc.
Tél. : (418) 427-3597

Granby
Les Équipements Pontbriand Inc.
Tél. : (450) 378-0046

Grenville Sur La Rouge
Équip. Saisonniers Grenville Enr.
Tél. : (819) 242-3306

Hemmingford
Michel Struthers Enr.
Tél. : (450) 247-2648

Howick
Les Équipements Albert Billette Inc.
Tél. : (450) 825-2286

Iberville
Petits Moteurs 133 Enr.
Tél. : (450) 347-2424

Ile Bizard
Centre du Petit Tracteur D.M. enr.
Tél. : (514) 696-1526

Joliette
Aux Petits Moteurs Charette Inc.
Tél. : (450) 756-8844

La Guadeloupe
Garage Oscar Brochu Inc.
Tél. : (418) 459-6405

Lachine
Richard Thibault Inc.
Tél. : (514) 634-0996

Laval
Équipements Sport & Jardin Laval
Tél. : (450) 667-4866

Le Gardeur
Location Le Gardeur Inc.
Tél. : (450) 581-6345

Lennoxville
Georges Delisle Inc.
Tél. : (819) 569-9821

Lévis
Benoît Bilodeau
Tél. : (418) 837-3686

Louiseville
Machineries Nordtrac Ltée
Tél. : (819) 228-9494

Mont-Laurier (Des Ruisseaux)
Lavoie 2 Temps 4 Temps Inc.
Tél. : (819) 623-9623

Napierville
Les Équipements Pascali Enr.
Tél. : (450) 245-7532

Nicolet
Garage R. Mc Mahon.
Tél. : (819) 293-6808

Notre-Dame du Bon Conseil
G G L. Inc
Tél. : (819) 336-2106

Notre-Dame du Laus
Les Équipements Vincent.
Tél. : (819) 767-2737

Nouvelle
Garage Elvin Mc Brearty
Tél. : (418) 794-2882

Poularies
Mach. Horticole D'Abitibi Inc
Tél. : (819) 782-5604

Québec
Lachance et Fils Inc.
Tél. : (418) 647-4500 /
(800) 463-4896
www.lachance-fils.com

Racine
Garage P. P. Lussier Inc.
Tél. : (450) 532-2703

Rigaud
Le Bricottilleur Inc
Tél. : (450) 451-0126

St-Pascal (Rivière du Loup)
Jean Morneau Inc
Tél. : (418) 492-3632
Tél. : (418) 862-3632

Saint-Pie de Bagot
Garage Noël Bernier Enr.
Tél. : (450) 772-5308

Stanbridge Station
Moto-Sport G. L. Enr
Tél. : (450) 648-3600

St-Agapit
Mini-Moteur R.G. Enr.
Tél. : (418) 888-3692

St-André Avellin
Les Équipements St-André Inc.
Tél. : (819) 983-2229

St-Antoine
Équipements F.L.M. Inc.
Tél. : (450) 436-8838

St-Antonin
Gérard Castonguay & Fils
Tél. : (418) 862-5330

Ste-Barbe
Garage Ste-Barbe
Tél. : (450) 373-0601

St-Basile
Équipements Jocelyn Frenette Inc.
Tél. : (418) 329-2870

St-Benoit
Les Entreprises R. Mainville Enr
Tél. : (450) 258-2508

St-Constant
Petits Moteurs St-Constant
Tél. : (450) 632-9001

St-Denis Sur Richelieu
Groupe Symac
Tél. : (450) 787-2812

St-Elzéar
Équip. Motorisés J. A. Marcoux
Tél. : (418) 387-2509

St-Félicien
Les Équipements M. Potvin Inc.
Tél. : (418) 679-1751

St-François Xavier De Brompton
Atelier Le K Enr.
Tél. : (819) 845-7770

Ste-Julie de Verchères
Garage Benoît Blain
Tél. : (450) 649-1297

St-Nicéphore
Les Équipements Thivierge Inc.
Tél. : (819) 398-7445

St-Pierre-Les-Becquets
Atelier Réjean Tétreault
Tél. : (819) 263-2464

Sullivan
Atelier Michel Gingras
Tél. : (819) 825-8956

Trois-Pistoles
Équip. S. M. 2000 Inc
Tél. : (418) 851-2555

Trois-Rivières
Mach. Baron & Tousignant Ltée
Tél. : (819) 378-3472

Upton - Granby
Les Équip. Adrien Phaneuf Inc.
Tél. : (450) 549-5811
(450) 372-7217

Victoriaville
Garage Maurice Leblanc Inc.
Tél. : (819) 752-2594

Waterloo
Équipements Labrecque
Tél. : (450) 539-1056

Yamaska est
Clinique de l'Auto Yamaska Enr.
Tél. : (450) 789-2444

West-Brome
Petits Moteurs de L'Estrie
Tél. : (450) 263-3047

Cub Cadet
Une fois pour toutes!

Hatzenbichler
L'ORIGINAL

La solution au désherbage mécanique.
(Céréales, maïs, soya, fraises et cultures maraîchères.)

AGRI-DISTRIBUTION J.M. INC.
23, de la Station, Sainte-Martine (Québec) J0S 1V0
Tél. : (450) 427-2999
Téléc. : (450) 427-7224
Cell. : (514) 952-1226

CRARY
BEAR CAT

PLUS DE MORDANT

PLUS DE 20 MODÈLES OFFERTS

Déchiqueteur de branches de 3 po à 9 po de diamètre
- ✓ stationnaire
- ✓ remorquable
- ✓ avec prise de force

TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR

Achetez ou louez directement du distributeur
Livraison et service partout au Québec

Les Distributions Payeur inc.
5379, rue King Est, Ascot Corner
Sherbrooke (Québec) J0B 1A0
Tél. : (819) 821-2015 Téléc. : (819) 820-0490
Sans frais : 1 888 821-2015

LEMKEN Le leader européen enfin au Québec !

Déchaumeur à disques
Rubin 9

- Disques concaves à ressorts prétentionnés assurant une intensité de travail maximale
- Performance exceptionnelle en conditions difficiles

Combinaison semoir pneumatique – herse rotative
Solitaire-Zirkon

- Rotors à rotation inverse avec dents couteaux pouvant être utilisées en position agressive ou traînante
- Combinaison courte et compacte pouvant être désacouplée rapidement
- Maintien précis de la profondeur de travail de la herse

DISTRIBUÉ PAR :
Distributions D. Palardy

LEMKEN offre aussi la possibilité d'utiliser le Rubin au printemps et à l'automne.

Tél. : (450) 223-4622 Courriel : dpalardy17@sympatico.ca

DISPONIBLES CHEZ :
Bossé et Frères (Montmagny) Tél. : (418) 248-0955
Équip. Agri-Mont (Rougemont) Tél. : (450) 469-2370
Machineries Forest (L'Épiphanie) Tél. : (450) 588-5553

Vicon — Le spécialiste de l'équipement de fenaison!

COMBINAISON PRESSE-ENFILMEUSE VICON.

- *Conçue pour les travaux les plus difficiles.*
- *Transfert de balle en douceur de la chambre à table d'enfilmage.*
- *Fiabilité et résistance.*
- *Boîtier programmable «AUTOFORM».*
- *Performance et rendement hors du commun.*

PRESSE RF & RV

Presse à balles rondes série RV à chambre variable et série RF à chambre fixe.

FAUCHEUSE KM

Faucheuse à disques à conditionneur à rouleaux KMR ou à fléaux KMT disponibles dans des largeurs de 2,40 à 3,80 mètres.

PRESSE LB

Presse rectangulaire de série LB : la référence dans les machines de haute densité.

ANDEX

Andaineur rotatif : 13 modèles traînés ou portés dans des largeurs de 3,20 à 15 mètres.

FANEX

Faneuse rotative : 9 modèles traînés ou portés dans des largeurs de 4,60 à 11 mètres.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
Machines agricoles
PIÈCES COMPATIBLES

Les meilleures marques.

POUR PLUS D'INFORMATIONS: (819) 379-8551
FAX: (819) 379-8912 • www.machinerie.com

FAUCHEUSE POUR TRACTEURS DE 65 CH

Case IH ajoute une faucheuse conditionneuse à disques à son parc de machines de fenaison. Le modèle DCX91 possède sept disques armés de 14 couteaux réversibles procurant une largeur de travail de 9 pieds

2 pouces. Cette faucheuse est offerte avec un ajustement mécanique ou hydraulique de l'angle d'attaque. Avec cette option, l'angle de coupe varie de 2 à 10°. Les rouleaux conditionneurs sont en caoutchouc. La faucheuse peut fabriquer des andains de 36 à 72 pouces.

LE GRAND LUXE POUR LES FOINS

La nouvelle gamme d'andaineuses Case IH WDX « 2 » propose des moteurs variant de 98 à 225 ch et deux cabines stylisées. Il est possible de choisir une table avec convoyeurs à tapis, des outils de coupe traditionnels ou encore une faucheuse à disques de 18 pieds. Pour la première fois dans l'industrie, Case IH propose une suspension sous la cabine et une autre sur l'essieu arrière. Dans la cabine de luxe, le siège, installé sur un coussin d'air, est équipé d'une console qui suit les mouvements.

DOUBLE CONDITIONNEMENT

La nouvelle tête de coupe Hesston 9040 est pourvue d'un conditionneur double. Cet équipement peut s'accrocher aux andaineuses 9230, 9240 et 9260. Il permet de réduire le temps de séchage tout en conservant la qualité et la palatabilité du foin. Cette tête est offerte pour des largeurs de coupe de 14 et 16 pieds. Les rouleaux conditionneurs mesurent 110 pouces et l'andain peut s'ajuster de 40 à 96 pouces.

PRESSE DE GRANDE CAPACITÉ

Massey Ferguson ajoute la presse 1837 à son parc de machinerie. La vitesse du piston plongeur a été augmentée à 100 coups par minute et le ramasseur d'andains mesure 75,9 pouces. La conception axiale de cette presse contribue à réduire la perte des feuilles. Le profil surbaissé améliore la vue sur le lance-balles ou le wagon. Enfin, la course plus courte du piston plongeur réduit son usure.

DE 33 À 52 CH AU MOTEUR

Avec l'arrivée des ST34A, ST41A, ST47A et ST52A, Agco renouvelle sa gamme de tracteurs compacts. Parmi les nouveautés, on note le nouveau chargeur et un siège plus ergonomique. Pour faciliter l'entretien régulier, le capot se soulève et les panneaux latéraux s'enlèvent. Ces tracteurs sont équipés de moteurs de trois ou quatre cylindres selon les modèles. Les transmissions offertes sont soit une 8 x 8 ou une 12 x 12.

TRACTEURS DE 44 À 74 CH À LA PDF

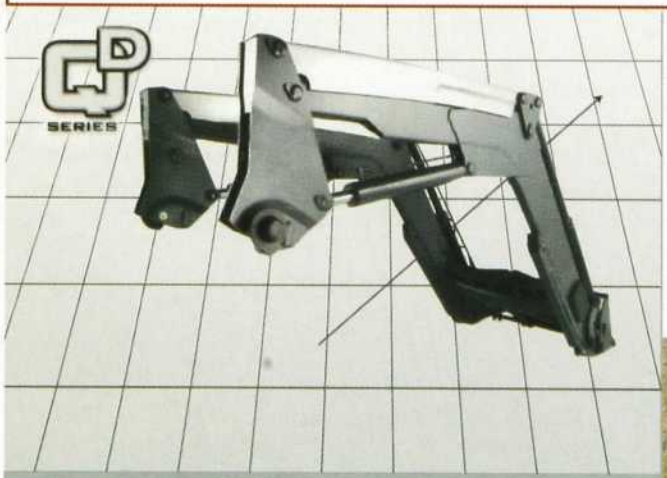
La nouvelle série GT d'Agco répond à la norme antipollution EPA Tier II. Les deux petits modèles reçoivent un moteur diesel trois cylindres de trois litres. Les deux autres sont équipés de moteurs diesel quatre cylindres de quatre litres. Tous les quatre sont pourvus d'une transmission 16 x 8 Synchro-Shuttle. Ils sont offerts en version deux roues ou quatre roues motrices, avec ou sans cabine. Les rayons de braquage varient de 10 à 12 pieds selon les versions. La pompe hydraulique débite 22,7 gpm.

MINI-CHARGEUR SUR CHENILLES

Les modèles de chargeurs LT185.B et LT190.B s'ajoutent à la gamme des produits offerts par les concessionnaires New Holland. Ces chargeurs, équipés de moteur de 78 et 81 ch, peuvent soulever respectivement des charges de 1100 et 1300 kilos. Ils sont munis d'une transmission leur permettant d'atteindre 18 km/h. Ils peuvent recevoir un système permettant d'attacher des équipements sans avoir à descendre du tracteur.

DISTRIBUTEUR D'ALIMENTS SUR ROUES

L'entreprise Ranchers Welding lance un distributeur d'aliments pour animaux au pâturage. Le distributeur est fabriqué avec de l'acier de jauge 14 et mesure 20 pieds de longueur sur 8 pieds de largeur. La capacité est de 500 minots et le poids à vide est de 1850 kilos. Pour information : (204) 257-6505 ou www.rancherswelding.com ou ghbaril@shaw.ca



PLUS DE PUISSANCE ET DE CONFORT

Alo lance deux nouvelles gammes de chargeurs Quicke Dimension plus puissants et confortables. On a augmenté les puissances de levage et les hauteurs de chargement pour la manutention des balles rondes ou carrées. Ces chargeurs offrent une meilleure visibilité. Les tuyaux et les valves sont à l'intérieur des bras, et tous les circuits hydrauliques sont intégrés et protégés.

ROGATOR DE 290 À 325 CH

Le nouveau RoGator 1274 d'Agco est équipé d'un moteur CAT C9 développant 290 ch avec une réserve de puissance de 12 %. Il peut rouler jusqu'à 56 km/h. On peut aussi l'équiper de roues ajustables en largeur raccordées sur le volant de direction. Parmi les équipements offerts, Agco propose les applicateurs de produits granulaires pneumatiques Air Max 180 et le modèle par force centrifuge L2020G4.

PAR SIMON-M. GUERTIN, agronome et ingénieur

IL FAUT SEMER SI ON VEUT RÉCOLTER

Une usine d'éthanol ne fera probablement pas monter le prix du maïs de 105 à 175 $ la tonne mais elle nous assurera une plus grande sécurité énergétique.

... un rang de maïs sur six prend maintenant la route pour être transformé en pétrole vert.

SI L'ÉCONOMIE CHINOISE continue sa croissance, le revenu par habitant atteindra 38 000 $US en 2031. Le même que celui de nos voisins du Sud aujourd'hui. Mais avec une population de 1,45 milliard de personnes. Et si, dans 26 ans, les Chinois utilisent proportionnellement autant de pétrole que les Américains aujourd'hui, la Chine devra disposer de 99 millions de barils de pétrole brut par jour.

Or, la production mondiale quotidienne actuelle de pétrole avoisine les 79 millions de barils. On n'ose pas imaginer le prix d'un litre d'essence à la pompe d'ici là ! Ce n'est pas pour rien que les États-Unis et l'Europe investissent massivement dans l'éthanol. Même les Chinois parcourent actuellement le Brésil avec l'intention d'y investir dans la construction d'usines de fabrication d'éthanol pour alimenter leur propre marché.

Aux États-Unis, l'Illinois a vu pousser dernièrement une demi-douzaine d'usines de fabrication d'éthanol. Les agriculteurs y disent d'ailleurs qu'un rang de maïs sur six prend maintenant la route pour être transformé en pétrole vert. Une douzaine d'autres projets d'usine sont sur les tables à dessin. L'Illinois est sur le point de devancer l'Iowa, qui compte 15 usines en fonction et sept autres en construction. En 2003, les 81 usines américaines ont produit 120 millions d'hectolitres d'éthanol. Signe des temps, il y a un mois, des contrats à terme sur l'éthanol commençaient à s'échanger à la Bourse des grains de Chicago.

La France qui, jusqu'en 2001, était le leader européen en matière de biocarburant s'est fait devancer par l'Espagne et l'Allemagne. L'Espagne a accompli une formidable percée dans l'éthanol depuis trois ans. En 2004, elle a produit 2,25 millions d'hectolitres contre 1,2 pour la France. Et ce n'est pas fini puisque cette année sera inaugurée la plus grosse unité de production espagnole à Salamanque. Elle devrait produire à elle seule deux millions d'hectolitres. De son côté, l'Allemagne pourrait bien devenir la championne toutes catégories dans la production de biocarburants, avec une capacité en construction de six millions d'hectolitres d'éthanol.

Si ces deux pays ont progressé si rapidement dans les biocarburants, c'est essentiellement parce qu'ils ont pu bénéficier d'exonérations totales de taxes. Pour 2010, l'objectif est de produire 115 millions d'hectolitres dans l'Europe des 25.

Depuis une quinzaine d'années, Les Alcools du Commerce, au Québec, repousse régulièrement la construction d'une usine de 1,2 million d'hectolitres d'éthanol à Varennes, faute de financement ou d'incitations fiscales suffisantes. En février 2004, la société a pourtant reçu l'aval d'Ottawa quant à une subvention de 18 millions $, sur les 100 millions que coûterait l'usine. Et 600 producteurs de maïs québécois sont prêts à y investir 2,4 millions $ en échange d'un contrat garantissant le prix du maïs pour cinq ans. Mais Québec rechigne à soutenir le projet, trop onéreux. La Société générale de financement, qui avait annoncé qu'elle y investirait 25 millions $ en 2000, s'est retirée en 2003.

C'est une règle bien connue en agriculture, il faut semer pour récolter. Si on n'avait pas investi massivement dans l'hydroélectricité dans les années 1970, les Québécois ne pourraient pas profiter de tarifs électriques parmi les plus bas au monde. À quand les biocarburants ?

simon.guertin@lebulletin.rogers.com

Escalope de veau de lait Saltimbocca

4 PORTIONS

PRÉPARATION : 15 MINUTES

CUISSON : 4 À 5 MINUTES

INGRÉDIENTS

4 escalopes d'intérieur de ronde de veau de lait du Québec

4 fines tranches de prosciutto

4 fines tranches de mozzarella

4 feuilles de sauge fraîches

15 ml (1 c. à soupe) huile d'olive

1 ml (1/4 c. à thé) chacun sel et poivre frais moulu

1 échalote, émincée

125 ml (1/2 tasse) vin blanc sec

30 ml (2 c. à soupe) beurre

Chaque portion fournit : 410 calories, 24 g de protéines, 4 g de glucides, 31 g de gras

PRÉPARATION

- ☐ Placer chaque escalope de veau à plat sur une surface de travail. Poser sur chaque escalope une tranche de prosciutto, une tranche de mozzarella et une feuille de sauge. Plier l'escalope et s'assurer que le fromage est à l'intérieur. Sécuriser à l'aide de deux cure-dents.
- ☐ Dans un grand poêlon à surface anti-adhésive, faire chauffer l'huile sur un feu moyen-élevé. Assaisonner les escalopes. Placer dans le poêlon et faire cuire pendant 1 minute de chaque côté ou jusqu'à ce que la surface soit dorée. Retirer du poêlon, couvrir et réserver au chaud.
- ☐ Ajouter l'échalote au poêlon et cuire jusqu'à ce qu'elle soit légèrement brunie, environ 1 minute. Déglacer avec le vin. Laisser réduire de moitié pendant environ 1 à 2 minutes. Ajouter le beurre et battre jusqu'à ce que le mélange soit homogène.
- ☐ Dresser l'escalope avec un cordon de sauce. Accompagner de légumes grillés.
- ☐ Décorer de fines herbes fraîches.

RECETTE ET PHOTO : FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE VEAU DE LAIT DU QUÉBEC — COORDINATION : JOHANNE BAZINET

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Températures voisines de la normale et précipitations inférieures à la normale. Nuageux avec averses passagères du 1er au 4. Beau du 5 au 8. Averses dispersées du 9 au 13. Ensoleillé et chaud du 14 au 18. Beau avec averses occasionnelles du 19 au 22. Beau et sec du 23 au 25. Nuageux avec pluie les 26 et 27. Beau du 28 au 30.

SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN

Températures voisines de la normale et précipitations inférieures à la normale. Nuageux avec averses passagères du 1er au 5. Beau du 6 au 8. Beau avec averses dispersées du 9 au 13. Ensoleillé et chaud du 14 au 18. Beau avec pluie occasionnelle du 19 au 22. Beau et sec du 23 au 25. Nuageux avec averses passagères du 26 au 30.

MONTRÉAL-ESTRIE-QUÉBEC

Températures voisines de la normale et précipitations inférieures à la normale. Nuageux avec averses passagères du 1er au 5. Beau du 6 au 8. Beau avec averses dispersées du 9 au 13. Ensoleillé et chaud du 14 au 18. Nuageux avec pluie occasionnelle du 19 au 22. Beau et sec du 23 au 26. Beau avec averses passagères du 27 au 30.

VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

Températures voisines de la normale et précipitations inférieures à la normale. Nuageux avec averses passagères du 1er au 4. Beau du 5 au 7. Beau avec averses dispersées du 8 au 13. Ensoleillé et chaud du 14 au 18. Beau avec pluie occasionnelle du 19 au 21. Beau et sec du 22 au 25. Nuageux avec pluie les 26 et 27. Beau du 28 au 30.

GASPÉSIE ET NOUVEAU-BRUNSWICK

Températures et précipitations voisines de la normale. Beau du 1er au 4. Averses passagères du 5 au 11. Sec le 12. Averses dispersées du 13 au 15. Beau du 16 au 18. Nuageux avec averses du 19 au 22. Ensoleillé et chaud du 23 au 26. Nuageux avec pluie du 27 au 30.

COORDINATION : JOHANNE BAZINET

taarup

Financement à partir de 0%*

Redéfinit les noms faucheuses-conditionneuses ultra performantes

Disponibles en largeurs de 2,8 / 3,2 / 3,6 / 4,0 / 6,2 et 9m (plus version frontale 3,2m) et offrant l'exclusif groupeur d'andain Bx (facultatif) a courroie intégrée, pour regrouper 2 andains en un seul, sans râtelage pour une récolte plus propre.

Barre de coupe «Super Float»
une exclusivité TAARUP

www.taarup.com
kvcanada@kvernelandgroup.com
*Voir votre concessionnaire

KVERNELAND GROUP NORTH AMERICA INC.
1200, rue Rocheleau | Drummondville Qc | Canada
Tél. : (819) 477-2055 | Fax: (819) 477-9062

LIVRE LA MARCHANDISE.

Pour tout gros travail, le F-150 est le camion qu'il vous faut. Avec sa charpente extrêmement robuste et son puissant moteur V8 Triton®, il est capable d'en prendre. Et il vous en donne plus avec sa transmission à 4 roues motrices, sa boîte automatique et sa grande capacité de remorquage.

Sans contredit, le F-150 fait le poids face à la machinerie lourde.

UN DUR Ford DE DUR

ford.ca

LE F-150, LE CAMION RÉINVENTÉ